

**PARC NATIONAL DE L'UPEMBA**  
**I. MISSION G. F. DE WITTE**

en collaboration avec  
**W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL**  
et **R. VERHEYEN (1946-1949).**

Fascicule 10

**NATIONAAL UPEMBA PARK**  
**I. ZENDING G. F. DE WITTE**

met medewerking van  
**W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL**  
en **R. VERHEYEN (1946-1949).**

Aflevering 10

---

# CARABIDÆ

## (COLEOPTERA ADEPHAGA) (\*)

PAR

**PIERRE BASILEWSKY (Tervueren)**

---

### AVANT-PROPOS

Le Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge m'a confié l'étude des 30.000 Carabiques recueillis par M. G. F. DE WITTE et ses collaborateurs dans le Parc National de l'Upemba, en 1945 et 1947-1949. C'est là une contribution remarquable à l'inventaire de la faune carabidologique du Katanga, et l'on ne peut que féliciter chaleureusement le personnel de cette Mission d'avoir rapporté des matériaux aussi importants d'une région presque inexplorée. Les besoins de la systématique moderne ne s'accordent guère avec l'examen de spécimens uniques ou peu nombreux, recueillis au hasard des pérégrinations et sans méthodes de chasse particulières. Si des captures isolées peuvent encore nous réserver des surprises et faire découvrir des espèces nouvelles pour la Science, seules des récoltes massives, exécutées par des prospections systématiques et méthodiques, nous permettront la connaissance approfondie des composantes faunistiques d'une région déterminée. Seul l'examen de populations entières est à même de résoudre les problèmes d'ordres écologique, zoogéographique et biologique qui se posent actuellement. Au moment où la conception de l'espèce s'efface de plus en plus devant celle du complexe spécifique, seule l'étude de nombreuses séries peut nous donner quelques clartés sur la vicariance des espèces, leur répartition et surtout leur phylogénèse. La race géographique, d'une si grande importance dans la systématique actuelle, ne pourra être décelée que par l'examen de mul-

---

(\*) La présente étude a été réalisée grâce à une aide financière de la Fondation pour favoriser l'Etude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

tiples spécimens, de provenances les plus diverses. C'est à ce titre surtout que les récoltes faites par les diverses missions effectuées sous les auspices de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge sont particulièrement intéressantes, ainsi que par la précieuse contribution qu'elles apportent à nos connaissances sur la faune entomologique d'une région déterminée.

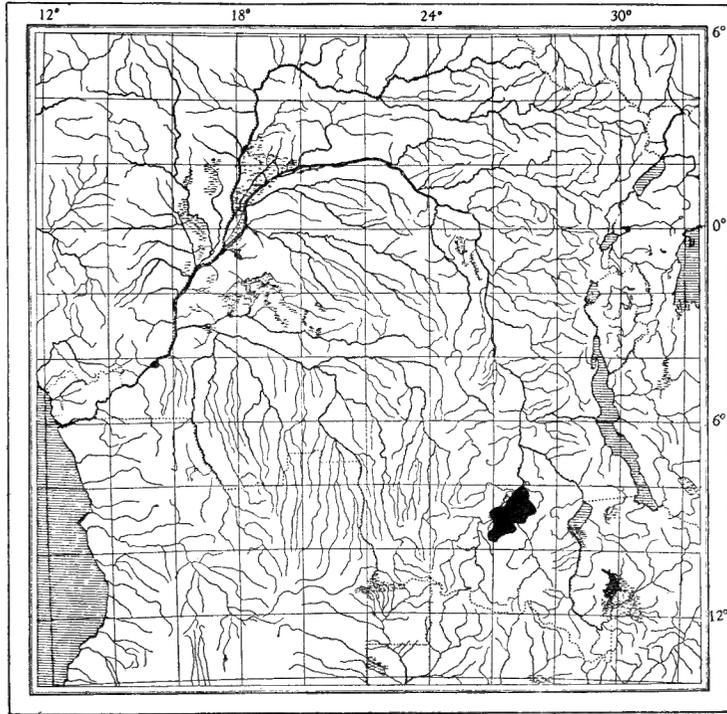


FIG. 1. — Situation du Parc National de l'Upemba, en Afrique centrale.

Le Parc National de l'Upemba (fig. 1), la plus vaste des réserves naturelles du Congo, couvre 1.173.000 hectares et offre une grande variété dans ses aspects naturels. Situé à peu près entre le 8° et le 10° degré de latitude Sud, et entre le 26° et le 27° degré de longitude Est, il présente de grandes différences quant au relief et à la végétation. Si tout le pourtour des lacs Kabwe, Upemba et Kisale se trouve à une altitude voisine de 600 m, la partie Nord-Est du Parc approche ou dépasse 1.800 m, sur les contreforts des monts Kibara, passant par de vastes étendues de savane à relief assez peu accusé. Sa végétation est également très variée, depuis les vastes marécages à papyrus du fond du graben, jusqu'aux galeries forestières et aux savanes plus ou moins boisées. Il résulte de cette diversité l'existence de biotopes très différents, expliquant la richesse en espèces de Carabiques de cette région. Les 30.000 spécimens recueillis

comprennent au total 311 espèces ou races différentes; sur ce nombre, 37 sont nouvelles pour la Science et 14 nouvelles pour le Congo Belge.

Il me semble cependant prématuré de tirer des conclusions zoogéographiques sur la population carabidologique du Parc National de l'Upemba. Ce n'est pas que les matériaux en notre possession soient insuffisants, mais nous manquons de points de comparaison précis avec les régions avoisinantes. Si, d'un côté, la faune carabidologique de la région de la Lulua est relativement mieux connue que beaucoup d'autres, grâce aux magnifiques récoltes de M. F. G. OVERLAET, si celle des environs d'Elisabethville nous a livré beaucoup de ses inconnues grâce au zèle de MM. SEYDEL, MASSART et de bien d'autres, et si les Kundelungu ont été patiemment explorés par M. N. LELEUP, d'un autre côté, il n'en reste pas moins vrai qu'il subsiste de grandes lacunes dans notre connaissance de la faune du Katanga. Que connaissons-nous, en effet, de toute la vaste zone s'étendant de Dilolo à Elisabethville, le long des frontières de l'Angola et de la Rhodésie, à part des captures de MM. DE SAEGER et FREYNE et de S. A. NEAVE? Et de toute la région s'étendant de l'Upemba à Jadotville, à part les récoltes des Docteurs J. BEQUAERT et RODHAIN et de M. P. MARÉE à Bukama? Et de la zone immense allant de Mitwaba à Baudouinville, à part les captures du D<sup>r</sup> P. GÉRARD? Et du Haut-Lomani? Seule la connaissance plus précise des composantes faunistiques de ces régions nous permettra de savoir jusqu'à quel point la faune du Parc National de l'Upemba est endémique ou particulière. Dès maintenant, cependant, je puis affirmer, en ce qui concerne les *Carabidæ* tout au moins, qu'elle offre de grandes différences avec celle de la Lulua, d'une part, et celle de la région du Sud-Est, d'autre part; elle me paraît présenter de grandes affinités avec celle de la région de Mitwaba à Manono, pour autant que je puisse en juger d'après les maigres récoltes que j'ai pu voir de cette partie du Katanga, et je pense que la faune des monts Kibara est sensiblement la même que celle des Kundelungu. Il est donc évident que la faune entomologique du Katanga est très variée suivant les régions, et les races géographiques de certaines espèces à vicariance bien marquée le prouvent aussi bien que l'examen des récoltes provenant de ces régions.

Quant à la pénétration de nombreux éléments rhodésiens et zambésiens dans la faune du Parc National de l'Upemba, on ne peut s'en étonner, car c'est là un des caractères dominants de toute la faune katangaise, jusqu'à Albertville. Sur les quatorze espèces nouvelles pour la faune congolaise découvertes dans le Parc, onze sont connues de l'Afrique du Sud et deux seulement du Tanganyika Territory. Parmi les nouveautés décrites ici, la plupart des races géographiques n'ont qu'une zone d'habitat assez restreinte au Katanga; les espèces nouvelles, par contre, se rencontreront, je pense, assez loin des limites du Parc. Une seule espèce pourrait, à mon avis, faire exception et être endémique aux monts Kibara : c'est le Calosomien *Carabops Janssensi*, la capture la plus sensationnelle de la Mission, parmi les Carabiques.

## LISTE DES LOCALITÉS CITÉES DANS LE TEXTE.

- B o w a, affluent droit de la Kalule Nord et sous-affluent droit du Lualaba, près de Kiamalwa (alt. 1.050 m).
- B u k e n a, près de Mulongo, sources chaudes de Kiabukwa (alt. 617 m).
- B u y e - B a l a, affluent gauche de la Muye et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.750 m).
- D i f i r i n j i, affluent gauche de la Lufira (alt. 750 m) .
- D i p i d i, affluent droit de la Lufwa et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.700 m).
- G a n z a, salines près riv. Kamandula, affluent droit de la Lukoka et sous-affluent gauche de la Lufira (alt. 860 m).
- N ' G o z i e, mare à gauche de la route Lusinga-Mitwaba (alt. 1.600 m).
- K a b e n g a, près de Kaziba (alt. 1.240-1.300 m).
- K a b u l u m b a, chaîne de montagnes entre Mabwe et la Lufira, 22 km à l'Est de Mabwe (alt. 987 m).
- K a b w e, sur la rive droite de la Muye, affluent droit de la Lufira (alt. 1.320 m).
- K a b w e k a n o n o, mare près de la tête de source de la Lufwa, affluent droit de la Lufira, sur la rive gauche de la Lusinga (alt. 1.815 m).
- K a f w e ( P e t i t e ), rivière près Mukana-Kiamakoto, affluent droit de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.780 m).
- K a f w e ( G r a n d e ), affluent droit de la Lufwa et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.780-1.830 m).
- K a g o m w e, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.700 m).
- K a l u l e - N o r d, rive gauche, face Mujinga-Kalenge, affluent droit du Lualaba (alt. 1.050 m).
- K a l u m e n g o n g o, affluent droit du Lualaba (alt. 1.780-1.830 m).
- K a l u n g w e, affluent droit de la Senze et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 800-1.740 m).
- K a m a k o k o, salines près de Ganza, près riv. Kamandula, affluent de la Lukoka et sous-affluent gauche de la Lufira (alt. 860 m).
- K a m a l o n g e, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.760 m).
- K a m a m u l o n g o, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.700 m).
- K a m a n d u l a, affluent droit de la Lukoka et sous-affluent gauche de la Lufira (alt. 860-900 m).

- K a m a t s h y a, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.750 m).
- K a m b i, affluent de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa, vers Masombwe, versant S.-E. des monts Kibara (alt. 1.750 m).
- K a m i l o m b o, affluent de la Lusinga (alt. 1.700 m).
- K a m i t u n g u l u, affluent gauche de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.760 m).
- K a m i t u n u, affluent gauche de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.760-1.800 m).
- K a n a k a k a z i, affluent de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa, près de Masombwe (alt. 1.120 m).
- K a n d e, affluent gauche de la Lupiala et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.300 m).
- K a n o n g a, affluent droit de la Fungwe (alt. 675-860 m).
- K a p e l w a, affluent gauche de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.780 m).
- K a p e r o, marais près de la tête de source de la Kapero, affluent droit de la Lufwa, près Lusinga (alt. 1.640 m).
- K a s o n g o, affluent de la Mubale (alt. 1.750 m).
- K a s w a b i l e n g a, cours inférieur de la Lupiala, affluent droit de la Lufira (alt. 700 m).
- K a s w a b i l e n g a, piste vers Mabwe, rive gauche de la Lufira (alt. 750 m).
- K a t e k e, affluent de la Muovwe et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 960 m).
- K a t o n g o, affluent gauche de la Mubale et sous-affluent gauche de la Munte (alt. 1.750 m).
- K a y u m b w e, affluent gauche de la Muye et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.350-1.730 m).
- K a z i b a, affluent gauche de la Senze et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.140 m).
- K e m b w i l e (village), rive gauche de la Kalule Nord, affluent droit du Lualaba (alt. 1.050 m).
- K e n i a, affluent droit de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.585 m).
- K i a m a k o t o, entre Masombwe et Mukana, sur la rive droite de la Lukima, affluent droit de la Grande Kafwe (alt. 1.400 m).
- K i l o l o m a t e m b o, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.750 m).
- K i l w e z i, affluent droit de la Lufira (alt. 700-1.400 m).
- K i m a p o n g o, affluent de la Lusinga (alt. 1.760 m).
- K i m i a l a, affluent de la Luizi et sous-affluent gauche de la Lufwa, près de Sampwe (Kundelungu) (alt. 900 m).

- K i p a n g a r i b w e, affluent droit de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.600 m).
- K i w a k i s h i (grottes), près de Kiamakoto (alt. 1.100 m).
- L o i e, affluent gauche de la Lufira (alt. 700-1.000 m).
- L u b a n g a, tête de source, près de Buye-Bala (alt. 1.750 m).
- L u f i r a, affluent droit du Lualaba, près du mont Sombwe (alt. 700-750 m.).
- L u f w a, affluent droit de la Lufira, tête de source, près Lusinga (alt. 1.700 m).
- L u k a w e, affluent droit de la Lufira (alt. 700 m).
- L u k o k a, affluent gauche de la Lufira (alt. 750-900 m).
- L u p i a l a, affluent droit de la Lufira (alt. 700-1.200 m).
- L u s i n g a, riv. Kagomwe (voir Kagomwe) (alt. 1.700 m).
- L u s i n g a, riv. Kamalonge (voir Kamalonge) (alt. 1.700 m).
- L u s i n g a, riv. Kamitungulu (voir Kamitungulu) (alt. 1.760 m).
- L u s i n g a, riv. Lufwa, tête de source (voir Lufwa) (alt. 1.810 m).
- M a b w e, rive Est du lac Upemba (alt. 585 m).
- M a n d a, affluent de la Kalumengongo et sous-affluent droit du Lualaba (alt. 1.750 m).
- M a s o m b w e, sur la Grande Kafwe (alt. 1.120 m).
- M a s o m b w e, riv. Kanakakazi (voir Kanakakazi).
- M i t o t o, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.760 m).
- M u b a l e, affluent gauche de la Munte et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.480-1.780 m).
- M u k e l e n g i a, affluent gauche de la Kalumengongo et sous-affluent droit du Lualaba (alt. 1.750 m).
- M u n o i, bifurcation de la rivière Lupiala, affluent droit de la Lufira (alt. 890 m).
- M u n t e, affluent droit de la Lufira (alt. 1.450 m).
- M u y e, affluent droit de la Lufira, tête de source (alt. 1.630 m).
- M u y e, rive droite, près de l'ancien village de Kabenga (alt. 1.480 m).
- P e l e n g e, affluent droit de la Lufira (alt. 1.250-1.600 m).
- P e l e n g e, gorges (alt. 1.150-1.600 m).
- S h i n k u l u, lieu-dit, près du confluent Muye-Lufira (alt. 800 m).
- S h i n k u l u, piste (alt. 1.450 m).

\*  
\*\*

L'importance du matériel qui m'a été soumis m'a incité à ne pas me contenter de publier ici une simple liste des captures, augmentée des

descriptions de formes nouvelles. Bien que loin d'être déjà arrivée au stade où la grande majorité des espèces est déjà décrite et connue, l'étude des *Carabidæ* de l'Afrique noire est incomparablement plus avancée, dans son ensemble, que celle des autres familles de Coléoptères. Cet état d'avancement est dû, en partie, à la facilité relative de la récolte de ces insectes, mais aussi à l'attraction incontestable exercée par cette famille sur de nombreux spécialistes. Aucun autre groupe, je pense, ne peut s'enorgueillir de compter comme adeptes fervents, et cela presque simultanément, des entomologistes tels qu'ALLUAUD, BURGEON et JEANNEL. C'est grâce à eux surtout, et à d'autres encore, que nos connaissances des *Carabidæ* africains ont fait de tels progrès en ces vingt dernières années. Bien que de nombreuses espèces inédites restent encore à décrire et à découvrir, surtout dans les régions montagneuses ou subdésertiques, il est possible actuellement de jeter des bases solides de la systématique des Carabiques africains. Les énormes matériaux accumulés dans la plupart des musées d'Europe, et je songe plus particulièrement aux inépuisables collections du Musée du Congo Belge, à Tervueren, et du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, offrent un instrument de travail de tout premier ordre, tant par le nombre d'espèces et d'exemplaires représentés que par la présence d'une grande quantité de types.

La classification systématique des représentants d'une famille aussi importante numériquement que celle qui nous occupe (près de 25.000 espèces connues dans le monde) ne s'élabore évidemment pas en quelques années ni même en une génération. Aussi voyons-nous, dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les meilleurs entomologistes de l'époque s'atteler à une besogne ardue mais fertile en découvertes remarquables. BONELLI, DEJEAN, ERICHSON, LACORDAIRE, CHAUDOIR, THOMSON, SCHIÖDTE, LECONTE, d'autres encore, accumulent patiemment des données précieuses et une riche documentation. En 1869, SCHAUM donne un travail d'ensemble résumant les progrès marqués et synthétisant les recherches de nombreux spécialistes. Son « System der Carabiden » est basé sur la conformation des pièces sternales et buccales, mais l'énorme importance de la chétotaxie lui a complètement échappé. Quelques années plus tard, en 1880, KOLBE publie son « Natürliches System der carnivoren Coleoptera », qui n'apporte que peu de nouveau à la question. Par contre, l'année suivante, G. H. HORN publie un travail remarquable, revisant toute la systématique des *Carabidæ*, donnant à la chétotaxie une place méritée et appuyant particulièrement sur l'importance de la soie mandibulaire et des soies orbitales; sa classification sera d'ailleurs adoptée d'emblée, malgré de légères critiques, et servira longtemps de base à tous les travaux importants.

De nombreuses améliorations à ces systèmes sont apportées fréquemment par divers entomologistes, et notamment par GANGLBAUER, mais il faut vraiment attendre jusqu'en 1923 pour voir TH. G. SLOANE publier une classification nouvelle et originale, basée principalement sur la conformation des cavités cotyloïdales et des pièces sternales, et introduisant une

notion toute neuve et très importante, celle de l'uniperforation ou de la biperforation des cavités coxales antérieures (*Carabidæ uniperforatæ* et *C. biperforatæ*). Il ne néglige pas les caractères tirés de la chétotaxie, mais, malheureusement, ne tire nul profit de la présence ou de l'absence de la soie mandibulaire, caractère qui avait déjà été mis en valeur par THOMSON (1859), G. H. HORN (1881), BEDEL (1881) et GANGLBAUER (1892). Bien que la classification de SLOANE ait été suivie par de nombreux auteurs, notamment par ANDREWES, dans le premier volume de sa « Fauna of British India », le fait d'avoir négligé l'importance de cette soie mandibulaire et de n'avoir rien proposé de concret à sa place empêcha d'autres entomologistes d'adopter la systématique de l'auteur australien. C'est ainsi que nous voyons CSIKI, dans son « Coleopterorum Catalogus-Carabidæ » hésiter et louvoyer, pour finalement revenir au système de HORN et de GANGLBAUER, accumulant erreurs et fantaisies; son travail reste cependant une œuvre d'un grand mérite, indispensable à tous les carabidologues, parce que consciencieuse et très complète. De même ANDREWES, dans le second volume de l'ouvrage déjà cité, modifie ses conceptions. Mais c'est en 1936 que F. VAN EMDEN fait définitivement adopter ses « *Harpalinæ piliferæ* », basés sur la présence de la soie mandibulaire. En même temps, il attire l'attention sur l'extrême importance taxonomique de la chétotaxie à tous les échelons chez les *Carabidæ* et reprend l'étude des styles de l'organe copulateur, étude qui avait été ébauchée par NETOLITZKY en 1911 et développée depuis par R. JEANNEL.

Telle était la situation, à vrai dire assez contradictoire et désordonnée, de la classification des *Carabidæ* quand le Dr René JEANNEL synthétisa d'une manière remarquable ce qui avait été fait avant lui, y apportant des données nouvelles et nous montrant la voie à suivre pour élaborer une systématique rationnelle et naturelle des Carabiques, en concordance avec la phylogénèse de la famille. Ce travail magistral fut accompli dans deux ouvrages qui resteront la base de toute étude ultérieure des Carabiques, sa « Faune de France » (1941-1942) et sa « Faune malgache » (1946-1949). En se basant sur des critères dont il a démontré l'importance et le bien-fondé, comme la situation des éperons du protibia, la visibilité ou l'invisibilité des métépimères, la conformation des cavités coxales ou la configuration des styles, JEANNEL crée six coupes importantes (*Isochæta*, *Simplicia*, *Scrobifera*, *Stylifera*, *Conchifera* et *Balteifera*) qui renferment l'ensemble des *Carabidæ* du globe. Ces six groupes, dont la dénomination est déjà devenue classique, sont très inégaux quant au nombre de leurs représentants et sont divisés à leur tour en de nombreuses sous-divisions, caractérisées surtout par les pièces sternales, la chétotaxie et la conformation de l'organe copulateur.

Travaillant moi-même, depuis plus de quinze ans, à l'élaboration d'une classification phylogénétique des *Carabidæ*, j'ai constaté, avec une très grande satisfaction, les nombreuses concordances existantes entre ma systématique et celle du Dr JEANNEL; je me hâte cependant d'ajouter que

mes longues études sur les Carabiques ont été guidées par ce maître et ami, tant par ses travaux que par ses conseils. Il est donc normal que je sois un adepte fervent et enthousiaste des conceptions « jeanneliennes » sur la systématique, la phylogenèse et la zoogéographie des *Carabidæ*, conceptions dont j'ai pu vérifier maintes fois l'exactitude et la précision. Si le Dr JEANNEL est un lamarckien et un wegenerien résolu, il a su inculquer à ceux qui ont eu le privilège de prendre part à ses recherches, une foi inébranlable dans les principes qui lui sont chers. C'est donc en comparant et en coordonnant ces deux classifications, celle du Dr JEANNEL et la mienne, que je suis arrivé à la systématique de la famille que je présente ici, tout en me contentant de la limiter aux sous-familles représentées en Afrique noire. Il est possible, et même probable, que certaines modifications devront encore être apportées à mon tableau; je suis cependant persuadé que ces changements n'affecteront que des points de détail et que dans son ensemble la systématique des *Carabidæ* africains peut être considérée comme établie d'une manière stable et naturelle. Les remarquables travaux de F. VAN EMDEN sur les larves des Carabiques confirment d'ailleurs cette classification.

Certains entomologistes ont reproché au Dr JEANNEL d'avoir élevé au rang de famille des coupes considérées jusqu'à présent comme des sous-familles ou même des tribus. L'auteur a pourtant longuement exposé ses vues sur ce point et si toute coupe supragénérique doit correspondre à une réalité phylogénétique, il n'en reste pas moins vrai que la hiérarchie à donner à ces coupes reste une affaire d'appréciation personnelle. Bien que ne partageant pas son opinion et préférant conserver une seule grande famille des *Carabidæ sensu lato*, je ne puis que m'étonner de la futilité de ce reproche, qui dénote une manière très superficielle de comprendre la systématique zoologique. J'ajouterai encore qu'en 1880 déjà, H. KOLBE groupait dans ses *Carnivora*, en plus des Dytiscides et Gyrinides, 35 familles de *Caraboidea*; la conception de JEANNEL, sur ce point, n'est donc pas nouvelle.

#### TABLEAU DES SOUS-FAMILLES DE LA RÉGION ÉTHIOPIENNE.

1. (4). Les deux éperons des protibias égaux, situés sur les bords apical et ventral, indépendants de l'organe de toilette. Métépimères lobés; cavités coxales médianes disjointes. Protarses des mâles à revêtement ventral variable. Styles de l'organe copulateur effilés, subégaux, sétifères ou non ..... ISOCHÆTA JEANNEL.
- Deux soies orbitales. Mandibules sans soie à la face externe. Angle apical-externe des élytres avec un repli de l'épipleure. Glandes anales crépitantes. Protarses des mâles simples ou avec les deux ou trois premiers articles dilatés et munis d'une semelle spongieuse, formée de nombreux poils adhésifs serrés.

2. (3). Antennes normales, formées de onze articles bien développés. Cavités coxales antérieures séparées par une apophyse proster-nale toujours large; cavités coxales postérieures disjointes. Protibias pourvus d'un organe de toilette pectiné chez tous les genres africains ..... I. Subfam. **OZÆNINÆ.**
3. (2). Antennes de dix articles, par suite de la régression du deu-xième qui reste vestigial ou disparaît complètement. Cavités coxales antérieures contiguës ou subcontiguës, l'apophyse pro-sternale dans ce dernier cas très étroite et à peine distincte entre les hanches; cavités coxales postérieures contiguës sur la ligne médiane. Protibias sans organe de toilette pectiné ..... II. Subfam. **PAUSSINÆ.**
4. (1). Les deux éperons des protibias différemment situés, l'externe plus ou moins abaissé sur la face ventrale ou même transporté sur le bord interne et concourant au développement de l'organe de toilette.
5. (16). Pas de métépimères apparents entre le bord postérieur des métépisternes et le bord antérieur du premier segment abdo-minal. Cavités coxales intermédiaires toujours disjointes ..... **SIMPLICIA JEANNEL.**
6. (7). Cavités coxales antérieures ouvertes, en arrière. Une seule soie orbitale. Pas de soie mandibulaire. Élytres sans repli basilaire; épipleures simples. Cavités coxales intermédiaires disjointes. Protarses des mâles avec les premiers articles dilatés et feutrés en dessous. Styles de l'organe copulateur effilés et sans soies. III. Subfam. **CARABINÆ.**
7. (6). Cavités coxales antérieures fermées en arrière.
8. (9). Clypéus débordant latéralement sur l'insertion des mandibules. Maxilles à lobe externe formant un palpe biarticulé; lobe interne terminé le plus souvent par un ongle mobile. Palpes labiaux polychètes. Protarses des mâles peu dilatés, les articles bordés de soies. Styles très effilés, unis dorsalement par une pièce jugale ..... IV. Subfam. **CICINDELINÆ.**
9. (8). Clypéus ne débordant pas latéralement sur la base des mandi-bules. Styles de l'organe copulateur non réunis dorsalement par une pièce jugale.
10. (13). Extrémité des épipleures élytraux tordue à l'apex et laissant apparaître la carène radiale interne qui se prolonge sur le bord apical de l'élytre.
11. (12). Insectes subglobuleux, à mésothorax très large et non pédon-culé, à pronotum immobilisé par une forte apophyse proster-nale emboîtant le mésosternum. Élytres à 14 ou 15 stries. Une seule soie orbitale. Une soie mandibulaire. Palpes labiaux poly-

chètes. Scutellum invisible. Protarses des mâles avec un ou deux articles dilatés et feutrés en dessous. Styles de l'organe copulateur effilés et achètes ..... V. Subfam. **OMOPHRONINÆ**.

12. (11). Insectes très aplatis, à mésothorax pédonculé. Élytres à 8 stries plus ou moins marquées. Deux soies orbitales. Plusieurs petites soies mandibulaires. Palpes labiaux polychètes. Scutellum bien visible. Protarses des mâles simples .....

VI. Subfam. **CYMBIONOTINÆ**.

13. (10). Extrémité des épipleures élytraux simple, sans torsion apicale. Mésothorax pédonculé.

14. (15). Une seule soie orbitale. Palpes courts et épais. Labium soudé au prébasilaire et situé dans le même plan. Mandibules courtes, sans soie externe. Scutellum bien visible .....

VII. Subfam. **SIAGONINÆ**.

15. (14). Deux soies orbitales. Palpes grêles. Labium libre. Mandibules très longues, sans soie mandibulaire. Scutellum invisible .....

VIII. Subfam. **PROMECOGNATHINÆ**.

16. (5). Métépimères visibles, sous forme de lobes appendus au bord postérieur des métépisternes. Cavités coxales intermédiaires généralement non disjointes.

17. (20). Bord externe des cavités mésocoxales disjoint, la pointe du mésépimère atteignant ce bord et séparant le mésosternum du métasternum. Antennes logées au repos dans une gouttière ou scrobe, séparant l'œil de la saillie qui borde la fosse maxillaire (paragène). Pas de soie mandibulaire. Styles de l'organe copulateur lamelleux, allongés et atténués, généralement sétifères ...

SCROBIFERA JEANNEL.

18. (19). Cavités coxales antérieures ouvertes, la pointe de l'épimère libre. Front très convexe, pourvu de sillons frontaux canaliculés. Mandibules en coquille, le bord interne multidenté. Une seule soie orbitale. Protarses des mâles avec les deux premiers articles non dilatés, mais densément recouverts de poils adhésifs à la face ventrale. Styles de l'organe copulateur allongés et sétifères

IX. Subfam. **HILETINÆ**.

19. (18). Cavités coxales antérieures fermées, la pointe de l'épimère soudée au prosternum. Front ayant parfois des sillons plus ou moins développés, mais jamais canaliculés. Mandibules simples et acérées, sans soie externe. Une ou deux soies orbitales. Protarses des mâles simples. Corps le plus souvent pédonculé. Protibias spécialisés pour la vie fouisseuse, munis de fortes denticulations externes. Styles de l'organe copulateur généralement sétifères .....

X. Subfam. **SCARITINÆ**.

20. (17). Bord externe des cavités mésocoxales non disjoint, la pointe du mésépimère ne l'atteignant pas.
21. (30). Styles de l'organe copulateur toujours allongés, effilés et sétifères. Mandibules régulièrement pourvues d'une soie située à la partie antérieure de la face externe ... **STYLIFERA JEANNEL.**
22. (25). Une seule soie orbitale.
23. (24). La soie orbitale est située au niveau du bord postérieur de l'œil, l'antérieure absente. Cavités coxales antérieures biperforées. Corps pubescent, convexe, pédonculé. Soie mandibulaire présente. Palpes très longs et minces. Prothorax globuleux, sans repli latéral. Antennes insérées normalement. Protarses des mâles légèrement dilatés, à revêtement ventral feutré .....

XI. Subfam. **APOTOMINÆ.**

24. (23). La soie orbitale présente est l'antérieure, la postérieure absente. Cavités coxales antérieures uniperforées. Corps aplati et pédonculé. Soie mandibulaire présente. Dernier article des palpes dilaté et légèrement tronqué. Prothorax cordiforme, à repli latéral présent. Antennes insérées sous une crête frontale. Protarses des mâles simples ..... **XII. Subfam. MELÆNINÆ.**
25. (22). Deux soies orbitales. Cavités coxales antérieures toujours uniperforées. Protarses des mâles pourvus d'une seule rangée de phanères adhésives à la face ventrale des articles dilatés.
26. (29). Série ombiliquée de l'élytre formée de huit à neuf fouets, dont quatre huméraux et quatre ou cinq apicaux. Base de l'élytre généralement non rebordée sur toute sa longueur. Dernier article des palpes maxillaires conique ou subulé. Tarses pubescents en dessus.

27. (28). Avant-dernier article des palpes maxillaires renflé et très pubescent; dernier article de tous les palpes très petit, en alène, bien plus étroit et plus court que l'avant-dernier. Sillons frontaux mal limités, très écartés l'un de l'autre sur le vertex et rapprochés des yeux. Languette bisétulée, pourvue parfois en outre d'une petite soie de chaque côté .....

XIII. Subfam. **BEMBIDIINÆ.**

28. (27). Avant-dernier article des palpes maxillaires glabre ou presque glabre; dernier article de tous les palpes conique, à peu près de même longueur que le précédent. Sillons frontaux nets et profonds, rapprochés l'un de l'autre sur le vertex, arqués en dehors. Languette pourvue de deux grandes soies médianes et de deux ou trois petites soies de chaque côté .....

XIV. Subfam. **TRECHINÆ.**

29. (26). Série ombiliquée de l'élytre formée d'une douzaine de fouets non séparés en deux groupes. Base de l'élytre entièrement rebordeée. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme. Tarses glabres en dessus. Languette toujours dichète .....
- XV. Subfam. **POGONINÆ.**
30. (21). Styles de l'organe copulateur modifiés, l'un d'eux (normalement le gauche) large et court, l'autre souvent différent, soit en forme de tige, soit réduit ou même absent, tous les deux glabres, à part de très rares exceptions.
31. (92). Style gauche de l'organe copulateur plus ou moins arrondi, en forme de coquille. Pas de soie mandibulaire. Sternite génital des mâles toujours caché sous le dernier segment ventral .....
- CONCHIFERA JEANNEL.
32. (57). Cavités coxales antérieures uniperforées.
33. (48). Mésotibias épineux à la face externe. Edéage plus ou moins coudé, à bulbe basal renflé et bien développé.
34. (43). Styles de l'organe copulateur très inégaux, le droit toujours réduit, étroit, styloïde, très différent du gauche. Deux soies orbitales (sauf très rares exceptions). Soie prothoracique postérieure le plus souvent présente. Antennes généralement pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article. Striole scutellaire située presque toujours entre la première strie et l'écusson, sur l'intervalle 1, parfois absente.
35. (38). Palpes labiaux dichètes.
36. (37). Épipleures de l'élytre tordus à l'extrémité apicale, laissant place à la carène radiale interne qui se prolonge par le bord apical de l'élytre .....
- XVI. Subfam. **PTEROSTICHINÆ.**
37. (36). Épipleures de l'élytre simples, sans torsion apicale, graduellement effacés et continués par le bord apical .....
- XVII. Subfam. **ANCHOMENINÆ.**
38. (35). Palpes labiaux polychètes. Épipleures de l'élytre tordus à l'extrémité apicale.
39. (40). Dernier article des palpes semblable aux deux paires. Forme générale courte et large, plus ou moins ovale et trapue; pronotum toujours transverse .....
- XVIII. Subfam. **ZABRINÆ.**
40. (39). Dernier article des palpes labiaux dilaté et sécuriforme, très différent de celui des palpes maxillaires, qui est fusiforme.
41. (42). Dernier article des palpes maxillaires glabre, celui des labiaux pubescent. Tous les tarses densément villoses en dessous, les protarses des mâles avec doubles rangées de phanères adhésives sur les quatre premiers articles. Protibias dilatés au sommet, l'angle apical externe denté ...
- XIX. Subfam. **MICROCHILINÆ.**

42. (41). Derniers articles de tous les palpes pubescents. Tarses sans revêtement pileux à la face inférieure; protarses sans caractères sexuels. Protibias non dilatés au sommet, l'angle apical externe obtus ..... XX. Subfam. **CHÆTODACTYLINÆ**.
43. (34). Styles de l'organe copulateur peu différents l'un de l'autre, le droit à peine moins développé que le gauche. Une seule soie orbitale. Soie prothoracique postérieure le plus souvent absente. Striole scutellaire, lorsqu'elle existe, placée généralement sur le deuxième intervalle.
44. (45). Antennes pubescentes à partir du troisième article. Languette bi- ou quadrisétulée. Maxilles avec crochet terminal. Palpes normaux, le dernier article des labiaux non ou à peine dilaté ..... XXI. Subfam. **HARPALINÆ**.
45. (44). Antennes pubescentes à partir du quatrième article. Palpes anormaux ou à dernier article des labiaux fortement dilaté.
46. (47). Dernier article des palpes labiaux fortement dilaté. Tête défléchie. Languette plurisétulée. Maxilles sans crochet terminal, densément ciliées au bord interne. Mandibules épaisses et rugueuses ..... XXII, Subfam. **IDIOMORPHINÆ**.
47. (46). Palpes anormaux: l'avant-dernier article des maxillaires est allongé, comprimé et sillonné sur sa face supérieure le long d'une large bande lisse et de coloration foncée; le dernier article est atrophié, à peine distinct, de sorte que le palpe semble n'être constitué que de trois articles; palpes labiaux dichètes, le dernier article largement sécuriforme. Tête normale et non défléchie. Languette bisétulée. Mandibules fines et lisses. Dernier segment abdominal pourvu d'une paire de styles chez les deux sexes ..... XXIII. Subfam. **AMORPHOMERINÆ**.
48. (33). Tibias intermédiaires non épineux, pubescents ou glabres. Bulbe basal de l'édéage peu développé.
49. (54). Protarses des mâles pourvus de deux rangées de phanères adhésives ventrales.
50. (53). Bord apical de l'élytre entier, sans trace de sinuosité.
51. (52). Champ radial de l'élytre densément pubescent, le disque glabre. Strie 8 de l'élytre confondue avec la gouttière marginale en avant, écartée et représentée par un profond sillon en arrière, jusqu'à l'angle sutural. Dernier article des palpes conique. Deux soies orbitales ..... XXIV. Subfam. **PERIGONINÆ**.
52. (51). Pas de localisation de la pubescence élytrale sur le champ radial. Strie 8 de l'élytre écartée de la gouttière marginale dès son origine, non approfondie en arrière. Palpes pubescents, le dernier article des maxillaires très renflé et ovoïde, terminé par

un petit style apical; avant-dernier article très grêle. Pronotum très délié; tête pédonculée. Deux soies orbitales .....

XXV. Subfam. **LACHNOPHORINÆ.**

53. (50). Bord apical de l'élytre plus ou moins échancré ou sinué. Tête toujours plus ou moins pédonculée; pronotum très allongé. Deux soies orbitales ..... XXVI. Subfam. **ODACANTHINÆ.**
54. (49). Protarses des mâles densément feutrés à leur face ventrale.
55. (56). Tous les tarses largement dilatés chez les deux sexes, le quatrième article fortement bilobé. Édéage toujours inversé, les styles inégaux. Lobe interne des maxilles terminé par un ongle articulé et mobile. Griffes simples. Deux soies orbitales .....  
XXVII. Subfam. **HEXAGONIINÆ.**
56. (55). Tarses simples, le quatrième article non bilobé. Édéage non inversé, les styles subégaux. Tête petite, à forte constriction collaire. Dernier article des palpes très grand, pubescent et sécuriforme, inséré normalement. Deux soies orbitales .....  
XXVIII. Subfam. **PELEGIINÆ.**
57. (32). Cavités coxales antérieures biperforées.
58. (63). Métatibias très épineux, armés d'un éperon interne plus ou moins serrulé et toujours très long, dépassant le milieu du premier article des tarses. Style droit de l'édéage très atrophié. Antennes pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article. Épipleurès des élytres non tordus à l'extrémité. Deux soies orbitales. Protarses des mâles avec les premiers articles dilatés et munis le plus souvent de doubles rangées de phanères adhésives à la face ventrale.
59. (60). Palpes labiaux polychètes. Antennes insérées loin en dessous de la carène frontale préoculaire. Élytres à ornementation pileuse. .... XXIX. Subfam. **GRAPHOPTERINÆ.**
60. (59). Palpes labiaux dichètes. Antennes insérées normalement. Élytres sans ornementation pileuse.
61. (62). Lobe interne des maxilles terminé par un crochet apical pileux  
XXX. Subfam. **TETRAGONODERINÆ.**
62. (61). Lobe interne des maxilles terminé par un ongle glabre .....  
XXXI. Subfam. **MASOREINÆ.**
63. (58). Métatibias non épineux, armés d'un éperon interne lisse et court, ne dépassant pas le milieu du premier article des tarses.
64. (75). Style droit de l'organe copulateur plus petit que le gauche, mais toujours bien développé, jamais atrophié. Protarses des mâles à premiers articles ordinairement largement dilatés, densément feutrés en dessous. Insectes souvent pubescents, de taille généralement moyenne ou grande.

65. (74). Labium normal, articulé sur le submentum. Protarses des mâles le plus souvent fortement dilatés et feutrés à la face ventrale.
66. (71). Apex des épipleures élytraux tordu, laissant apparaître le sommet de la carène radiale.
67. (70). Palpes labiaux et maxillaires à dernier article inséré normalement, ordinairement non ou peu sécuriforme, le plus souvent glabre. Tête sans constriction collaire. Une seule soie orbitale.
68. (69). Huitième strie de l'élytre séparée de la gouttière marginale par un neuvième intervalle large et régulier, non creusé en sillon vers l'apex. Tibias non épineux. Élytres souvent pubescents; ordinairement de couleur vive ... XXXII. Subfam. **CALLISTINÆ**.
69. (68). Huitième strie de l'élytre accolée à la gouttière marginale dans la première moitié, puis prolongée par un profond sillon parallèle au bord apical, jusqu'à l'angle sutural. Tibias épineux. Forme courte et large, l'avant-corps très large. Coloration noire, rarement à reflets un peu métalliques; dessus glabre ..... XXXIII. Subfam. **OODINÆ**.
70. (67). Palpes labiaux et maxillaires à dernier article très grand, longuement et fortement sécuriforme, inséré excentriquement sur le sommet de l'article précédent, le plus souvent pubescent. Tête petite, à forte constriction collaire en arrière des yeux, le front plat et sillonné. Deux soies orbitales (rarement une seule) XXXIV. Subfam. **PANAGÆINÆ**.
71. (66). Épipleures des élytres simples, non tordus à leur extrémité apicale.
72. (73). Clypéus échancré, souvent asymétrique, membraneux à la base du labre, qui est plus ou moins divisé. Mandibules asymétriques, courtes et difformes. Soies prothoraciques latérales présentes. Protarses des mâles avec deux ou trois articles dilatés asymétriquement vers l'intérieur, la face ventrale avec un dense feutrage de poils adhésifs. Une ou deux soies orbitales XXXV. Subfam. **LICININÆ**.
73. (72). Clypéus, labre et mandibules normaux et symétriques. Soies prothoraciques latérales absentes. Protarses des mâles avec quatre articles plus ou moins dilatés, la face ventrale munie d'une dense vestiture de grandes phanères adhésives. Une ou deux soies orbitales ..... XXXVI. Subfam. **ORTHOGONIINÆ**.
74. (65). Labium entièrement soudé au crâne, sans submentum apparent, les lobes saillants. Protarses des mâles faiblement dilatés, avec double rangée de phanères adhésives à la face ventrale. Deux soies orbitales ..... XXXVII. Subfam. **PENTAGONICINÆ**.

75. (64). Style droit de l'organe copulateur minuscule, presque complètement atrophié. Protarses des mâles à revêtement ventral variable, ordinairement consistant en une double rangée de phanères adhésives.
76. (83). Antennes pubescentes à partir du quatrième article (rarement à partir du 3<sup>e</sup>), le scape court.
77. (78). Languette large, entourée de paraglosses non individualisés et peu nettement séparés, soudés à la languette et ne la dépassant pas en longueur. Labre presque toujours court et transverse. Griffes des tarsi pectinées ou lisses. Protarses des mâles peu dilatés, avec une double rangée de phanères adhésives à la face ventrale. Deux soies orbitales ... XXXVIII. Subfam. **LEBIINÆ**.
78. (77). Languette plus étroite, les paraglosses bien individualisés et très nettement séparés, nullement soudés à la languette et la dépassant en longueur. Labre souvent allongé et étroit, plus ou moins rétréci vers le sommet.
79. (82). Base du pronotum épaissie et rebordée.
80. (81). Griffes des tarsi pectinées. Labre transverse ou allongé. L'avant-dernier fouet de la série ombiliquée disposé contre la 9<sup>e</sup> strie, le dernier contre la 8<sup>e</sup> strie. Protarses des mâles peu dilatés, munis à la face ventrale d'une double rangée de phanères adhésives; 4<sup>e</sup> article des tarsi jamais lobé. Deux soies orbitales  
XXXIX. Subfam. **COPTODERINÆ**.
81. (80). Griffes des tarsi lisses. Labre court ou allongé. Derniers fouets de la série ombiliquée régulièrement alignés contre la 8<sup>e</sup> strie. Protarses des mâles semblables à ceux des précédents; quatrième article des tarsi jamais lobé. Deux soies orbitales .....  
XL. Subfam. **PERICALINÆ**.
82. (79). Base du pronotum amincie et non rebordée. Griffes des tarsi pectinées ou lisses. Labre large ou étroit. Protarses des mâles plus ou moins dilatés, les trois premiers articles munis en dessous d'une double rangée de phanères adhésives. Deux soies orbitales ..... XLI. Subfam. **THYREOPTERINÆ**.
83. (76). Antennes pubescentes dès la base, le premier article plus grand que les suivants, souvent scapiforme.
84. (87). Labre très grand, en large bouclier convexe, cachant les mandibules. Languette très chitinisée, achète, sans paraglosses ou à paraglosses soudés. Griffes des tarsi lisses. Premier article des antennes assez épais, mais non scapiforme. Deux soies orbitales. Protarses des mâles avec les trois premiers articles dilatés et munis de doubles rangées de phanères adhésives à leur face ventrale.

85. (86). Antennes insérées assez loin en avant du bord antérieur de l'œil et assez en dessous de la carène orbitale. Menton sans dent labiale. Pas de striole scutellaire à l'élytre. Espèces aptères, les téguments ornés le plus souvent de poils blanchâtres aplatis, couchés et imbriqués, formant dessin .....  
 XLII. Subfam. **ANTHIINÆ.**
86. (85). Antennes insérées presque contre le bord antérieur de l'œil et contre la carène orbitale. Menton avec dent labiale. Striole scutellaire sur le premier intervalle des élytres. Espèces ailées, à téguments glabres ou pubescents, mais cette pubescence ne formant jamais de dessins ..... XLIII. Subfam. **HELLUONINÆ.**
87. (84). Labre normal, ne cachant pas les mandibules. Languette bien moins chitinisée, avec les paraglosses libres dès la base. Griffes des tarsi lisses, rarement pectinées. Premier article des antennes le plus souvent scapiforme. Deux soies orbitales.
88. (89). Protarses des mâles symétriquement dilatés, les trois premiers articles avec double rangée de phanères adhésives alignées longitudinalement. Espèces pubescentes ... XLIV. Subfam. **ZUPHIINÆ.**
89. (88). Protarses des mâles avec les trois premiers articles asymétriques, lobés en dedans, les phanères ventrales obliquement alignées sur les lobes.
90. (91). Mandibules très courtes, le cou fortement rétréci. Rebord marginal des élytres et du pronotum normalement développé; ce dernier plus ou moins aplati et cordiforme. Phanères adhésives des protarses des mâles alignées en doubles rangées obliques très régulières sur les lobes internes des trois premiers articles. Espèces de grande taille, glabres, de coloration sombre .....  
 XLV. Subfam. **GALERITININÆ.**
91. (90). Mandibules allongées et en ciseaux, la tête allongée, le cou épais. Rebord marginal des élytres et du pronotum très atrophié, ce dernier cylindrique et allongé. Phanères des protarses des mâles localisées en petit nombre à l'extrémité des lobes internes des trois premiers articles. Espèces petites. souvent métalliques et pubescentes ..... XLVI. Subfam. **DRYPTINÆ.**
92. (31). Style gauche de l'organe copulateur en forme de bandelette courte et large, obliquement tendue en sautoir sur la face gauche de la base du lobe médian; style droit toujours atrophié. Sternite génital toujours apparent au delà du bord anal du dernier segment ventral ..... **BALTEIFERA JEANNEL.**
- Antennes longues, pubescentes à partir du 3<sup>e</sup> article. Mandibules munies d'une soie à la partie antérieure du scrobe. Palpes pubescents, les labiaux polychètes. Une seule soie orbitale. Une

seule soie prothoracique latérale. Élytres sans repli basilaire. Griffes des tarsi lisses. Protarsi des mâles avec les trois premiers articles plus ou moins dilatés, munis en dessous de doubles rangées de phanères adhésives .....

XLVII. Subfam. **BRACHININÆ.**

\*  
\*\*

Sur les quarante-sept sous-familles qui constituent la faune carabidologique de la région éthiopienne, six seulement n'ont aucun représentant connu au Congo Belge, à savoir :

les *Microchilinæ* et les *Chætodactylinæ*, spéciaux à Madagascar;

les *Promecognathinæ*, connus en Afrique par le seul genre *Axinidium* STURM, de la Province du Cap, qui est étroitement apparenté aux *Promecognathus* CHAUDOIR américains (BASILEWSKY, 1950, Bull. Soc. entom. France, p. 80);

les *Zabrinæ*, groupe purement holarctique, ayant quelques représentants du genre *Amara* BONELLI sur les hautes montagnes de l'Afrique orientale, de l'Abyssinie au Kilimandjaro, où ils constituent la preuve tangible des migrations de certaines lignées septentrionales sur le Continent noir pendant la période géocratique du Montien, au même titre que les *Trechus*, *Kenyacus*, *Cymindis*, etc.;

les *Amorphomerinæ*, dont le seul genre (*Amorphomerus* SLOANE) habite en Afrique orientale et à Madagascar et qui se retrouvera peut-être, bien que je ne le pense pas, dans l'Est de la Colonie;

les *Idiomorphinæ*, ne comportant que le genre *Idiomorphus* CHAUDOIR, avec une espèce de l'Inde et une autre de la Rhodésie, qui pourrait se rencontrer dans le Sud-Est de la Colonie.

Quarante et une sous-familles sont donc connues du Congo, dont sept sont absentes dans les matériaux réunis par la Mission d'exploration du Parc National de l'Upemba, notamment : les *Omophoninæ*, les *Cymbionotinæ*, les *Apotominæ*, les *Melæninæ*, les *Pogoninæ*, les *Lachnophorinæ* et les *Licininæ*.

Enfin, deux sous-familles seront traitées séparément : les *Paussinæ* par M. Emile JANSSENS, et les *Pterostichinæ* par mon cher ami le Dr S. L. STRANEO, de Gallarate, l'éminent spécialiste de ce groupe, qui a bien voulu en accepter l'étude.

Subfam. **OZÆNINÆ.**

Taille moyenne. Deux soies orbitales; pas de soie mandibulaire. Antennes normales, formées de 11 articles bien développés. Soies prothoraciques latérales présentes. Scutellum invisible; pas de striole scutellaire. Partie apicale de l'épipleuré repliée en forme de longue incisure

près de l'angle apical externe. Métépimères lobés. Cavités coxales antérieures fermées et séparées par une apophyse prosternale toujours large; les médianes disjointes; les postérieures séparées par une saillie métasternale. Glandes anales crépitantes. Pattes épaisses et pubescentes; protibias pourvus d'un organe de toilette pectiné chez toutes les formes africano-malgaches, les éperons terminaux égaux, placés sur le bord apical et ventral, ne concourant pas à la formation de l'organe de toilette. Protarses des mâles variables, simples ou dilatés et à face ventrale munie d'une semelle spongieuse. Édéage à bulbe basal à peine développé, à apex court et atténué; styles inégaux, le droit long et sétifère.

Les *Ozæninæ* sont largement répandus dans toutes les régions chaudes du globe, mais surtout en Amérique du Sud; sur les six tribus composant la sous-famille, seule celle des *Ozænini* existe en Afrique.

#### Genre **PSEUDOZÆNA** CASTELNAU.

Ce genre existe dans toute la région gondwanienne orientale. Les espèces africano-malgaches semblent être surtout insulaires; sur onze espèces connues du Continent noir, sept sont spéciales à Madagascar et deux endémiques à l'île San Thomé (*P. insularis* BASILEWSKY et *P. Feai* BASILEWSKY); les deux dernières sont largement répandues dans l'Afrique tropicale.

#### **Pseudozæna (Afrozæna) guineensis** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1925, Bull. Soc. entom. France, p. 313 (*Sphærostylus*). — BÄNNINGER, 1927, Deutsch. Entom. Zeit., p. 201 (*Sphærostylus*). — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 142 (*Sphærostylus*). — BASILEWSKY, 1949, Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genova, LXIV, p. 5, fig. 2. — LUNA DE CARVALHO, 1950, Publ. Cult. Comp. Diam. Angola, II, p. 59.

P. N. U. : Mabwe (alt. 585 m) IX.1947. Un seul exemplaire.

Cette espèce habite toute l'Afrique occidentale, du Nigeria à l'Angola, mais semble toujours rare. Je n'en connaissais que quelques exemplaires du Congo Belge, tous au Musée de Tervueren : Haut-Uele, Dubile (L. BURGEON), région de Sassa (COLMANT, 1895-96), Kondue (E. LUJA), Mwene-Ditu (Ch. SEYDEL, I.1936), Kapanga (F. G. OVERLAET, VIII.1932, XI.1933); N. LELEUP en a récemment recueilli une série assez nombreuse dans les grottes de la région de Thysville, bien que l'espèce ne soit pas troglobie.

#### Subfam. PAUSSINÆ.

Comme je l'ai dit plus haut, l'étude des *Carabidæ* de cette sous-famille a été confiée à M. Emile JANSSENS. Je ne parlerai donc pas ici des *Paussinæ* recueillis au Parc National de l'Upemba, mais je tiens cependant à faire quelques remarques sur ces insectes. Bien que l'appartenance des Paussines

à la grande famille des *Carabidæ* fût longtemps soupçonnée (BURMEISTER, KOLBE), ce groupe a toujours été considéré comme devant former une famille spéciale, et cela grâce surtout aux conceptions erronées et assez fantaisistes de WASMANN sur sa phylogénie et son prétendu polyphylétisme. JEANNEL, le premier (1941), l'introduisit parmi les Carabiques; DARLINGTON (1950) confirma pleinement ce point de vue. On ne peut que s'étonner de la lenteur apportée à cette incorporation quand on connaît les profondes affinités morphologiques et phylogénétiques qui existent entre les Paussines et les Ozæinines. Cette affinité est d'ailleurs clairement démontrée par la difficulté éprouvée dans le choix de caractères suffisamment nets et constants pour séparer ces deux sous-familles. En réalité, un seul caractère, mais de grande importance, les sépare indiscutablement : le nombre d'articles aux antennes. Alors que chez les *Ozæininae* ce nombre est toujours de onze, comme chez tous les autres Carabiques, les *Paussinæ* n'en possèdent tout au plus que dix, par suite de la régression du deuxième, qui reste vestigial ou disparaît complètement. Le genre *Protopaussus* GESTRO, de la région orientale, est par conséquent un vrai Ozæinine, et non un Paussine, comme l'ont cru JEANNEL, DARLINGTON, LUNA DE CARVALHO et Emile JANSSENS, par suite des antennes de onze articles et de la conformation des cavités coxales antérieures et postérieures. Il y formera la tribu des *Protopaussini*, qui se rapproche cependant des Paussines par l'absence de l'organe de toilette pectiné aux protibias, par la forme des styles de l'organe copulateur, ainsi que par l'étroitesse de la saillie métasternale; cette dernière sépare encore, bien que faiblement, les cavités coxales postérieures. Il ne faut toutefois pas voir dans cette tribu une lignée transitoire entre les deux sous-familles, de même qu'il serait erroné de considérer les Ozæinines comme les ancêtres des Paussines, ou ces derniers comme des Ozæinines dégradés par le parasitisme. Par contre, ces deux groupes dérivent manifestement d'un même phylum inabrésien, vivant au Jurassique ou même au Triasique, puisque les deux lignées étaient déjà bien séparées lors de la fragmentation de l'Inabrésie, au Crétacé supérieur. Si les Paussines ont surtout prospéré dans la région gondwanienne orientale, les Ozæinines ont trouvé un meilleur centre d'évolution en Amérique du Sud.

Ces différents points devaient être établis au moment où plusieurs travaux importants sur les *Paussinæ* ont vu le jour; il est regrettable que le faciès général de *Protopaussus* ait abusé les auteurs de ces études, qui n'ont pas su voir les vraies affinités de ce genre. Il est regrettable également que quelques auteurs, tout en reconnaissant le bien-fondé de l'incorporation des Paussines dans le grand complexe carabidien, s'obstinent, par routine vraisemblablement, à leur donner une position systématique isolée qu'ils ne méritent pas.

## Subfam. CARABINÆ.

Insectes de grande taille, à téguments durs et glabres. Une seule soie orbitale; pas de soie mandibulaire. Labre plus au moins échancré. Soies prothoraciques latérales ordinairement présentes. Élytres sans repli basilaire, à sculpture assez particulière; épipleures simples, non tordus à l'apex. Pas de métépimères apparents. Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière; les intermédiaires disjointes. Pattes longues et robustes, les deux éperons des protibias différemment situés, l'externe plus ou moins abaissé, l'organe de toilette peu évolué. Protarses des mâles avec les premiers articles fortement dilatés et feutrés en dessous. Édéage volumineux, à orifice basal en forme de fente sagittale entre deux lobes arrondis et égaux, bien symétriques, à ligule toujours présente chez les Calosomiens; styles longs et effilés, sans soies, leur partie basale enfermée dans un repli membraneux.

Ainsi définie, la sous-famille des *Carabinæ* comporte quatre tribus : *Calosomini*, *Ceroglossini*, *Pamborini* et *Carabini*, dont la première seule existe dans l'Afrique noire. La répartition géographique actuelle de ces groupes et leurs caractéristiques morphologiques et anatomiques ont amené le Dr R. JEANNEL à une étude remarquable et admirablement claire sur le peuplement de la Terre par ces Insectes. « Les Calosomes » (Mém. Muséum nation. Hist. Nat., Paris, XIII, 1940), de cet auteur, est une des œuvres magistrales de l'Entomologie. Il ressort clairement de ce mémoire que les Calosomiens, largement répandus dans le monde entier, constituent une lignée très ancienne, datant du Secondaire, et devant être considérée comme l'origine des autres *Carabinæ*.

Un seul Calosomien est relativement fréquent en Afrique centrale : *Ctenosta senegalense* DEJEAN. Aucun spécimen n'en a été rapporté par la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba; un *Carabops* nouveau à toutefois été recueilli et constitue, sans doute, le Carabique le plus remarquable de l'importante collection formée par cette expédition.

Genre **CARABOPS** JAKOBSON.

- JAKOBSON, 1900, Annu. Musée Acad. Sci. St. Pétersbourg, V, p. 261. — ALLUAUD, 1922, Voy. Rothschild Ethiopie, Ins., p. 486. — LAPOUGE, 1931, Gen. Ins. 1952, p. 398. — JEANNEL, 1940, Mém. Muséum Hist. Nat. Paris, XII, p. 70.  
*Mimotefflus* VUILLET, 1910, Bull. Soc. entom. France, p. 103. — LAPOUGE, 1931, Gen. Ins. 192, p. 415.  
*Carabosophrus* LAPOUGE, 1931, Gen. Ins. 192, p. 398.

**Carabops Janssensi** n. sp.

(Fig. 2.)

Long. 26-30 mm. — Espèce microptère, l'aile réduite à un moignon impropre au vol, atteignant tout au plus la demi-longueur de l'élytre. Tout le corps d'un noir assez terne à la face supérieure, plus brillant en dessous.

Tête grosse et volumineuse, les yeux saillants, les tempes épaisses, nullement rétrécies vers l'arrière; mandibules fortes, recourbées et acérées au sommet, ridées transversalement au côté interne; dent labiale simple, forte. Toute la surface est finement et densément ponctuée. Pronotum très transversal, bien plus long que large ( $8,5 \times 5,5$  mm), le bord antérieur

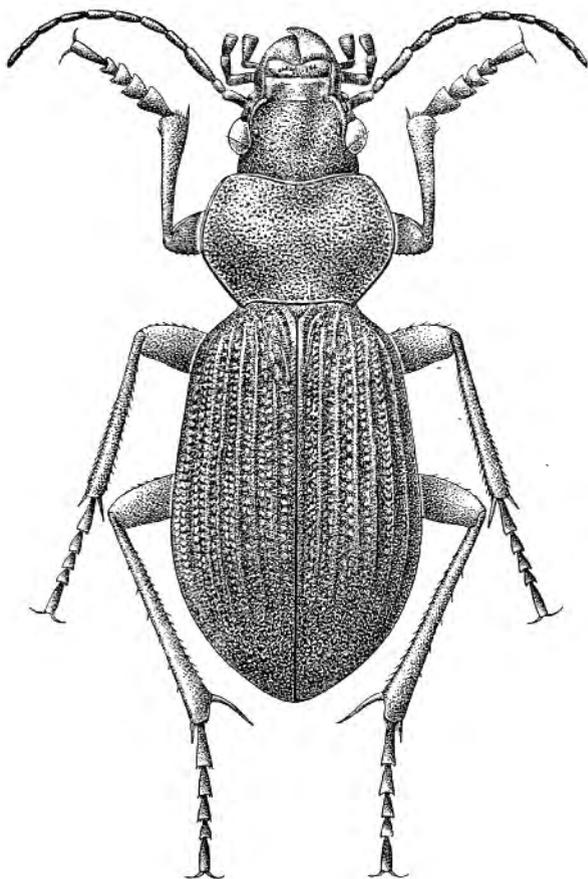


FIG. 2. — *Carabops Jansseni* n. sp. ( $\times 3$ ).

droit, les angles antérieurs bien séparés du cou et émoussés, les côtés largement arrondis, plus fortement rétrécis vers l'arrière que vers l'avant, les angles postérieurs pointés vers l'arrière en lobes aigus, la base sub-droite, plus étroite que le bord antérieur. Sillon longitudinal médian très fin et court, à peine distinct; dépressions basilaires larges et profondes, peu nettement délimitées; repli latéral en fort bourrelet. Toute la surface à ponctuation plus forte que celle de la tête, vermiculée. Élytres allongés,

oblongs et très convexes, l'angle huméral faiblement marqué, le bord huméral lisse; troncature apicale oblique. Sculpture hétérodynamique, formée de huit côtes tertiaires très saillantes et brillantes, faiblement téguées, lisses, séparées par des creux granuleux représentant les secondaires et les primaires.

Dessous brillant; apophyse prosternale échancrée au sommet, très faiblement rebordée; proépisternes lisses; métépisternes un peu plus longs que la largeur du bord antérieur, fortement ponctués dans la moitié postérieure; hanches postérieures ponctuées sur la hampe externe; seg-

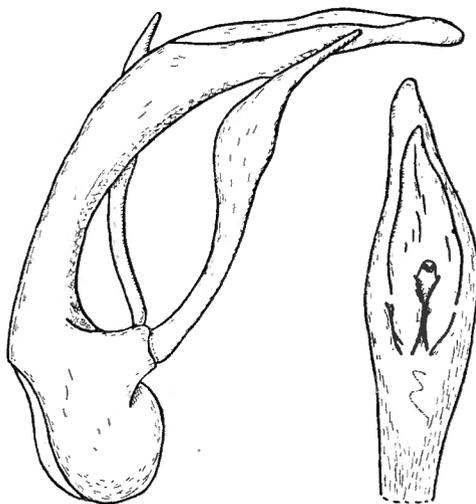


FIG. 3. — *Carabops Jansseni* n. sp. — Edéage ( $\times 14$ ).

ments abdominaux éparsément ponctués, avec une rangée de soies près du bord postérieur; segment anal plus densément ponctué et pourvu de rides longitudinales au bord postérieur, arrondi chez le  $\sigma$ , acuminé chez la  $\varphi$ . Protarses des  $\sigma$   $\sigma$  avec trois articles dilatés et feutrés; méso- et métatibias du  $\sigma$  droits et sans brosses.

Chétotaxie. Pas de soies prothoraciques latérales. Soies gulaires et labiales présentes. Pas de soie métatrochantérienne.

Edéage figure 3.

P. N. U : Lusinga, alt. 1.760 m, 8.XI.1947, I.XII.1947, 6.XII.1947 (9 ex.); Mukana, alt. 1.810 m, 6.I.1948, 14.I.1948, 4.III.1948, 19.X.1948, 4.XII.1948 (13 ex., dont l'holotype  $\sigma$  et l'allotype  $\varphi$ ); Kabwekanono, alt. 1.815 m., 12.I.1948 (1 ex.); Kapero, alt. 1.760 m, 13.I.1948 (1 ex.); riv. Lufwa, alt. 1.700 m, 16.I.1948 (2 ex.); riv. Kafwe, alt. 1.780 m, 10.XII.1948 (3 ex.); Mabwe, alt. 585 m, 12-15.XII.1948 (1 ex.); Kalumengongo, tête de source, alt. 1.830 m, 17.I.1949 (2 ex.). Nombre d'exemplaires : 32.

Il est important de noter que sur 32 exemplaires recueillis, un seul a été trouvé à basse altitude (585 m), les autres provenant de localités situées entre 1.700 et 1.830 m; il est donc vraisemblable que cette espèce soit spéciale à une certaine altitude, et probablement assez endémique.

*C. Jansseni* se rapproche de *C. Oberthüri* VUILLET, de l'Angola (District du Benguela), par sa sculpture hétérodynamique, mais en diffère au premier coup d'œil par la taille plus petite, le dessus plus terne, la sculpture de la tête et du pronotum bien plus faible; le pronotum est autrement conformé, bien plus transverse, et les angles postérieurs sont pointés en lobes vers l'arrière; les élytres sont plus allongés et plus subparallèles; les métépisternes sont plus allongés, bien plus grossièrement ponctués et seulement dans la moitié postérieure. Je dédie cette remarquable espèce à mon cher collègue et ami André JANSSENS, entomologiste de la mission.

Une larve, arrivée au dernier stade de son développement, a été recueillie à Lusinga (alt. 1.760 m), 15.XII.1948/5.I.1949. C'est incontestablement une larve de Calosome, mais rien ne prouve que ce soit celle de *Carabops Jansseni*. Bien qu'aucun exemplaire n'en ait été recueilli, *Ctenosta senegalense* DEJEAN, dont la larve est également inconnue, existe certainement dans cette région, et je crois préférable de m'abstenir de toute discussion concernant son appartenance.

#### Subfam. CICINDELINÆ.

Tête robuste, les yeux très saillants; labre souvent denté; clypéus débordant latéralement au-dessus de l'insertion des mandibules, qui sont très longues et très acérées; lobe externe des maxilles formant un palpe bi-articulé, l'interne terminé le plus souvent par un ongle mobile; palpes labiaux polychètes. Téguments souvent métalliques. Élytres allongés, sans stries, ordinairement ornés de poils écailleux; épipleures simples, non tordus à l'apex. Pas de métépimères apparents; cavités coxales antérieures fermées en arrière, les intermédiaires disjointes, les postérieures contiguës. Pattes longues et grêles, les éperons des protibias asymétriquement situés, l'organe de toilette en courte gouttière ventrale et distale. Protarses des mâles peu dilatés, les articles bordés de soies. Édéage à bulbe basal peu développé, avec une pièce jugale unissant dorsalement les deux styles, qui sont très effilés.

Cinq tribus sont représentées dans la faune africano-malgache; elles peuvent se différencier comme suit :

1. (2). Métépisternes longs et étroits, entièrement sillonnés; mésépisternes très longs. Sillon basilaire du pronotum annuliforme. Pas d'ongle apical articulé au lobe interne des maxilles .....

1. Trib. **Ctenostomini.**

2. (1). Métépisternes larges et courts, non ou incomplètement sillonnés; mésépisternes le plus souvent courts. Sillon basilaire du pronotum rarement annuliforme.
3. (4). Dernier article des palpes et base du côté externe des mandibules pubescents. Dépression antérieure du pronotum ne continuant pas celle du prosternum, mais prolongeant le sillon prosterno-épisternal. Angles antérieurs du pronotum pas plus avancés que le bord antérieur. Élytres déclives vers le scutellum. Pilosité noire et abondante, non différenciée. Pas de dessin sur les élytres ni de reflets métalliques ..... 2. Trib. **Mantichorini**.
4. (3). Dernier article des palpes glabre; partie basale des mandibules le plus souvent glabre. Section postérieure du pronotum jamais séparée de l'antérieure par une arête saillante aiguë, ni déclive. Élytres non déclives vers le scutellum. Pilosité noire ou blanche, les poils ornementaux souvent différenciés; dessin ornemental ou couleur métallique le plus souvent présents.
5. (6). Angles antérieurs du pronotum toujours plus avancés que le bord antérieur du prosternum; sillon antérieur séparé du sillon prosternal. Pilosité ornementale proprement dite absente. Labre n'ayant que rarement une dent médiane au bord antérieur ..... 3. Trib. **Megacephalini**.
6. (5). Angles antérieurs du pronotum ne dépassant pas le bord antérieur du prosternum; sillon antérieur prolongeant le sillon prosternal. Dessin pigmenté blanc et pilosité ornementale différenciée ordinairement présents sur les élytres. Labre pourvu généralement de dents au bord antérieur.
7. (8). Mésépisternes très grands, toujours plus développés que les métépisternes, qui sont souvent très petits. Insectes aptères, à élytres soudés et épaule effacée. Labre n'ayant jamais plus de cinq soies ..... 4. Trib. **Dromicini**.
8. (7). Métépisternes grands, toujours plus grands que les mésépisternes. Ailes ordinairement présentes, les élytres déhiscentes, l'épaule généralement bien marquée. Labre ayant parfois plus de cinq soies ..... 5. Trib. **Cicindelini**.

Les *Ctenostomini* ne renferment que deux genres : *Pogonostoma* KLUG, avec plus de cinquante espèces malgaches, et *Ctenostoma* KLUG, spécial à l'Amérique du Sud et centrale; ils constituent une vieille lignée africano-brésilienne, complètement disparue sur le continent africain. Les *Mantichorini* sont déserticoles, ou subdéserticoles, et presque exclusivement sud-africains, bien qu'une espèce existe dans le Sud du Congo Belge (Kasai et Kwango), mais y est rarissime. Aucun *Dromicini* n'a été trouvé dans le Parc National de l'Upemba, bien que plusieurs espèces soient assez communes dans tout le Katanga.

Tribu **MEGACEPHALINI.**Genre **MEGACEPHALA** LATREILLE.

Ce genre est largement répandu en Afrique et dans la région méditerranéenne, mais manque à Madagascar; les formes américaines devront toutes entrer dans les genres *Metriochila* J. THOMSON, *Tetracha* HOPE et *Phæoxantha* CHAUDOIR, tandis que les espèces australiennes appartiennent au genre *Pseudotetracha* FLEUTIAUX.

Deux espèces existent au Congo Belge; elles ont d'ailleurs une vaste répartition sur le Continent noir, y formant un nombre considérable de races géographiques, bien localisées et nettement séparées. Cette remarquable vicariance parallèle de deux espèces voisines est due en grande partie à l'aptérisme qui a isolé de nombreuses populations, interdisant toute hybridation et formant des races locales nombreuses et à stabilité assez variable. Il me semble aussi que les *Megacephala* sont particulièrement sensibles à toutes modifications de leurs biotopes. J'ai déjà parlé, ailleurs, des différentes races katangaises de *M. regalis* BOHEMAN, dont aucun spécimen n'a été recueilli par la Mission G. F. DE WITTE; par contre, de nombreux exemplaires de la seconde espèce ont été capturés.

**Megacephala Bocandéi** GUÉRIN.

Cette espèce est répandue, à travers toute l'Afrique, du Sénégal au Kenya et au Mozambique; cette vaste aire est occupée par près de vingt races bien caractérisées. Trois de ces races étaient connues du Katanga; deux formes nouvelles ont été recueillies au Parc National de l'Upemba. Je les décris ci-dessous, ainsi qu'une troisième, capturée par M. SEYDEL en 1934.

**M. Bocandéi** ssp. **breviformis** W. HORN, 1913, Rev. Zool. Afric., II, p. 278; 1929, Stettin. Entom. Zeit., XC, p. 312; 1932, Tijdschr. v. Entom., LXXV, Suppl. p. 25-26. — BURGEON, 1927, Rev. Zool. Bot. Afric., XV, p. 337; 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Cicind., p. 12, pl. I, f. 4.

Long. 16-21 mm. — Dessus noir, l'avant-corps, les côtés et l'arrière des élytres pourvus de reflets verdâtres ou bronzés; pas de taches jaunes. Pattes jaunes, rembrunies aux genoux; antennes jaunes, les deux premiers articles bruns. Labre avec une bande longitudinale jaune. Pronotum muni d'une dent épineuse sur le côté, un peu avant l'angle postérieur; dépressions basilaires pourvues de granules marqués, le bord antérieur presque lisse. Élytres courts et amples, à granulation forte.

C'est la race la plus largement répandue au Katanga; je la connais des localités suivantes, d'après les collections du Musée de Tervueren, où se trouvent les types: Élisabethville, Tumbwe, La Kipushi, Kambove, Sankisia, Luashi, Kapanga.

**M. Bocandéi** ssp. **Overlaeti** BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Cicind., p. 12.

Long. 18-23 mm. — Dessus entièrement noir, les reflets vert métallique réduits aux dépressions frontales, apicales et basilaires du pronotum, et à un fin liséré sur les côtés du pronotum et des élytres. Labre, antennes et fémurs noirs; tibias et tarses testacés. Dent latérale postérieure du pronotum semblable à celle de la race précédente; granulation pronotale semblable également. Élytres plus longs et bien plus étroits; granulation nettement différente par suite des tubercules plus petits, plus nombreux et disposés plus ou moins en séries transversales. Je ne connais cette race que de la région de Kafakumba (Kafakumba, Mukunkoto et Sandoa).

**M. Bocandéi** ssp. **levisquamosa** W. HORN, 1932, Tijdschr. v. Entom., LXXV, Suppl. p. 22. — BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Cicind., p. 12.

W. HORN a décrit cette race sur une seule femelle, provenant de Kinda; je n'ai pas vu cet exemplaire qui fait partie de la collection HORN. Sa validité me paraît cependant très vraisemblable, par suite du caractère très spécial de la faune de cette région.

Long. 20 mm (sans le labre). Différerait de *breviformis* par la sculpture élytrale nettement plus faible, presque effacée sur le disque.

**M. Bocandéi** ssp. **upembana** nova.

Long. 17-21 mm. — Coloration du dessus semblable à celle d'*Overlaeti*; labre pourvu d'une bande longitudinale jaune; fémurs noirs, les antérieurs parfois avec une tache jaune, les tibias et les tarses bruns; antennes noires. Diffère de cette dernière, en outre, par la dent latérale postérieure du pronotum bien moins forte et moins saillante, par les élytres plus courts et plus élargis en arrière, par la granulation plus faible, les tubercules étant bien moins élevés, mais nullement effacés comme chez *levisquamosa* (sec. descript.). Diffère de *breviformis* par la coloration autre, par le pronotum plus transverse et à dent latérale moins forte, par les élytres plus élargis en arrière, les épaules bien moins marquées et la granulation plus faible, les tubercules étant plus petits et plus nombreux.

P. N. U. : Kankunda, alt. 1.300 m, 10.XI.1947 (5 ex.), 19-24.XI.1947 (7 ex., dont l'holotype et l'allotype), 20-28.XI.1947 (2 ex.); Lusinga, alt. 1.760 m, 1-8.XII.1947 (1 ex.). Nombre total d'exemplaires : 15.

**M. Bocandéi** ssp. **kaswabilengæ** nova (fig. 4).

Long. 16-20 mm. — Dessus noir; tête et pronotum le plus souvent pourvus de forts reflets vert métallique dans les dépressions frontales et dans les dépressions basilaires et apicales du pronotum, ce dernier

avec un fin liséré latéral; élytres pourvus d'une tache jaune en ovale oblique, près de l'angle sutural externe, ne touchant toutefois pas le bord. Pattes testacées, rembrunies aux genoux; antennes noires avec les deux premiers articles testacés; labre jaune. Cette race se rapproche de la précédente, mais en diffère très nettement, en plus de la coloration bien

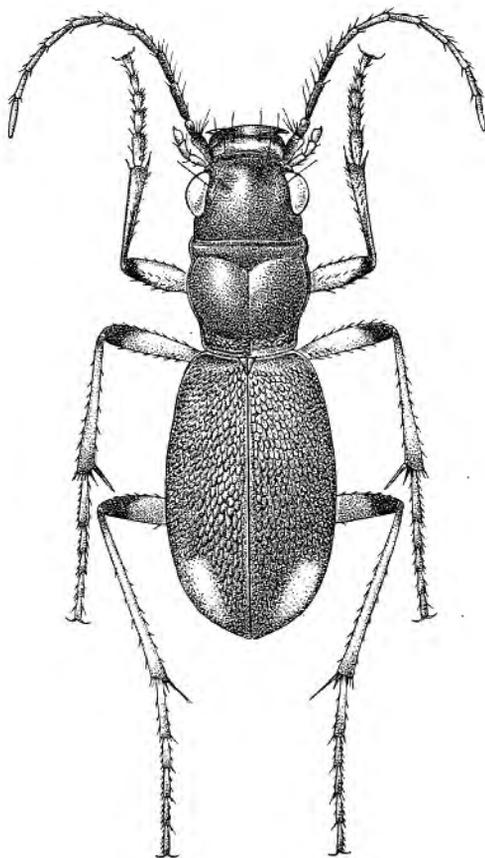


FIG. 4. — *Megacephala Bocandéi* ssp. *kaswabilengæ* nov. ( $\times 3$ ).

spéciale, par les élytres plus allongés et moins élargis en arrière et par la granulation élytrale un peu plus forte. La dent latérale du pronotum est semblable.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, 1-9.X.1947 (1 ex. ♀, allotype), 6-9.X.1947 (5 ex., dont l'holotype), 23-24.X.1947 (1 ex.), 6-7.XI.1947 (1 ex.). Nombre d'exemplaires : 8.

Enfin, un exemplaire de Kateke (alt. 960 m), 23.XI-5.XII.1947, diffère des autres individus par l'absence de la tache apicale, les élytres un peu plus élargis en arrière et la granulation élytrale plus faible.

Malgré le peu de distance séparant les habitats de ces deux races nouvelles, les biotopes de chacune d'entre elles sont très variés par suite de la différence d'altitude et de végétation; *upembana* est une forme alticole, habitant le haut plateau du Parc National de l'Upemba. Il est possible que l'individu de Kateke soit un hybride de ces deux races et que cette localité soit comprise dans leur « Berührungszone ».

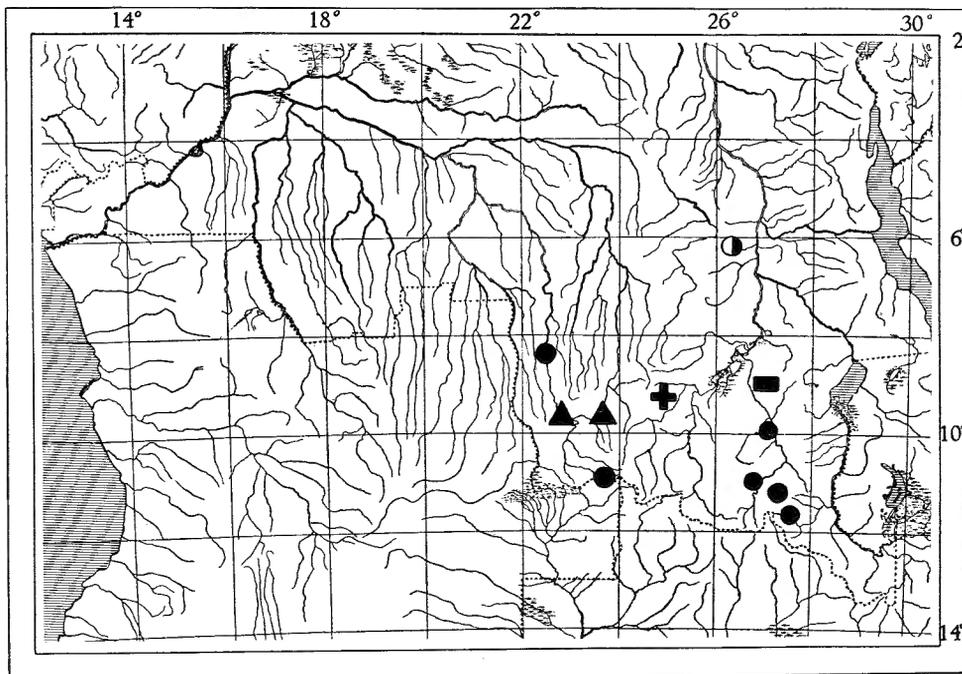


FIG. 5. — Dispersion des races de *Megacephala Bocandéi* GUÉRIN au Katanga.

- |   |                                   |   |                                   |
|---|-----------------------------------|---|-----------------------------------|
| ● | ssp. <i>breviformis</i> W. HORN.  | ■ | ssp. <i>upembana</i> nov. et ssp. |
| ▲ | ssp. <i>Overlaeti</i> BURGEON.    | ◐ | <i>kaswabilengæ</i> nov.          |
| + | ssp. <i>levisquamosa</i> W. HORN. | ◑ | ssp. <i>Seydeli</i> nov.          |

[*M. Bocandéi* ssp. *Seydeli* nova.]

Long. 20-23 mm. — Coloration entièrement noire, y compris le labre, les pattes et les antennes; côtés du pronotum pourvus d'un très mince liséré bleu-vert, à peine distinct; dessous non ou à peine irisé. Se rapproche de la race *levicollis* W. HORN, du Kivu et du Kenya, mais en diffère par la taille plus faible, le dessus plus mat et moins brillant, la granulation de la dépression basilaire du pronotum plus forte, la présence de tubercules à la dépression transversale antérieure, la dent prothoracique latérale bien plus faible et moins saillante, les élytres plus convexes et

plus courts, à granulation légèrement plus forte. Le dernier article des palpes est brun chez les exemplaires du Kivu et du Kenya que j'ai pu examiner, et noir chez les trois spécimens de la nouvelle race.

Tanganika : Katombe (Ch. SEYDEL, XII.1934). Trois exemplaires au Musée du Congo Belge à Tervueren.

### Tribu **CICINDELINI.**

#### Genre **NEOCHILA** nov.

Je suis obligé de créer ce genre nouveau pour trois espèces africaines, considérées par W. HORN, pour des raisons incompréhensibles, comme appartenant au genre sud-américain *Odontochila* CASTELNAU, avec lequel elles n'ont qu'une vague ressemblance de faciès. Il s'agit de *kigonserana* W. HORN (génotype), *Bennigseni* W. HORN et *erythropyga* PUTZEYS. Le Dr JEANNEL a déjà démontré que les deux formes malgaches que W. HORN incorporait également dans ce genre, *cicindeloides* W. HORN et *frontalis* AUDOUIN et BRULLÉ, n'ont rien de commun avec les vraies *Odontochila*; la première rentre dans le genre *Chætotaxis* JEANNEL, la seconde constitue le type de *Calyptoglossa* JEANNEL. Amputé de toutes les espèces africano-malgaches et des formes de la région orientale qui rentreront dans les genres *Heptodonta* HOPE et *Pronyssa* CHAUDOIR, *Odontochila* devient un groupe homogène et purement sud-américain.

Dans un travail ultérieur, je parlerai plus longuement de ce nouveau genre, de ses affinités et des espèces qui le composent. Je me contenterai de dire pour le moment qu'il est caractérisé par les proépisternes absolument glabres, par le labre pourvu de 3 à 5 dents à son bord antérieur, par la soie externe du labre insérée loin du bord et surtout par le bord latéral des hanches postérieures revêtu de pilosité blanche, caractère qui le sépare de tous les autres *Cicindelini* d'Afrique, y compris de *Calyptoglossa*, dont il se rapproche le plus.

#### **Neochila kigonserana** W. HORN.

Espèce d'Afrique orientale, se rencontrant dans tout le Katanga.

P. N. U. : Kankunda (alt. 1.300 m), XI.1947. Un seul exemplaire.

J'ai déjà dit précédemment ce qu'il fallait penser des spécimens décrits par W. HORN sous le nom de *prototypica*; ce nom ne désigne qu'une simple variante de couleur.

Genre **CICINDELA** LINNÉ.

Parmi les nombreux genres hétérogènes et empiriques dont sont encore remplis actuellement nos catalogues, *Cicindela* est un des plus beaux exemples de la mauvaise compréhension qu'ont beaucoup d'entomologistes de ce qu'est en réalité le genre en systématique. De là provient l'opinion, malheureusement trop fréquente, que le genre n'est qu'un groupement purement arbitraire et personnel. Tant que créer un genre consistera à réunir des espèces plus ou moins apparemment voisines, ou présentant en commun certains caractères morphologiques, choisis pour les besoins de la cause parmi beaucoup d'autres, et tant que le genre sera considéré comme un moyen facile de rassembler des formes ayant un vague aspect général commun, la validité et la viabilité de ce groupement dépendront, en effet, uniquement de la prépondérance accordée à tel critère sur tel autre; le genre ne sera alors qu'un réceptacle hétéroclite et arbitraire d'espèces souvent très variées. Mais c'est là méconnaître entièrement le sens de ce terme. Si l'Entomologie descriptive a encore de beaux jours devant elle, il ne faut pas perdre de vue que l'inventaire des espèces vivantes ou éteintes du Globe n'est pas une fin en soi-même, mais seulement le premier but à atteindre et la base de travaux ultérieurs. Cet inventaire, bien qu'encore à peine ébauché pour certains groupes ou certaines faunes, n'en est pas moins suffisamment avancé pour nous permettre d'orienter conjointement nos recherches vers d'autres horizons. Nous avons, en effet, dépassé le stade où l'entomologiste pouvait se contenter de faire connaître des espèces nouvelles et ne s'inquiétait guère de tirer profit de ses découvertes sur d'autres plans, ni de recherches plus vastes et plus générales. Les progrès immenses accomplis dans la connaissance des espèces animales ont permis au zoologiste de dépasser le cadre de sa discipline stricte, de déborder de la Zoologie pure dans la Zoogéographie et la Paléontologie et d'apporter dans l'étude de l'origine des espèces et de l'histoire du peuplement de la terre des données qui sont à même de confirmer ou d'infirmer les théories établies par les géologues, les paléontologues, les géographes, les botanistes. C'est là un résultat frappant de la merveilleuse interpénétration qui existe dans les domaines les plus variés des sciences naturelles.

La compréhension de l'espèce, ou plutôt du complexe spécifique, a grandement évolué à l'aide de ces données. De même la notion des groupements superspécifiques doit être révisée et ne peut plus être laissée à l'arbitraire. De nombreux travaux ont vu le jour pour exposer en détail ce qu'est l'espèce; une très bonne synthèse en a été donnée récemment par le D<sup>r</sup> R. LAURENT. Mais le genre non plus n'est pas une notion arbitraire. Il doit être un ensemble de formes, ou, mieux, de lignées homogènes et monophylétiques, c'est-à-dire dérivant d'un seul phylum. Il doit réunir les espèces phylogénétiquement apparentées entre elles; en un mot, il

doit être un « palier de l'évolution ». Ainsi compris, le genre cesse d'être un groupement arbitraire pour devenir une réalité concrète et intrinsèque. Le systématicien devra se baser autant sur la phylogénèse et la zoogéographie que sur la morphologie; il sera donc indispensable d'isoler des lignées homogènes d'espèces, qui en seront les composantes. Il est clair que la délimitation exacte des genres ne pourra être tentée que dans des groupes dont l'inventaire est déjà activement poussé et dans lesquels on a pu définir des critères morphologiques nets et constants; on se contentera d'un classement empirique et provisoire pour les groupes encore peu connus. C'est ainsi que l'étude de l'organe copulateur des Insectes a pu faire réaliser un grand pas en avant dans leur classification naturelle et dans l'établissement de leur phylogénèse. Un genre conçu dans ces conditions demeure à l'abri des vicissitudes subies ordinairement par ceux créés par nos prédécesseurs. En outre, un examen attentif des lignées qui le composent montrera clairement son histoire; il confirmera également, par sa répartition géographique, l'histoire des continents ou des contrées sur lesquels il étend son habitat.

L'étude de la famille des *Carabidæ* est suffisamment avancée pour permettre d'envisager une nouvelle définition des genres généralement admis. A chaque essai dans ce sens, un examen approfondi et critique des différentes lignées composant les grands genres hétérogènes, répandus dans le monde entier, et l'étude rationnelle de leurs caractères morphologiques ont permis de faire ressortir cette hétérogénéité et de grouper dans de nouveaux genres des lignées vraiment homogènes. C'est ainsi que l'étude des genres anciens *Calosoma*, *Bembidium*, *Tachys*, *Feronia*, *Anchomenus*, *Colpodes*, *Amara*, *Colliuris*, *Chlænium*, *Oodes*, *Lebia*, *Cal-leida*, *Coptodera*, *Galerita*, et de bien d'autres encore, a montré que ces soi-disant genres sont composés de groupements extrêmement variés et polyphylétiques; ils ont donné parfois naissance à plusieurs tribus nettement caractérisées. Une appréciation meilleure des caractères morphologiques et anatomiques a permis d'en établir un classement rationnel et naturel, reflétant leur phylogénie. Ce classement a fait ressortir que la répartition, actuelle ou passée, de ces nouveaux genres sur la face de la terre coïncide avec l'origine des continents actuels. C'est ainsi que je ne connais avec certitude aucun genre de Carabiques existant simultanément en Afrique noire et en Amérique du Sud. C'est là un fait logique, quand on sait que la séparation définitive de ces deux continents a eu lieu au Crétacé supérieur et que, par conséquent, aucun échange de faunes n'a pu avoir lieu depuis la fin du Secondaire. Il est normal que les différentes lignées peuplant l'ancienne Inabrésie ont subi une évolution dépassant le cadre générique. Si plusieurs genres de Carabiques cohabitent sur ces continents, d'après nos catalogues, je suis persuadé qu'une étude rationnelle et méthodique de leur morphologie aboutira à la même conclusion et nous obligera à les scinder en genres distincts. Cependant, quelques rares lignées, vieilles et « usées », ont pu subir des ralentissements

ou des diminutions de leur potentiel évolutif; le même genre se rencontrera alors sur les deux continents. C'est là un cas exceptionnel, ne démentant nullement ce qui précède, car on sait que l'exception confirme la règle. Je ne veux pas nier, à priori, la possibilité de cas semblables chez les Carabiques, mais je demeure assez sceptique; le Dr JEANNEL nous donne cependant l'exemple des *Syrbatus*, Psélaphides répandus en Amérique du Sud et dans les régions steppiques de l'Afrique chaude, et dont la différenciation reste exclusivement spécifique. Les importants travaux de cet auteur sur les Psélaphides nous montrent, toutefois, que c'est bien un cas exceptionnel. Il va sans dire que n'entrent pas en ligne de compte les espèces transportées d'un continent à l'autre avec leurs plantes-hôtes, ou par tout autre moyen mécanique, et acclimatées secondairement.

Pour en revenir à *Cicindela*, il est clair qu'ici aussi un morcellement est inévitable. Mais si pour certains genres les caractères différentiels apparaissent facilement, pour d'autres ces critères peuvent être plus cachés. De nombreux auteurs ont déjà essayé de le scinder, de GUÉRIN-MÉNEVILLE (1849) à DOKHTOUROFF (1883), en passant surtout par MOTSCHULSKY (1862). Cependant, ce genre s'est montré étonnamment rebelle à toute division, tant qu'on n'a pas utilisé les données que nous apporte l'étude de l'organe copulateur; ces difficultés ont découragé WALTER HORN, qui, dans son *Catalogus* et son *Genera*, ne nous donne aucun essai de classification naturelle et ne nous laisse qu'un ordre géographique très décevant. Et ce n'est que tout dernièrement que le Dr R. JEANNEL nous a montré la voie à suivre dans sa révision des Cicindèles malgaches. Enfin, mon excellent collègue le Dr E. RIVALIER a entrepris un travail de longue haleine en abordant l'étude approfondie de l'organe copulateur des anciennes *Cicindela*; comme il fallait s'y attendre, ses recherches ont été couronnées de succès dès le début. Une première étude lui a permis d'isoler le genre naturel et homogène *Lophyra*; il vient également de nous présenter un démembrement des espèces paléarctiques qui, à elles seules, constituent seize genres nettement caractérisés, dont plusieurs sont également représentés en Afrique. Il est curieux de constater que la plupart des coupes proposées par MOTSCHULSKY et enterrées par W. HORN sont ainsi ressuscitées; le même cas s'était d'ailleurs présenté pour les Calosomiens et les Bembidiens. Je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée de réhabiliter partiellement la mémoire de cet entomologiste. Quand on sait que l'ancien genre *Cicindela* renferme près de mille espèces, on comprendra que le travail poursuivi par le Dr RIVALIER ne peut avancer que très lentement, surtout que son étude porte particulièrement sur le sac interne de l'organe copulateur, d'extraction méticuleuse et délicate. On ne peut donc qu'attendre avec patience le résultat de ses recherches sur les éléments africains du groupe. Il me paraît donc préférable de les laisser provisoirement ici sous leur ancienne dénomination générique.

***Cicindela octoguttata* F.**

P. N. U. : Kanonga, alt. 675 m, II.1949; Kembwile, alt. 1.050 m, II.1949; Mabwe, alt. 585 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 6.

Espèce largement répandue en Afrique.

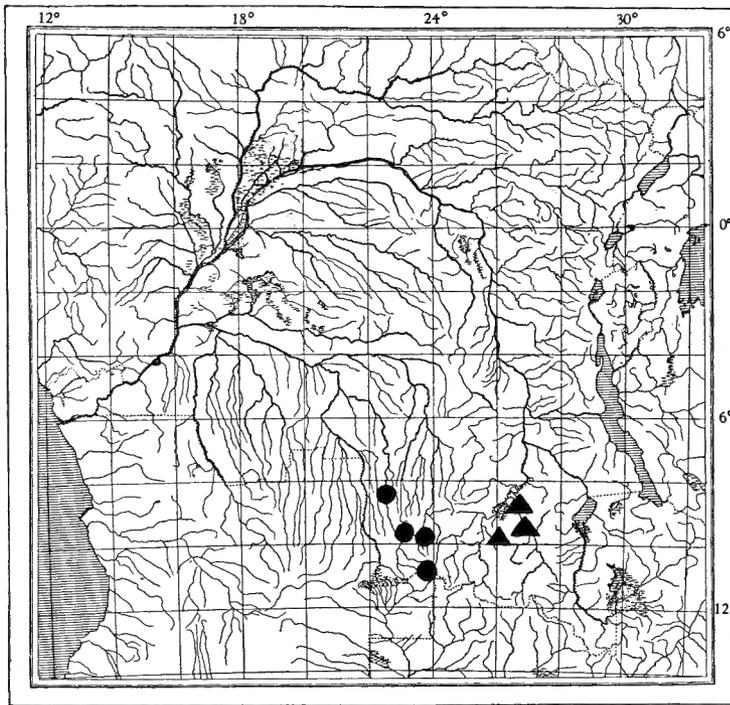


FIG. 6. — Répartition de *Cicindela leucopicta* QUEDENFELDT au Congo Belge.

- ssp. *leucopicta* QUEDENFELDT.
- ▲ ssp. *obesa* W. HORN.

***Cicindela melancholica* F.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XII.1948, I.1949; Kembwile, alt. 1.050 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 5.

Espèce répandue dans toute l'Afrique, le bassin méditerranéen et aux Indes, très commune au Congo Belge.

***Cicindela muata* HAROLD.**

P. N. U. : Kapelwa, alt. 1.780 m, X.II.1948. Un exemplaire.

Ce spécimen diffère de la forme typique par la réduction des bandes longitudinales suturale et dorsale et par l'amincissement en bande oblique de la tache postmédiane.

***Cicindela leucopicta* (QUEDENFELDT) ssp. *obesa* W. HORN.**

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 7.

La forme typique est commune en Angola et dans le Sud-Est du Congo. Ssp. *obesa* en diffère par le corps plus étroit, la coloration autre et la sculpture du pronotum en fortes rides vermiculées; cette race n'était connue que par quelques spécimens, conservés au Musée du Congo Belge, de Sankisia et de Lubudi, au Sud de Bukama.

***Cicindela kolbeana* W. HORN.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XI.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce du Tanganyika Territory, déjà recueillie à Bukama et à Sankisia par le Dr J. BEQUAERT, en 1911.

***Cicindela flavipes* PUTZEYS.**

P. N. U. : Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947. Un exemplaire.

Espèce du Congo méridional et de l'Angola; ainsi que je l'ai déjà signalé, elle a été trouvée par A. COLLART dans le Nord-Est (Mongapi, près Faradje).

**Genre *CRATOHÆREA* CHAUDOIR.**

CHAUDOIR, 1850, Bull. Soc. Imp. Natur. Moscou, XXIII, 1, p. 13. — W. HORN, 1898, Deutsch. Entom. Zeit., p. 194.

Ce genre groupe quelques espèces africaines, d'un aspect particulier; le dessus du corps est d'un bleu verdâtre métallique, sans aucun dessin.

***Cratohærea chrysopyga* W. HORN.**

P. N. U. : Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 9.

Espèce commune au Katanga. Un seul spécimen de Kankunda a les pattes jaunes; chez les autres, elles sont noires.

**Genre *LOPHYRA* MOTSCHULSKY.**

MOTSCHULSKY, 1861, Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou, XXXIV, 1, p. 98. — JEANNEL, 1946, Faune Emp. Franç., VI, Col. Carab. rég. malg., I, p. 152. — RIVALIER, 1948, Rev. Franç. d'Ent., XV, p. 50.

Ce genre a été définitivement séparé et bien caractérisé par RIVALIER, en 1948. Il groupe une série d'espèces africano-malgaches et eurasiatiques de taille moyenne (9-12 mm), à labre ordinairement tridenté et pourvu

de six soies au bord antérieur, à palpes testacés avec le dernier article métallique, à scape antennaire des ♂ garni de poils blancs, à élytres marqués des trois taches habituelles, d'une tache basilaire et de deux taches juxtasuturales; le sac interne de l'organe copulateur est très caractéristique. Plusieurs espèces sont communes au Congo et pourront se différencier à l'aide du tableau suivant :

1. (6). Joues nues. Dessin du type ramifié, la bande marginale faisant une courbe vers la base. 4<sup>e</sup> article des antennes du ♂ sans faisceau de soies.
2. (3). Pronotum fortement chagriné, à bords latéraux très cintrés. Élytres étroits, l'épaule peu saillante, le bord largement bleu métallique; dessin blanc étendu : lunule humérale continuée par une bande basale allant jusqu'à l'écusson, bande suturale entière, continuée jusqu'au milieu, fascie médiane grosse et à peine coudée. Du Sénégal à l'Érythrée et au Nord du Congo Belge : Libenge (H.J. Brédo, XII.1931; Musée du Congo Belge) .....  
*L. senegalensis* DEJEAN.
3. (2). Pronotum faiblement sculpté, les bords latéraux peu cintrés. Élytres plus larges, l'épaule saillante, le bord moins largement teinté de bleu; dessin blanc moins étendu : lunule humérale presque toujours séparée de l'écusson, fascie médiane plus coudée, bande suturale moins large et moins longue, souvent interrompue en deux taches, bande marginale présente et entière.
4. (5). Tête fortement ridée. Pilosité du pronotum condensée en bandes latérales. Élytres à coloration plus foncée, les bandes basilaire et juxtasuturale toujours séparées en trois courtes taches, la fascie médiane très oblique. Angola, Rhodésie, Orange, Natal, Sud du Congo Belge ..... *L. reliqua* BARKER.  
(=*obliquograciliænea* W. HORN.)
5. (4). Tête faiblement ridée. Pilosité du pronotum diffuse. Élytres à coloration plus métallique, cuivreuse ou verdâtre, la bande basilaire presque toujours réunie à la suturale, qui est ordinairement entière; quand ces trois bandes sont séparées, elles forment trois grandes taches presque contiguës; fascie médiane bien moins oblique. Presque toute l'Afrique .....  
*L. neglecta* DEJEAN (= *discoidea* DEJEAN).
6. (1). Joues pileuses. Dessin blanc et l'élytre réduit et simple.
7. (8). Pronotum court et transverse. Avant-corps cuivreux obscur, élytres d'un vert noirâtre ou rouges. Scape du ♂ pileux. Angola, Congo Belge, Rhodésie ..... *L. uncivittata* QUEDENFELDT.
8. (7). Pronotum allongé et parallèle. Concolore vert bronzé, brun ou noirâtre. Scape du ♂ nu.

9. (10). Bande latérale jaune des élytres non bordée de noir. Cameroun, Nord du Congo Belge : Moto (L. BURGEON, 1922; Musée du Congo Belge) ..... *L. gemina* W. HORN.
10. (9). Bande latérale jaune des élytres bordée de noir. Du Togoland au Nord du Congo Belge ..... *L. Luxeri* DEJEAN.

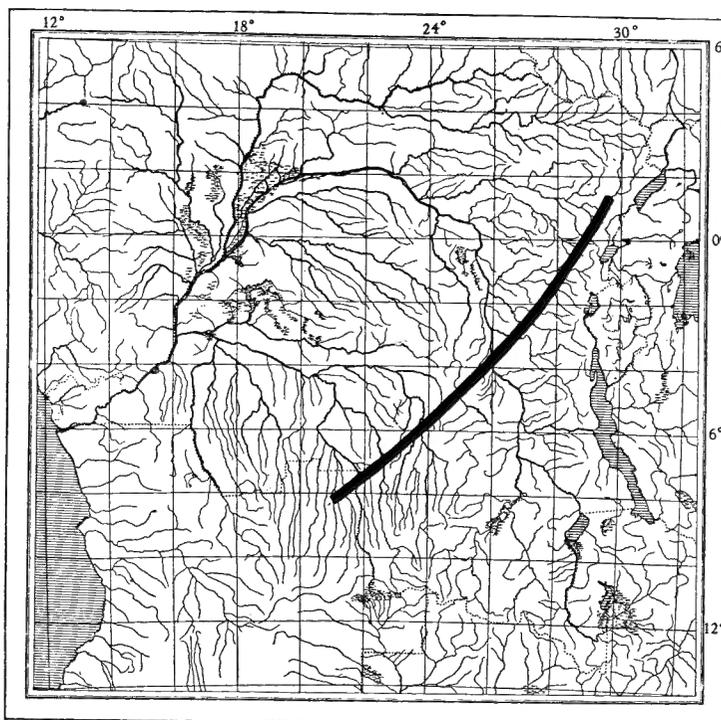


FIG. 7. — *Lophyra neglecta* DEJEAN (à l'Ouest) et ssp. *intermedia* KLUG (à l'Est) au Congo Belge.

***Lophyra neglecta* (DEJEAN) ssp. *intermedia* KLUG.**

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Cette espèce est largement répandue dans presque toute l'Afrique, y comptant plusieurs races géographiques. La forme typique, qui habite l'Afrique occidentale, du Sénégal au Congo Belge, est connue des districts suivants de notre Colonie : Bas-Congo, Kwango, Lac Léopold II, Congo-Ubangi, Tshuapa, Stanleyville, Uele, Nord du Sankuru. La ssp. *intermedia* KLUG (= *intermediola* W. HORN) en diffère par les taches suturales presque toujours réunies en une bandelette terminée en arrière par une pointe effilée; elle est répandue dans toute l'Afrique australe et orientale, et, au Congo Belge, habite les districts du Kivu, Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba et dans le Sud du Sankuru.

## Subfam. SIAGONINÆ.

Insectes pubescents et aplatis. Une seule soie orbitale. Palpes courts et épais; labium soudé au prébasilaire et situé dans le même plan. Mandibules courtes; pas de soie mandibulaire. Antennes pubescentes dès la base. Mésothorax pédonculé. Scutellum très apparent. Élytres sans rebord basilaire, le disque très aplati, sans traces de stries; extrémité des épipleures simple, sans torsion apicale; soies discales déplacées dans la région humérale et l'apex. Pas de métépimères apparents. Cavités coxales antérieures fermées en arrière, les intermédiaires disjointes. Organe copulateur très grand, comprimé latéralement; styles grêles et sétifères.

Genre **SIAGONA** LATREILLE.

Les espèces de ce genre peuplent le bassin méditerranéen, toute l'Afrique, Madagascar, le Sud et le Sud-Est de l'Asie; elles sont d'une distinction spécifique difficile, malgré l'étude que leur a consacrée M. BÄNNINGER.

**Siagona brunnipes** DEJEAN.

P. N. U. : Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

Cette espèce est largement répandue en Afrique occidentale et orientale, du Sénégal au Somaliland et du Tchad à l'Oubangui. Ces deux individus, ainsi qu'un troisième du Kivu (Katwe, L<sup>t</sup> MARLIER, 1935; Musée du Congo Belge), sont très semblables aux spécimens de l'Afrique occidentale, mais la tête est presque totalement imponctuée.

## Subfam. HILETINÆ.

Une soie orbitale. Tête volumineuse, à joues renflées; front convexe, muni de quatre sillons canaliculés; mandibules en coquille, le bord interne multidenté; pas de soie mandibulaire. Antennes coudées, à scape très long, logées au repos dans un scrobe séparant l'œil des paragènes. Une seule soie prothoracique latérale, parfois d'ailleurs absente. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures ouvertes, la pointe de l'épimère libre; les intermédiaires disjointes, le mésosternum et le métasternum séparés par la pointe du mésépimère. Protarses des mâles ayant les premiers articles non dilatés, mais densément recouverts de poils adhésifs à la face ventrale. Styles de l'organe copulateur allongés et sétifères.

Cette sous-famille comprend deux genres, l'un répandu au Brésil, l'autre en Afrique, à Madagascar et dans l'Indo-Malaisie; elle a été récemment étudiée par le D<sup>r</sup> René JEANNEL.

Genre **HILETUS** SCHIÖDTE.**Hiletus (Eucamaragnathus) oxygonus** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VI.1945, VIII.1947; Munoi, alt. 890 m, VI-VII.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

*H. oxygonus* est largement répandu en Afrique tropicale, mais toujours rare; je le connais du Congo Belge, de la Rhodésie, du Kenya Colony, du Tanganyika Territory, de l'Afrique orientale portugaise et du Natal. Au Congo, cette espèce semble être spéciale au Sud et à l'Est; elle est représentée dans les collections du Musée de Tervueren par des spécimens provenant du Maniema, de l'Urundi, du Haut-Katanga et du Lualaba. J'ai décrit récemment une autre espèce du Katanga (Jadotville), *H. katanaganus*, qui n'a pas été encore retrouvée dans le Parc National de l'Upemba, mais a été reprise par CH. SEYDEL à Elisabethville, et par N. LELEUP aux Kundelungu.

## Subfam. SCARITINÆ.

Corps presque toujours pédonculé. Une ou deux soies orbitales. Sillons frontaux rarement présents, jamais canaliculés. Mandibules simples et acérées; pas de soie mandibulaire. Antennes simples et jamais coudées, le scape court; elles sont logées au repos dans un scrobe séparant l'œil des paragènes. Pronotum à angles postérieurs effacés, laissant apparaître le pédoncule mésothoracique. Scutellum très petit. Élytres sans striole scutellaire. Métépimères visibles et lobés. Cavités coxales antérieures fermées, la pointe de l'épimère soudée au prosternum; les intermédiaires disjointes, la pointe du mésépimère séparant le méso- du métasternum; les postérieures contiguës. Protibias modifiés et spécialisés pour le fouissement, munis de denticulations externes; organe de toilette évolué en une échancrure pectinée, à éperons très développés. Protarses des ♂♂ simples. Édéage sans bulbe basal renflé; styles ordinairement sétifères.

Les *Scaritinæ* forment une vaste sous-famille, très ancienne et particulièrement bien adaptée à la vie fouisseuse. Ses représentants sont répandus dans le monde entier, mais sont surtout nombreux dans les régions chaudes du Globe. Les espèces africaines rentrent dans cinq tribus bien caractérisées, toutes présentes au Congo; seuls des *Scaritini* et des *Clivinini* ont été recueillis par la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba.

1. (8). Face ventrale du prothorax sans sillons pour recevoir les antennes au repos. Corps pédonculé.
2. (7). Sommet du champ radial de l'élytre atteignant l'angle sutural, la gouttière marginale prolongée jusqu'à cet angle, séparant les premiers intervalles du bord apical. Série ombiliquée formée de fouets nombreux, alignés en rangée continue. Styles de l'édéage égaux ou subégaux, polychètes ou dichètes.

3. (6). Seule la soie orbitale postérieure présente, parfois même atrophiée. Premier article des antennes sans soie, les articles 1 à 4 glabres.
4. (5). Paragènes non étroitement en arête sur toute leur étendue, formant, tout au moins en arrière, un aplatissement horizontal, concave ou convexe. Menton presque toujours plus ou moins fortement transversal. Tête sans crochet tuberculiforme sur le front, souvent avec un champ médian plus ou moins convexe entre les deux sillons frontaux ..... 1. Trib. **Scaritini**.
5. (4). Paragènes étroitement en arête sur toute leur étendue, également en arrière. Sillon maxillaire prolongé en arrière. Submentum séparé des paragènes. Base des maxilles épaissie devant le menton. Tête avec un crochet tuberculiforme central. Prosternum caréné en avant ou comprimé des deux côtés en un crochet très obtus, tombant en arrière. Corps particulièrement étroit et convexe ..... 2. Trib. **Scapterini**.
6. (3). Deux ou plusieurs soies orbitales. Antennes pubescentes à partir des articles 2, 3 ou 4. Lobe externe des maxilles recourbé vers l'intérieur et aigu. Fente maxillaire prolongée vers l'arrière. Submentum séparé des paragènes ..... 3. Trib. **Clivinini**.
7. (2). Sommet du champ radial des élytres n'atteignant pas l'angle sutural, les trois premiers intervalles aboutissant au bord apical. Série ombiliquée évoluée, désagrégée en deux groupes, l'huméral ayant de 0 à 3 fouets, l'apical avec 3. Styles de l'organe copulateur très inégaux, le gauche seul bien développé, unichète ou achète, le droit atrophié ..... 4. Trib. **Dyschiriini**.
8. (1). Face ventrale du pronotum avec deux sillons prolongeant les scrobes céphaliques pour recevoir les antennes au repos. Facies de Colydién, la tête explanée, le pronotum et les élytres munis de fortes carènes. Corps non pédonculé ..... 5. Trib. **Salcediini**.

#### Tribu **SCARITINI**.

Cette tribu renferme de grosses espèces massives, le plus souvent noires et aptères. M. BÄNNINGER en a fait une révision très méritoire, mais qui n'en fait guère ressortir la phylogénie.

Genre **DISTICHUS** MOTSCHULSKY.

#### **Distichus gagatinus** DEJEAN.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XI-XII.1948, II-III.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947; Buye-

Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 71.

Espèce répandue de l'Afrique occidentale française jusqu'au Katanga.

**Distichus picicornis** DEJEAN.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947. Nombre d'exemplaires : 17.

*D. picicornis* est largement répandu dans toute l'Afrique tropicale et intertropicale, du Sénégal à l'Angola et du Somaliland au Natal, ainsi que dans la région orientale.

Genre **SCARITES** F.

**Scarites ferus** BÄNNINGER.

BÄNNINGER, 1933, Deutsch. Entom. Zeit., p. 114; 1938, l.c., p. 131, pl. 3, fig. 3. — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 146.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, III.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Dipidi, tête de source, alt. 1.700 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 8.

Espèce spéciale au Lualaba et au Sud du Haut-Katanga.

**Scarites senegalensis** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XII.1947, XI-XII.1948. Nombre d'exemplaires : 37.

Espèce complexe comprenant, d'après BÄNNINGER, plusieurs races mal délimitées et cohabitantes. Il est vraisemblable qu'une étude approfondie, basée sur l'organe copulateur, montrera qu'il s'agit de plusieurs espèces distinctes.

Genre **SCALLOPHORITES** MOTSCHULSKY.

**Scallophorites tenebricosus** (DEJEAN) ssp. **molossulus** BÄNNINGER.

BÄNNINGER, 1933, Deutsch. Entom. Zeit., p. 100; 1938, l.c., p. 168. — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 145.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VI.1945, III-IV.1947, VII.1947, XI-XII.1947, I.1948, IV.1949; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947, X.1948, III.1949; Kapelwa, alt. 1.780 m, XII.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948, I-1949; N'Gozie, alt. 1.600 m, II.1949; Dipidi, alt. 1.700 m, II.1949; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 34.

Même remarque que pour l'espèce précédente.

Genre **MAMBOICUS** BATES.**Mamboicus afrellus** BATES.

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.760 m, III.1947; Piste de la Pelenge, alt. 1.600 m, V.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947, XII.1948-I.1949, II.1949; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947; Kapero, alt. 1.640 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948, III.1949; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; Kiamokoto-Kiwakishi, alt. 1.100, X.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949; Kabenga, alt. 1.200 m, IV.1949. Nombre d'exemplaires : 69.

Espèce assez commune en Afrique centrale, connue de l'Uganda, du Tanganyika Territory, de la Rhodésie du Nord et du Sud et, au Congo Belge, du Tanganika-Moero et du Katanga.

Tribu **CLIVININI**.Genre **BOHEMANIA** PUTZEYS.**Bohemia gigantea** BOHEMAN.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, X.1948. Un seul exemplaire.

C'est le plus grand Clivinien d'Afrique et sa taille peut atteindre 21 mm. Il est répandu au Natal, au Transvaal, en Afrique orientale portugaise, en Rhodésie et au Congo Belge. Dans notre Colonie, je le connais de presque tous les districts, sauf du Kwango et du Bas-Congo, et il semble être absent au Kivu et dans le Ruanda-Urundi.

Genre **SYLETER** ANDREWES.

ANDREWES, 1941, Ann. Mag. Nat. Hist., (11) VII, p. 31.

*Psilus* PUTZEYS, 1877, Ann. Soc. entom. Belg., XX, p. XLVI (nec PANZER 1806, nec FISCHER - WALDHEIM 1813). — ANDREWES, 1926, Ann. Mag. Nat. Hist., (9) XVII, p. 381; 1929, Fauna Brit. India, Col. Carab., I, p. 344, 386. — SCHATZMAYR, 1936, Bull. Soc. entom. Égypte, p. 123.

**Syleter Andrewesi** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1931, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXI, p. 225 (*Dyschirius*); 1946, Arkiv f. Zool., 38 A, n° 18, p. 14; 1948, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 12. — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 154 (*Psilus*).

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, II.1949, dans feuilles mortes. Nombre d'exemplaires : 9.

Cette espèce, que j'ai décrite de Léopoldville, semble être très largement répandue dans tout le Congo Belge.

Genre **TRILOPHUS** ANDREWES.

ANDREWES, 1927, Ann. Mag. Nat. Hist., (9) XX, p. 263; 1929, Fauna Brit. India, Col. Carab., I, p. 344, 381.

**Trilophus congoanus** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 153. —  
BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 12.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948, tamisage; Mabwe, alt. 585 m, II.1949, dans feuilles mortes, à l'appareil de BERLESE. Nombre d'exemplaires : 22.

*T. congoanus* est largement répandu dans tout le Congo Belge et dans l'Angola; a déjà été pris à Bukama par le L<sup>t</sup> MARÉE (VII.1937, Musée Congo Belge).

Genre **PSEUDOCLIVINA** KULT.

KULT, 1947, Acta Soc. entom. Ceskoslov., XLIV, p. 30, 32.

Ce genre a été séparé récemment, et à juste titre, des *Clivina* par K. KULT, par suite des métatibias densément pileux au côté externe et de la présence sur les articles 4 à 10 des antennes d'une ligne longitudinale glabre.

**Pseudoclivina grandis** DEJEAN.

P. N. U. : Dipidi, alt. 1.700 m, III.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, IX.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, XI-XII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, XII.1947, XI.1948, III.1949; Kalumengongo, alt. 1.800 m, III.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Kilwezi, alt. 750 m, IX.1948; piste de Kaswabilenga à Mabwe, alt. 750 m, X.1948; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1948; Mabwe, alt. 585 m, XI-XII.1948, I-II.1949. Nombre d'exemplaires : 181.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique noire, du Sénégal au Somaliland, et du Tchad au Cap, et très commune partout. Bien qu'elle se rencontre aussi en savane, elle est surtout fréquente dans les régions forestières, et particulièrement sous les bouses et les excréments plus ou moins desséchés, où elle fait la chasse aux larves de divers coprophages et saprophages.

Genre **GLIVINA** LATREILLE.

Tel qu'il est compris actuellement, ce genre forme un complexe très hétérogène d'espèces répandues dans le monde entier. Une étude approfondie de ce groupe, basée principalement sur sa chétotaxie et l'organe copulateur, permettra probablement de le décomposer en de nombreux genres plus homogènes; ce travail a déjà été entrepris d'ailleurs par mon excellent collègue K. KULT, de Prague, qui en a séparé quelques-uns.

**Clivina ngayensis** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 149 (*natalensis* ssp.). — G. MÜLLER, 1944, Atti Museo Civico Stor. Nat. Trieste, XVI, p. 145.

P. N. U. : Piste de Lusunga, alt. 1.200 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947. Nombre d'exemplaires : 5.

*C. ngayensis* a été décrite de Ngaye, dans le Sud-Est du Katanga (R. P. CLAQUIN, XI-XII.1934), et le Musée de Tervueren la possède encore d'Élisabethville (R. MASSART, XI.1930; D<sup>r</sup> RICHARD, 1935), de Lukafu (G. F. DE WITTE, XII.1930), de Kapanga (F. G. OVERLAET, IX.1932) et de Kasenyi, dans le Kibali-Ituri (H. J. BRÉDO, IX.1937). Bien que décrite comme sous-espèce de *natalensis* PUTZEYS, cette forme mérite d'être élevée au rang d'espèce; elle diffère nettement de cette dernière par les mandibules plus robustes, le clypéus plus échancré et à angles plus pointus, les plaques frontales plus larges, par la présence sur le milieu du clypéus d'une ligne bombée transversale, complète ou amorcée de chaque côté, par l'avant du front ridé transversalement, par les protibias denticulés extérieurement à la base et les mésotibias éperonnés à l'apex.

**Clivina natalensis** PUTZEYS.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, III.1949, à l'appareil de BERLESE. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce répandue dans toute l'Afrique orientale et australe, commune au Congo.

**Clivina Dumolini** PUTZEYS.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce décrite d'Afrique occidentale, mais assez commune au Congo Belge, où je la connais du Bas-Congo, du Kwango, de la Tshuapa, de l'Ubangi, de Stanleyville, de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Maniema, du Haut-Katanga, du Lualaba, du Sankuru et du Kasai.

## Subfam. BEMBIDIINÆ.

Deux soies orbitales. Soie mandibulaire présente. Sillons frontaux mal limités, très écartés l'un de l'autre sur le vertex et rapprochés des yeux. Languette bisétulée, pourvue parfois d'une petite soie supplémentaire de chaque côté; paraglosses membraneux et droits, souvent très larges. Labium denté, la dent simple ou bifide. Avant-dernier article des palpes maxillaires renflé et très pubescent; dernier article de tous les palpes très petit, en alène, bien plus court et plus étroit que l'avant-dernier, souvent à peine distinct. Base de l'élytre généralement non rebordée sur toute sa longueur; série ombiliquée formée de huit à neuf fouets, dont quatre huméraux et quatre ou cinq apicaux; soies discales présentes sur le 3<sup>e</sup> intervalle ou sur la 3<sup>e</sup> strie; une seule soie apicale sur la striole récurrente. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées; bord externe des cavités coxales médianes non disjoint, la pointe du mésépimère ne l'atteignant pas; hanches postérieures contiguës. Métatibias non entaillés au côté interne. Tarses pubescents en dessus. Organe de toilette des protibias évolué en forme d'échancrure pectinée au bord interne. Protarses des mâles ayant les deux premiers articles dilatés et pourvus d'une seule rangée de phanères adhésives à la face ventrale. Organe copulateur sans bulbe basal clos; styles très allongés, effilés et sétifères.

Les *Bembidiinæ* sont répandus sur le globe entier et comprennent des lignées gondwaniennes et des lignées angariennes. Ce sont des Insectes de taille petite ou très petite, généralement glabres, souvent de coloration métallique; les espèces souterraines sont aptères, dépigmentées et pubescentes, souvent aveugles. La majeure partie des représentants de cette sous-famille sont des ripicoles et affectionnent les endroits humides; ils fréquentent surtout le bord des eaux vives et peuvent se répandre ainsi à de très grandes distances, emportés par le courant. On les prend souvent, en grand nombre, aux lumières.

Quatre tribus constituent cette sous-famille, toutes les quatre présentes dans la faune africano-malgache et au Congo Belge :

1. (4). Élytres avec une striole récurrente apicale plus ou moins développée. Série ombiliquée de huit fouets plus ou moins agrégés le long de la gouttière. Insectes glabres.
2. (3). Striole récurrente graduellement continuée par la terminaison de la 7<sup>e</sup> ou de la 5<sup>e</sup> strie, non représentée par un trait gravé en crosse. Striole scutellaire présente. Protibias sans troncation apicale externe ..... 1. Trib. **Bembidiini.**
3. (2). Striole récurrente grande, en forme de trait gravé en crosse et bien isolée, étendue sur la surface apicale. Pas de striole scutellaire. Protibias à partie apicale obliquement tronquée en dehors  
2. Trib. **Tachyini.**

4. (1). Élytres sans striole récurrente apicale. Série ombiliquée formée de huit à neuf fouets, non agrégés le long de la gouttière, mais séparés en deux groupes. Insectes le plus souvent minuscules et dépigmentés, pubescents, parfois aveugles.
5. (6). Groupe huméral de la série ombiliquée formé de quatre fouets, 2 et 3 étant très rapprochés l'un de l'autre, mais respectivement éloignés de 1 et de 4; distance séparant 3 de 4 plus petite que celle de 1 à 3 ..... 3. Trib. **Lymnastini**.
6. (5). Groupe huméral de la série ombiliquée formé de quatre fouets, dont les deux premiers sont groupés à l'épaule, le 4 très écarté du 3; distance entre 3 et 4 bien plus grande que celle entre 1 et 3 ..... 4. Trib. **Anillini**.

Les *Bembidiini* sont particulièrement nombreux dans la zone holarctique, bien moins fréquents en Afrique; ils constituent une vieille lignée angarienne dont certains éléments ont peuplé l'hémisphère Sud, sans y atteindre toutefois l'essor réalisé dans l'hémisphère Nord, à l'exception des montagnes de l'Afrique orientale. Aucun représentant de cette tribu n'a été recueilli par la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba; elle compte cependant quelques espèces bien connues au Congo, mais le Katanga semble être resté en dehors de leur zone d'expansion : je ne connais qu'une capture du seul *Omotaphus mixtus* SCHÄUM, à Elisabethville (H. J. BRÉDO, II.1940, Musée du Congo Belge).

A l'inverse des précédents, les *Tachyini* constituent une lignée gondwaniennne orientale ayant peuplé toutes les régions chaudes du Globe, où ils sont particulièrement nombreux et fréquents; quelques éléments se sont propagés dans la région méditerranéenne. Ils forment la base des *Bembidiens* africains.

Les *Lymnastini* et les *Anillini* sont également deux lignées gondwaniennes ayant peuplé les massifs tyrrhéniens au début du Tertiaire. La majorité des premiers est oculée et ailée, vivant dans les endroits humides; les femelles sont souvent attirées aux lumières, mais jamais les mâles. On en connaît quelques espèces aptères et anophtalmes. Plusieurs *Lymnastini* existent au Congo Belge, et deux espèces ont été recueillies au Parc National de l'Upemba, dont une nouvelle; j'ai décrit récemment trois formes endogées aveugles de l'Est du Congo. Les *Anillini* sont beaucoup plus rares en Afrique, tous endogés, aptères et aveugles : *Argiloborus* JEANNEL aux îles Seychelles, *Cryptorites* JEANNEL dans le Sud de l'Abyssinie, *Anillopsis* JEANNEL au Cap et *Microdipnus* JEANNEL, renfermant une espèce du Sud de l'Abyssinie, une du mont Kenya et deux espèces du Congo Belge, découvertes par N. LELEUP sur le Kahuzi et près de Lubero : *M. kahuzianus* BASILEWSKY et *M. Leleupi* BASILEWSKY.

Tribu **TACHYINI.**

Tout récemment encore, la grande majorité des représentants de cette tribu était groupée sous le nom générique de *Tachys*. Dans sa belle revision des *Tachyini* orientaux, H. E. ANDREWES a pourtant isolé la plupart des genres, tout en les maintenant sous une seule désignation et ne leur accordant que le nom de « groups »; CH. ALLUAUD fit quelques études partielles sur des espèces africaines, les groupant en sous-genres plus ou moins caractérisés. Le Dr R. JEANNEL, en 1942 et 1946, n'hésita pas à morceler ce complexe empirique en de nombreux genres, dont certains avaient déjà été proposés par MOTSCHULSKY dès 1839 et 1862. C'est donc un nouvel exemple d'un « genre » cosmopolite, polyphylétique et hétérogène, qu'une étude approfondie des caractères morphologiques a permis de classer rationnellement et phylogénétiquement en de nombreux genres parfaitement homogènes.

J'ai publié en 1948 une revision des *Tachyini* congolais dans laquelle on trouvera tous les renseignements d'ordre systématique nécessaires. Sur les douze genres répandus dans la région africano-malgache, dix se rencontrent au Congo Belge. Bien que les *Tachyini* recueillis par la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba soient assez nombreux, aucun représentant des genres *Sphærotachys* G. MÜLLER, *Nototachys* ALLUAUD, *Tachyphanes* JEANNEL et *Tachyta* KIRBY n'a été rapporté.

Genre **POLYDERIS** MOTSCHULSKY.**Polyderis brevicornis** CHAUDOIR.

P. N. U. : Kalungwe, alt. 1.740 m, IV.1947, dans un nid de Rat-Taupé; de Mukana à Lusinga, alt. 1.810 m, IV.1947, dans des mousses; confluent Mubale-Munte, alt. 1.480 m, V.1947, dans un nid de Rat-Taupé; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947, dans détritiques; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III-IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948, terre tamisée, II-III.1949, feuilles mortes et à l'appareil de BERLESE; Mukelengia, alt. 1.750 m, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948, tamisage; Mabwe, alt. 585 m, II-III.1949, dans feuilles mortes et à l'appareil de BERLESE. Nombre d'exemplaires : 49.

Espèce largement répandue dans toute la région gondwanienne orientale, du Sénégal à l'Australie; commune dans toute l'Afrique noire et la région malgache, se rencontrant fréquemment dans tout le Congo, surtout aux lumières.

Genre **BRACHYTACHYS** nov.

Taille très petite. Ailes présentes. Téguments très brillants, à microsculpture réduite et indistincte. Tête courte et large, très convexe en arrière; sillons frontaux courts et larges, profonds; labium avec deux ocelles très développés et bien visibles; avant-dernier article des palpes labiaux très renflé et aplati. Antennes courtes et moniliformes. Pronotum transverse et rétréci à la base, à dépressions basilaires bien distinctes, les angles postérieurs droits et vifs. Élytres courts et larges, ovoïdes, très convexes, les côtés nettement crénelés dans la région humérale; huitième strie absente; une strie dorsale profonde et entière, 2 et 3 incomplètes ou vestigiales; striole récurrente apicale peu distincte, sous forme d'un trait court, nullement en crochet. Deux pores dorsaux très développés sur la 3<sup>e</sup> strie. Série ombiliquée formée de neuf fouets, les quatre huméraux non agrégés, le 4<sup>e</sup> très éloigné du 3<sup>e</sup>; groupe postérieur formé de cinq fouets, les deux derniers géminés.

G é n o t y p e : *Brachytachys curtulus*, n.sp.

Ce genre se rapproche de *Polyderis* MOTSCHULSKY par la présence d'ocelles au labium, par la 8<sup>e</sup> strie de l'élytre absente et par la série ombiliquée non agrégée à l'épaule, le 4<sup>e</sup> fouet éloigné du 3<sup>e</sup>, le groupe postérieur avec cinq fouets, les deux derniers géminés. En diffère par la microsculpture des téguments très réduite, ce qui rend toute la surface brillante, par la striole récurrente apicale courte et non en crochet, par les sillons frontaux profonds et courts, assez larges, par le pronotum pourvu de fossettes basilaires et à angles postérieurs droits et vifs, et par les élytres courts et ovoïdes, globuleux, les côtés nettement crénelés à l'épaule.

**Brachytachys curtulus** n. sp.

Long. 1,4-1,6 mm. — Téguments brillants par suite de la microsculpture très réduite et à peine distincte. Coloration très variable, depuis le ferrugineux rougeâtre unicolore, jusqu'au brun de poix très foncé; certains individus foncés ont le pronotum brun-rouge et la suture des élytres rougeâtre; le labre et le clypéus sont toujours d'un ferrugineux rougeâtre; pattes testacées; antennes d'un brun très clair, les deux premiers articles testacés. Ailes présentes.

Tête courte et large, le cou épais, les yeux gros et assez saillants, les sillons frontaux courts mais larges et profonds; antennes courtes et moniliformes, ne dépassant la base du pronotum que d'un seul article. Pronotum transverse et subcordiforme, bien plus large que long; bord antérieur droit; côtés largement arrondis en avant, jusqu'à la largeur maximale, qui est fortement déportée en avant du milieu, ensuite rétrécis en arrière et brièvement sinués devant les angles postérieurs, qui sont droits et vifs; base subrectiligne, un peu plus étroite que le bord antérieur;

sillon longitudinal médian fin et peu distinct; sillon transversal antérieur peu marqué; sillon basilaire profond, en V largement ouvert; dépressions basilaires profondément marquées; côtés fortement relevés en arrière.

Élytres courts et larges, ovoïdes et très convexes; la première strie dorsale profonde et entière, plus ou moins fortement ponctuée; 2° strie souvent tout à fait effacée, parfois marquée seulement dans la partie antérieure; 3° vestigiale ou tout à fait absente.

COLL. MUSÉE DU CONGO: Congo Belge. — Bas-Congo: Boma (Dr E. DARTEVELLE, II-III.1937, 1 ex.), Thysville, grotte B. 14, entrée (N. LELEUP, V.1949, 45 ex.), id., entrée grotte B. 13 (id., V-VI.1949, 7 ex.), id., entrée grotte B. 7 (id., V et VIII.1949, 28 ex.), extérieur grotte des Gaz B. 5 (id., V.1949, 8 ex.), id., proximité grotte B. 6 (id., V.1949, 1 ex.), id., grotte Lemba B. 24 (id., VII.1949, 4 ex.), id., entrée grotte Langa B. 23 (id., VI.1949, 1 ex.), id., lit ruisseau Kyende (id., VII.1949, 4 ex.), Kiasi, riv. Kokosi (id., VI.1949, 1 ex.), Kiasi, entrée grotte B. 21 (id., VI.1949, 4 ex.), Léopoldville (E. DEVROEY, 1930, 2 ex.). Tshuapa: Eala (H. J. BRÉDO, X.1929, 3 ex.; J. GHESQUIÈRE, X.1935, 1 ex.), Flandria (R. P. HULSTAERT, II.1932, 2 ex.), Bamania (id., IX.1936, 168 ex., dont l'holotype). Kibali-Ituri: Watsa (L. BURGEON, 1922, 1 ex.), Abimva (id., VI-VIII.1925, 1 ex.). Urundi: Usumbura (J. GHESQUIÈRE, V.1938, 1 ex.). Tanganika: Katombe (Dr P. GÉRARD, VI.1930, 1 ex.), Mulongo-Niunzu (id., V.1930, 1 ex.). Haut-Katanga: Elisabethville, galerie forestière de la Kimbembe (N. LELEUP, VIII.1948, 2 ex.), id., galerie forestière de la Kisanga, dans l'humus (id., VII. et IX.1948, 54 ex.). Lualaba: Jadotville (P. GRAVEZ, 1946, 1 ex.), entrée de la grotte de Kakontwe, sous les pierres (N. LELEUP, VIII.1948, V.1950, 10 ex.), entrée grande grotte de Lubudi (id., IX.1948, 1 ex.), Kanzenze (id., II.1949, 2 ex.). Nombre d'exemplaires: 355.

P. N. U.: gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, détritrus, 31.V.1947, 2 ex.; Grande Kafwe, alt. 1.780 m, terre tamisée, 17.III.1948, 15 ex.; Katongo, alt. 1.750 m, tamisage, 1.IV.1948, 2 ex.; Lubanga, alt. 1.750 m, tamisage, 5.IV.1948, 2 ex.; Buye-Bala, alt. 1.750 m, 25-31.III.1948, 14.IV.1948, 11 ex.; Mukelengia, alt. 1.750 m, 12.IV.1948, 4 ex.; Kabwe, alt. 1.320 m, tamisage, 6.V.1948, 12.V.1948, 14.V.1948, 66 ex.; Mabwe, alt. 585 m, à l'appareil de BERLESE, 6.III.1949, 2 ex. Nombre total d'exemplaires: 104.

J'ai, jusqu'à présent, confondu cette espèce avec *Tachys nanniscus* PÉRINGUEY. Ayant actuellement sous les yeux le type de PÉRINGUEY, j'ai pu constater que son *nanniscus* est synonyme de *Polyderis brevicornis* CHAUDOIR. Ce que j'ai dit précédemment de *Polyderis nanniscus* (Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 1948, XXIV, n° 33, pp. 6, 20) se rapporte donc à *Brachytachys curtulus*.

Genre **EOTACHYS** JEANNEL.

JEANNEL, 1941, Faune France, 39, Col. Carab., I, pp. 424, 426; 1946, Faune Emp. Franç., VI, Col. Carab. règ. malg., I, pp. 335, 338. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 33, p. 3.

**Eotachys bicoloratus** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 163. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 13; id., n° 33, pp. 7, 21.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948, terre tamisée. Nombre d'exemplaires : 23.

Cette espèce a été trouvée jusqu'à présent dans le Nord, le Nord-Est et le Sud du Congo Belge.

**Eotachys fasciatus** MOTSCHULSKY.

P. N. U. : Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Lukawe, alt. 700 m, X.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce répandue dans toute la région orientale, de l'Australie et de la Nouvelle-Calédonie à la Chine et au Japon, et de l'Arabie aux Indes; en Afrique, elle est assez fréquente de l'Égypte au Cap et de la Guinée au Katanga. Commune au Congo Belge, elle en occupe tout le territoire.

**Eotachys leptocerus** CHAUDOIR.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Un seul exemplaire.

Espèce d'Abyssinie et du Kenya, qui, au Congo Belge, ne s'est rencontrée qu'au Katanga.

**Eotachys testaceus** n. sp.

Long. 3 mm. — Dessus d'un testacé très légèrement roussâtre, les appendices testacés pâles. Microsculpture de la tête assez forte, isodiamétrale; celle du pronotum un peu plus faible, celle des élytres encore plus réduite.

Tête large, les yeux gros et assez saillants; sillons frontaux larges mais peu profonds. Antennes longues et fines. Pronotum très transverse, plus ou moins subcordiforme, les côtés largement arrondis en avant du milieu, ensuite très fortement rétrécis vers l'arrière, brièvement mais fortement sinués et presque redressés devant les angles postérieurs, qui sont aigus, très vifs et saillants; sillon basilaire très profond, ruguleux et ponctué; toute la partie de la base située en arrière du sillon très chagrinée; sillon longitudinal médian profond, mais n'atteignant pas le bord antérieur; côtés très faiblement relevés en arrière.

Élytres allongés, à peine subovoïdes, presque parallèles; épaule arrondie

mais bien marquée. Striation élytrale complète, chaque élytre portant huit stries, toutes entières, profondes et ponctuées; la 8° n'est nullement plus faible que les autres et réunit complètement les fouets huméraux entre eux et les deux groupes de fouets de la série ombiliquée; striole récurrente apicale forte et longue.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, 17.X.1947, 1 ex.; riv. Lukawe, alt. 700 m, 28.X.1947, 1 ex., holotype.

Par sa striation complète et par la 8° strie de l'élytre entière et forte, cette nouvelle espèce rentre dans le groupe *E. uelensis* BURGEON-yeboensis BURGEON. Elle diffère de ces deux espèces par la taille plus forte et par l'absence totale de toute irisation aux élytres. En outre, elle diffère de *yeboensis* par la coloration tout autre, par la tête à microsculpture bien plus forte, par le pronotum plus subcordiforme, à côtés plus fortement rétrécis en arrière, par les angles postérieurs plus vifs et plus saillants et par les élytres moins ovoïdes et à stries moins profondes. Diffère également d'*uelensis* par l'absence de la tache irisée noirâtre aux élytres, par les téguments, et surtout la tête, à microsculpture beaucoup plus forte, tandis qu'elle est très réduite chez l'espèce de BURGEON, ce qui lui donne l'aspect luisant; les côtés du pronotum sont plus fortement relevés en arrière et plus brusquement redressés devant les angles postérieurs; élytres plus larges, plus trapus et un peu plus convexes.

#### Genre **ELAPHROPUS** MOTSCHULSKY.

##### **Elaphropus æthiopicus** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, V.1945, IV.1947, dans mousses; Lusinga, alt. 1.760 m, V.1945, IV.1947, IV.1949; Kambi, alt. 1.750 m, VI.1945; Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, IX.1947; Mabwe, alt. 585 m, IX.1947, I.1949; Kenia, alt. 1.585 m, XII.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, III.1948; Grande Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; Kanonga, alt. 675 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 21.

La coloration de ces exemplaires varie du jaune testacé au brun rougeâtre foncé; la 2° strie est toujours vestigiale.

Espèce largement répandue en Afrique orientale et australe, assez commune au Congo Belge sur tout le territoire.

#### Genre **TACHYLOPHA** MOTSCHULSKY.

##### **Tachylopha Ghesquièrei** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 172. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 4, p. 4; id., n° 33, pp. 11, 22.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947. Un seul exemplaire.  
Espèce spéciale au Katanga.

**Tachylopha congoana** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 4, pp. 1, 4; id., n° 5, p. 14; id., n° 33, pp. 11, 22, fig. 7.

P. N. U. : Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Un seul exemplaire.

Espèce connue jusqu'à présent du Bas-Congo, du Lualaba et du Haut-Katanga.

Genre **TACHYURA** MOTSCHULSKY.**Tachyura fausta** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, V.1945, IV.1947, dans mousses et lichens; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947, détritiques; Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947; Buye-Bala, alt. 1.750 m, IV.1948; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 30.

Cette espèce est très largement répandue en Afrique centrale, orientale et australe; au Congo Belge, où elle est particulièrement fréquente, elle existe partout. Aucun des trente individus ci-dessus n'appartient à la var. *khoïna* PÉRINGUEY.

**Tachyura longior** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 170. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 14; id., n° 33, pp. 16, 24; 1950, Mém. Inst. franç. d'Afrique noire, 10, p. 238.

P. N. U. : Lukawe, alt. 700 m, IX.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948. Nombre d'exemplaires : 5.

Espèce décrite par BURGEON du Kibali-Ituri, retrouvée depuis au Bas-Congo et dans l'Aïr (A.O.F.). Ces cinq spécimens du Parc National de l'Upemba sont entièrement d'un noir brillant, au lieu d'avoir les élytres d'un brun rougeâtre, rembrunis à l'apex; ils constituent peut-être une race propre au Katanga.

Tribu **LYMNASTINI**.

Ce sont de petits Insectes dépigmentés, oculés ou aveugles, ailés ou aptères, à téguments plus ou moins pubescents; les femelles des espèces ailées et oculées volent le soir et sont attirées souvent aux lumières. Les espèces aveugles et aptères ne sont connues, en Afrique, que dans l'Est du Congo, d'où j'ai récemment décrit trois espèces endogées de l'Itombwe et du Kahuzi, découvertes par N. LELEUP. Deux genres existent en Afrique : *Lymanastis* MOTSCHULSKY et *Straneoites* BASILEWSKY; le premier a été spécialement étudié par R. JEANNEL.

Genre **LYMNASTIS** MOTSCHULSKY.**Lymnastis Decorsei** JEANNEL.

JEANNEL, 1932, Livre Centenaire, Soc. entom. France, pp. 176, 181, fig. 4; 1937, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIX, p. 386.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, 21-24.II.1949, dans feuilles mortes. Un seul exemplaire.

Espèce du Congo Français et du Congo Belge; dans notre Colonie je la connais des districts du Bas-Congo, du Lac Léopold II, de la Tshuapa, du Congo-Ubangi, de l'Uele, du Kibali-Ituri et du Tanganika.

**Lymnastis minutus** n. sp.

Long. 1,45 mm. — Corps d'un testacé très clair, la tête plus foncée, un peu brunâtre, les appendices très clairs; pubescence du dessus courte et rare. Ailes présentes et visibles par transparence.

Tête robuste et épaisse, à microsculpture forte et isodiamétrique, ponctuée en arrière; yeux gros et saillants, bien plus longs que les tempes; antennes très moniliformes. Deux soies orbitales, l'antérieure bien plus courte que la postérieure. Pronotum très transversal, bien plus large que long; bord antérieur droit; côtés élargis et arrondis en avant, ensuite fortement rétrécis et très légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont à peine saillants; lobe médian de la base fortement prolongé en arrière; bien en retrait de l'angle postérieur; surface à microsculpture faible. Élytres allongés et assez déprimés, déhiscent; la première strie seule bien indiquée, les autres vestigiales.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, 21-24.II.1949, dans feuilles mortes. Nombre d'exemplaires : 7.

Cette espèce diffère au premier coup d'œil des autres formes connues par sa très petite taille, par son pronotum à angles postérieurs non saillants et peu marqués, par la pubescence du dessus, courte et rare, et par ses gros yeux. Ainsi que l'a déjà indiqué le Dr JEANNEL, *Heterillus adventitius* PÉRINGUEY, du Cap, est vraisemblablement un *Lymnastis* et la taille de cette espèce est à peu près la même (1,55 mm). J'ai actuellement sous les yeux les *Bembidiinae* du South African Museum de Cape Town et de l'Université de Prétoria, y compris les types de PÉRINGUEY, grâce à la grande amabilité de M. A. J. HESSE et du Prof. J. C. FAURE. *H. adventitius* ne se trouve dans aucune de ces deux collections et peut être, vraisemblablement, considéré comme perdu. Je ne connais donc l'espèce de PÉRINGUEY que par sa description. Bien que cette dernière soit assez peu explicite, il ne peut s'agir de la même espèce que *L. minutus*, car chez la forme du Cap les yeux sont indiqués comme étant très petits, réduits à une vingtaine de facettes.

## Subfam. TRECHINÆ.

Deux soies orbitales. Soie mandibulaire présente. Sillons frontaux nets et profonds, rapprochés l'un de l'autre sur le vertex, arqués en dehors. Avant-dernier article des palpes maxillaires glabre ou à peine distinctement pubescent, le dernier de tous les palpes conique, à peu près de même longueur que le précédent. Labium denté. Languette pourvue de deux grandes soies médianes et de deux ou trois plus petites de chaque côté; paraglosses membraneux et ciliés. Pronotum plus ou moins cordiforme, avec des soies marginales. Élytres à huit stries, la striole scutellaire sur le premier intervalle; soies discales du 3<sup>e</sup> intervalle présentes. Série ombiliquée élytrale formée de huit à neuf fouets, dont quatre huméraux et quatre à cinq préapicaux. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées, les médianes à bord externe non disjoint, les postérieures contiguës. Tarses des pattes pubescents en dessus. Pro-larses des mâles avec les deux premiers articles dilatés et dentés en dedans, garnis en dessous d'une seule rangée de phanères adhésives sur la moitié dilatée. Organe copulateur épais et coudé, le bulbe assez volumineux; styles allongés et effilés, sétifères, subégaux.

Insectes de petite taille, de forme caractéristique; de nombreuses espèces sont aveugles et endogées ou cavernicoles. Le Dr R. JEANNEL s'est consacré à l'étude de leur systématique, de leur répartition géographique et à l'histoire du peuplement de la Terre par les représentants de cette sous-famille, qui existe sur le Globe entier.

Le seul Tréchine rapporté du Parc National de l'Upemba appartient à la tribu des *Trechodini*.

Genre **TRECHODES** BLACKBURN.

Les espèces de ce genre peuplent l'Australie, l'Indo-Malaisie, Madagascar et toute l'Afrique tropicale.

**Trechodes** sp.

P. N. U. : Difirinji, alt. 750 m, VI.1949. Un seul exemplaire en très mauvais état et indéterminable spécifiquement.

## Subfam. PTEROSTICHINÆ.

Comme je l'ai dit plus haut, le Dr S. L. STRANEO a bien voulu se charger de l'étude de cette sous-famille, dont le résultat sera publié ultérieurement.

## Subfam. ANCHOMENINÆ.

Deux soies orbitales (très rarement l'antérieure absente). Pas de soie mandibulaire. Labium ample, à lobes arrondis, à échancrure médiane profonde, à dent labiale le plus souvent présente. Palpes labiaux dichètes; dernier article des deux paires glabre. Antennes pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article, très rarement à partir du 3<sup>e</sup>. Les deux soies prothoraciques latérales sont habituellement présentes, mais peuvent être absentes, tantôt l'antérieure, tantôt la postérieure, rarement les deux simultanément. Pronotum de forme variable, les dépressions basilaires le plus souvent marquées. Striole scutellaire de l'élytre sur le premier intervalle, rarement sur le second, très rarement absente. Fouet basilaire situé à l'origine de la 2<sup>e</sup> strie ou absent. Série ombiliquée formée de fouets assez nombreux, environ une quinzaine. Métépimères visibles. Épipleures de l'élytre simples, sans torsion apicale, graduellement effacés et continués par le bord apical. Cavités coxales antérieures uniperforées; intermédiaires non disjointes, la pointe du mésépimère ne l'atteignant pas. Pattes longues et grêles; protibias jamais dilatés au sommet; mésotibias épineux à la face externe; tarses grêles. Protarses des mâles toujours avec les trois premiers articles dilatés et munis à leur face ventrale de doubles rangées de phanères adhésives ou densément feutrées; mésotarses des mâles toujours simples. Organe copulateur plus ou moins coudé, jamais déversé à gauche, à bulbe basal renflé et bien développé, la région membraneuse apicale et dorsale du lobe médian s'étendant jusqu'au bulbe; styles glabres et inégaux, le droit toujours réduit, étroit, très différent du gauche, qui est arrondi et plus ou moins en forme de coquille.

Dans un travail récent sur les *Anchomeninæ* de l'Afrique du Sud, j'ai exposé les raisons qui m'ont amené à les séparer des *Pterostichinæ*; une étude plus approfondie de ces Insectes des autres parties de la zone éthiopienne a encore renforcé cette opinion. Les Anchoméniens sont très caractérisés par leur aspect svelte et élancé, par les pattes grêles et assez longues et surtout par l'épipleure de l'élytre sans torsion apicale. Si la présence de deux soies orbitales est la règle générale, il existe cependant certains cas où l'antérieure disparaît; j'ai créé dernièrement le genre *Pseudobatenus* pour deux espèces des montagnes du Cameroun n'ayant que la soie postérieure, et quelques espèces de l'Inde présentent la même réduction. Cette disparition de la soie orbitale antérieure se produit également chez certains *Pterostichinæ* et *Amarini* alpins.

Ce sont des Insectes largement répandus sur la Terre entière, peuplant les biotopes les plus divers, s'adaptant à tous les climats; de très nombreuses espèces sont orophiles ou alpines, et aptères, d'autres ripicoles, d'autres encore cavernicoles. J'ai entrepris depuis quelque temps l'étude systématique de ce groupe très difficile et très méconnu; les innombrables matériaux qui m'ont été soumis de toutes parts m'obligent à retarder la

publication d'une revision générale des Anchoméniens de l'Afrique noire, que je prépare actuellement.

Trois tribus composent la sous-famille des *Anchomeninæ* :

1. (4). Protarses des mâles avec les trois premiers articles munis de doubles rangées de phanères adhésives ventrales. Striole scutellaire sur le premier intervalle, rarement absente.
2. (3). Apophyse prosternale non comprimée, épaisse et émoussée dans sa partie abrupte. Ongles toujours lisses. Style droit de l'édéage toujours très réduit, de moitié plus court que le gauche .....  
1. Trib. **Anchomenini.**
3. (2). Apophyse prosternale comprimée et tranchante au bord postérieur. Ongles souvent pectinés. Style droit généralement long et effilé  
2. Trib. **Sphodriini.**
4. (1). Protarses des mâles avec les premiers articles densément feutrés sur leur face ventrale. Ongles lisses. Striole scutellaire sur le second intervalle. Style gauche remarquablement réduit .....  
3. Trib. **Geobæniini.**

Les *Sphodriini* proviennent d'une souche angarienne et sont largement répandus dans tout l'hémisphère septentrional. Le genre *Calathus* BONELLI a pénétré en Afrique pendant la période géocratique du Montien et s'est maintenu jusqu'à présent sur les hauts sommets et les hauts plateaux d'Abyssinie. Dans une étude des Carabiques recueillis par M. Hugh SCOTT sur le mont Gughé, en Abyssinie du Sud, j'ai passé en revue toutes les espèces éthiopiennes du genre, portant le nombre de ses représentants en Afrique à quatorze. Aucun *Calathus* n'a été trouvé sur les monts Elgon, Kenya et Aberdare; la limite méridionale de sa pénétration semble donc bien être le Sud de l'Abyssinie. Toutes les espèces sont orophiles et assez endémiques. *Læmosthenes complanatus* DEJEAN est un Sphodrien originaire du Nord de l'Afrique, qui s'est largement répandu dans le monde; il a été signalé dans tout le bassin méditerranéen, aux îles Atlantides, au Canada, à Sainte-Hélène, au Chili, en Australie et est assez fréquent au Cap, mais encore inconnu au Congo, où n'existe donc aucun Sphodrien.

Les *Geobæniini* ne renferment qu'un seul genre, *Geobænus* DEJEAN, exclusivement sud-africain; j'ai publié récemment une étude sur ses représentants.

#### Tribu **ANCHOMENINI.**

Les *Anchomenini* sont particulièrement nombreux dans le monde entier, tant dans les parties chaudes du globe que dans la zone holarctique, en plaine comme en montagne, mais de nombreuses formes sont exclusivement orophiles et alors très endémiques. Pendant plus d'un siècle les différents genres de cette tribu se sont vu attribuer les espèces les plus diverses et les plus variées; il en est résulté un grand désordre. Ces dernières années, plusieurs travaux importants ont vu le jour, mettant un

peu de clarté dans ce groupe si complexe. Tout d'abord, le D<sup>r</sup> JEANNEL, en 1942, dans sa « Faune de France », et en 1948, dans sa « Faune malgache », a essayé de classer ces genres dans un ordre rationnel, en se basant sur des critères plus en rapport avec la taxonomie moderne; moi-même, récemment, j'ai publié une révision des *Anchomeninæ* sud-africains. Enfin, au moment où j'écris ces lignes, vient de sortir de presse un important travail de JEANNEL, modifiant considérablement la systématique des Anchoméniens malgaches et mettant en valeur un caractère des plus importants, passé inaperçu jusqu'à présent: la texture de la microsculpture élytrale. L'étude de cette microsculpture, qui n'est visible qu'à un grossissement de 100 à 120 fois, apporte une contribution remarquable à la phylogénèse du groupe. Elle peut être constituée de deux manières: chez certains groupes elle est formée d'un réseau polygonal de mailles isodiamétrales ou légèrement transverses; chez d'autres elle est formée de fines strioles transversales étirées. Ces deux évolutions divergentes de la microsculpture dénotent des lignées bien différenciées. Nous sommes donc maintenant en possession d'une série de caractères taxonomiques importants et constants, qui permettent de définir des genres bien homogènes et surtout monophylétiques. Ces principaux critères sont d'ordre chétotaxique (pores orbitaux, pores prothoraciques, pores discaux de l'élytre, sétulation du 5<sup>e</sup> article des tarsi, pubescence antennaire) ou morphologique (constriction collaire, présence ou absence de la dent labiale, présence ou absence de la striole scutellaire, conformation des tarsi, microsculpture élytrale, etc.). Ces caractères me permettent de publier ici un premier tableau de la systématique générique de tous les Anchoméniens africano-malgaches.

Ce tableau est loin d'être définitif, et je tenterai de l'améliorer dans la révision générale des *Anchomeninæ* éthiopiens que je prépare actuellement. Toutefois, il présente, à mon avis, un énorme progrès sur ce qui a été fait jusqu'à présent, en englobant toutes les formes connues de l'Afrique noire, au lieu de se limiter à une faune restreinte.

On pourrait croire, à première vue, que j'ai cherché à multiplier les genres, certains étant monospécifiques ou ne renfermant que deux ou trois espèces. Les énormes matériaux que j'ai actuellement sous les yeux et provenant des régions les plus variées de l'Afrique renferment un nombre d'espèces nouvelles égal ou supérieur à celui des formes connues actuellement et la plupart de ces « petits » genres sont appelés à se gonfler démesurément. Le nombre d'espèces inédites rapportées par la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba est la preuve de ce qui reste encore à découvrir. Les collections extrêmement importantes recueillies par M. N. LELEUP sur les hautes altitudes de l'Est de notre Colonie renferment à elles seules plusieurs dizaines d'espèces à décrire, presque toutes orophiles, de même que les inépuisables matériaux du Musée du Congo Belge à Tervueren, malgré les belles études du regretté L. BURGEON sur ce groupe.

Les caractères mis en valeur dans le tableau qui suit sont tous, incontestablement, d'ordre générique, quand on connaît les critères taxonomiques des *Carabidæ*, et présentent une constance remarquable. La grande difficulté consistait dans l'importance à attribuer à chacun d'entre eux et dans l'ordre hiérarchique à leur donner. Alors que, dans son dernier travail, le Dr JEANNEL donne la priorité à la constriction collaire, c'est-à-dire à la présence ou à l'absence d'un sillon transversal plus ou moins marqué séparant le cou du vertex, j'ai jugé préférable d'attribuer plus d'importance d'abord à certains caractères morphologiques me permettant d'isoler d'emblée quelques genres aberrants, puis à la conformation tarsale (présence ou absence de sillons à la face supérieure) et à la sétulation du 5<sup>e</sup> article.

## TABLEAU DES GENRES.

1. (4). Striole scutellaire élytrale absente.
2. (3). Premier article des tarses postérieurs et médians bisillonné au dessus. Intervalle 3 des élytres sans pores dorsaux. Constriction collaire de la tête faible (Afrique du Sud) ..... 1. Gen. **Enoicus** PÉRINGUEY.
3. (2). Premier article des tarses postérieurs et intermédiaires non sillonnés à la face supérieure. Intervalle 3 des élytres avec trois pores dorsaux. Constriction collaire de la tête nulle (Afrique du Sud) ..... 2. Gen. **Phimus** PÉRINGUEY.
4. (1). Striole scutellaire élytrale présente, située sur le premier intervalle.
5. (68). Quatrième article des tarses non bilobé, mais échancré ou simple.
6. (35). Premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires nettement bisillonnés et plus ou moins carénés à la face supérieure.
7. (10). Pas de dent labiale.
8. (9). Palpes normaux, le 2<sup>e</sup> article des maxillaires non ou à peine renflé. Dessus fortement alutacé-soyeux, par suite d'une forte microsculpture réticulaire sur les téguments. Pronotum le plus souvent plus long que large, les angles postérieurs à peine marqués. Intervalle 3 des élytres pourvu de pores dorsaux. Pattes et antennes très longues ..... 3. Gen. **Euleptus** KLUG.
9. (8). Palpes très allongés, le 2<sup>e</sup> article des maxillaires fortement renflé. Dessus très brillant, plus ou moins lisse par suite d'une microsculpture très réduite. Pronotum transverse, les angles postérieurs bien marqués, vifs et saillants. Intervalle 3 des élytres sans pores dorsaux. Pattes et antennes normales (Haute-Guinée) ..... 4. Gen. **Oxygonium** BASILEWSKY.
10. (7). Dent labiale présente.

11. (12). Seule la soie orbitale postérieure présente et fortement déportée en arrière. Pas de soies prothoraciques latérales (mont Cameroun) ..... 5. Gen. **Pseudobatenus** BASILEWSKY.
12. (11). Les deux soies orbitales présentes. Au moins la soie prothoracique antérieure toujours présente.
13. (18). Cinquième article des tarsi glabre en dessous, avec parfois quelques rares soies vers l'extrémité. Cou séparé du vertex par un sillon transversal plus ou moins bien marqué.
14. (15). Soie prothoracique antérieure dédoublée. Intervalles des élytres pourvus d'une rangée de pores sétigères placée contre les stries ..... 6. Gen. **Chatagonum** BURGEON.
15. (14). Soie prothoracique antérieure simple. Seul le 3<sup>e</sup> intervalle des élytres pourvu de pores dorsaux. Base du pronotum sans forte ponctuation.
16. (17). Microsculpture élytrale formée de mailles polygonales isodiamétrales ou un peu transverses ..... 7. Gen. **Liagonum** JEANNEL.
17. (16). Microsculpture élytrale formée de fines strioles transverses très serrées ..... 8. Gen. **Liagonidium** JEANNEL.
18. (13). Cinquième article des tarsi sétulé en dessous.
19. (20). Antennes pubescentes à partir du 3<sup>e</sup> article. Microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles isodiamétrales (mont Kenya) ..... 9. Gen. **Agonidium** JEANNEL <sup>(1)</sup>.
20. (19). Antennes pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article.
21. (22). Pronotum et élytres hérissés de longues soies. Microsculpture élytrale formée de mailles fortement étirées en travers (Génotype: *A. hirtum* RAFFRAY, d'Abyssinie) ..... 10. Gen. **Archagonum** nov.
22. (21). Pronotum toujours glabre; élytres le plus souvent glabres également, rarement pourvus de soies autres que les discales et celles de la série ombiliquée.
23. (30). Base du pronotum sans forte ponctuation; gouttière marginale peu ou pas explanée en avant.
24. (27). Les deux soies prothoraciques latérales présentes.

<sup>(1)</sup> Cette coupe fut créée par JEANNEL en 1948, comme sous-genre d'*Agonum*, en même temps que *Neobatenus*, et assez mal délimitée; en effet, l'auteur mentionne comme différence principale la forme de la gouttière marginale du pronotum, qui est assez variable chez les espèces africaines. Toutefois, JEANNEL désigne comme génotype d'*Agonidium*, *A. kenyense* ALLUAUD, le seul AnchoMénien africain ayant le 3<sup>e</sup> article des antennes pubescent, comme les *Europhilus* paléarctiques. *A. kenyense* doit être isolé dans un genre distinct et le nom d'*Agonidium* devra par conséquent être attribué à cette coupe. Les autres espèces que JEANNEL place dans ce genre devront être dispersées dans des groupes voisins. J'ai commis la même erreur dans ma « Revision des AnchoMéniens de l'Afrique du Sud ».

25. (26). Microsculpture des élytres formée par un réseau de mailles rigoureusement isodiamétrales ..... 11. Gen. **Agonum** BONELLI.
26. (25). Microsculpture des élytres formée de mailles très fines, fortement étirées en travers ..... 12. Gen. **Megalonychus** CHAUDOIR.
27. (24). Seule la soie prothoracique latérale antérieure présente, la postérieure absente.
28. (29). Microsculpture des élytres formée d'un réseau de mailles très fines, fortement étirées en travers ... 13. Gen. **Neobatenus** JEANNEL.
29. (28). Microsculpture des élytres formée d'un réseau de mailles isodiamétrales (Génotype : *P. kilimanus* ALLUAUD) .....  
14. Gen. **Probatenus** nov.
30. (23). Base du pronotum fortement et densément ponctuée, cette ponctuation s'étendant plus ou moins loin en avant sur les côtés du disque.
31. (32). Intervalles des élytres, au moins les impairs, pourvus de pores sétigères. Pronotum cordiforme, très rétréci à la base, les côtés ordinairement anguleux au milieu. Articles 5 à 11 des antennes aplatis, munis d'une ligne longitudinale glabre .....  
15. Gen. **Leptagonum** KOLBE.
32. (31). Intervalles des élytres lisses ou finement ponctués. Pronotum rarement cordiforme. Antennes normales, les articles 5 à 11 non aplatis ni élargis.
33. (34). Forme allongée; facies d'Anchoménién. Coloration le plus souvent noire ou brune. Pronotum de forme variable .....  
16. Gen. **Metagonum** JEANNEL.
34. (33). Forme courte et large, ramassée et aplatie, à facies de Lébién. Coloration le plus souvent métallique. Pronotum très transverse  
17. Gen. **Haplopeza** BOHEMAN.
35. (6). Premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires sans sillons sur la face dorsale, ou avec un seul sillon externe.
36. (41). Cinquième article des tarses sétulé en dessous. Microsculpture élytrale formée d'un réseau isodiamétral.
37. (40). Au moins une soie prothoracique latérale présente.
38. (39). Soie prothoracique latérale antérieure toujours présente, la postérieure présente ou absente .....  
18. Gen. **Neomegalonychus** JEANNEL.
39. (38). Soie prothoracique antérieure absente, la postérieure toujours présente ..... 19. Gen. **Onotokiba** ALLUAUD.
40. (37). Les deux soies prothoraciques latérales absentes. Forme grêle et allongée ..... 20. Gen. **Dendragonum** BURGEON.
41. (36). Cinquième article des tarses non sétulé en dessous.

42. (55). Vertex non séparé du cou par un sillon transversal.
43. (50). Microsculpture des élytres formée d'un réseau de mailles isodiamétrales.
44. (45). Tarses postérieurs courts et épais, le premier article à peine plus long que le second. Soie prothoracique antérieure absente (île Maurice) ..... 21. Gen. **Sophriferonia** ALLUAUD.
45. (44). Tarses postérieurs longs et grêles, le premier article bien plus long que le 2°. Soie prothoracique antérieure toujours présente.
46. (40). Soie prothoracique postérieure absente.
47. (48). Forme épaisse et convexe, à pronotum rectangulaire et large. Tempes courtes et effacées (Madagascar) ..... 22. Gen. **Pachyferonia** JEANNEL.
48. (47). Forme allongée et grêle, peu convexe, le pronotum allongé. Tempes très longues ... 23. Gen. **Pseudomegalonychus** BASILEWSKY.
49. (46). Soie prothoracique postérieure présente (Génotype : *P. oribates* ALLUAUD) ..... 24. Gen. **Promegalonychus** nov.
50. (43). Microsculpture élytrale formée de mailles étirées en travers.
51. (52). Pas de soies prothoraciques. Tête très volumineuse, arrondie, les yeux petits. Pronotum très rétréci à la base, sans dépressions basilaires. Tarses postérieurs épais et très courts (Madagascar) ..... 25. Gen. **Syletor** TSCHITSCHÉRINE.
52. (51). Les deux soies prothoraciques latérales présentes. Tête et yeux normaux. Pronotum de forme normale, avec des dépressions basilaires. Tarses longs et grêles.
53. (54). Pronotum à côtés arrondis, nullement sinués, à gouttière marginale très étroite, à fossettes basilaires lisses (Madagascar) ..... 26. Gen. **Agonobembix** JEANNEL.
54. (53). Pronotum à côtés fortement sinués, à gouttière marginale large et relevée, les angles postérieurs bien marqués, les fossettes basilaires ponctuées (Génotype : *P. brunneoniger* KOLBE) ..... 27. Gen. **Paramegalonychus** nov.
55. (42). Vertex séparé du cou par un sillon transverse.
56. (61). Microsculpture élytrale formée d'un réseau isodiamétral.
57. (58). Grande taille, facies des *Pterostichus*. Insectes d'un noir luisant, à tête étroite, cou épais, yeux petits et tempes convexes (Madagascar) ..... 28. Gen. **Feroniascus** JEANNEL.
58. (57). Plus petits, bruns de poix ou métalliques, facies des *Agonum*.
59. (60). Tarses postérieurs très courts et larges, les articles triangulaires, élargis à l'apex. Courts et larges, non métalliques (Madagascar) ..... 29. Gen. **Agonorites** JEANNEL.

60. (59). Tarses postérieurs longs et grêles, les articles subcylindriques. Espèces généralement métalliques ..... 30. Gen. **Neocolpodes** JEANNEL.
61. (56). Microsculpture élytrale formée de fines strioles transverses très serrées.
62. (67). Au moins la soie prothoracique postérieure toujours présente, l'antérieure parfois absente.
63. (66). Élytres de forme normale, à stries lisses ou finement ponctuées.
64. (65). Yeux bien développés. Corps normalement pigmenté, très souvent de coloration vive. Espèces jamais cavernicoles (Madagascar) ..... 31. Gen. **Agonocolpodes** JEANNEL.
65. (64). Yeux fortement réduits, le pore orbital postérieur fortement déporté en arrière. Corps légèrement dépigmenté. Premier article des tarses postérieurs plus long. Espèce cavernicole (Bas-Congo) ..... 32. Gen. **Speokokosia** ALLUAUD <sup>(1)</sup>.
66. (63). Élytres en ovale large, à épaule tout à fait effacée, à stries profondes et très fortement ponctuées (île Maurice) ..... 33. Gen. **Orophicus** ALLUAUD.
67. (62). Soies prothoraciques latérales absentes. Corps grêle et allongé (Kivu et Ruanda). (Génotype : *N. Laurenti* BASILEWSKY) ..... 34. Gen. **Neodendragonum** nov.
68. (5). Quatrième article de tous les tarses fortement bilobé, les deux lobes très longs. Forme courte et large. Soies prothoraciques latérales présentes.
69. (70). Microsculpture élytrale formée de fines strioles transverses ..... 35. Gen. **Euplynès** SCHMIDT-GOEBEL.
70. (69). Microsculpture élytrale formée de mailles rigoureusement isodiamétrales ..... 36. Gen. **Xatis** FAIRMAIRE.

Sur ces trente-six genres, neuf sont endémiques à la région malgache (*Sophroferonia* ALLUAUD, *Pachyferonia* JEANNEL, *Syletor* TSCHITSCHÉRINE, *Agonobembix* JEANNEL, *Feroniascus* JEANNEL, *Agonorites* JEANNEL, *Agonobembix* JEANNEL, *Agonocolpodes* JEANNEL, *Orophicus* ALLUAUD) et n'ont aucun représentant sur le Continent noir. Huit autres (*Enoicus* PÉRINGUEY, *Phimus* PÉRINGUEY, *Pseudomegalonychus* BASILEWSKY, *Oxygonium* BASILEWSKY, *Pseudobatenus* BASILEWSKY, *Agonidium* JEANNEL, *Archagonum* BASILEWSKY, *Neomegalonychus* JEANNEL) n'ont pas encore été retrouvés au Congo Belge et sont spéciaux à l'Afrique occidentale, orientale ou australe. Dix-neuf genres, enfin, sont représentés dans notre Colonie.

(<sup>1</sup>) Les caractères distinctifs de ces deux genres me paraissent bien faibles, et je me base plus pour les séparer sur leur biologie et leur localisation que sur leur morphologie. Je reviendrai ultérieurement sur cette question.

*Pseudomegalonychus* BASILEWSKY, tel que je le comprends maintenant et tel qu'il est défini ici, ne renfermera provisoirement qu'une seule espèce d'Afrique du Sud : *P. Uyttenboogaarti* BASILEWSKY.

*Archagonum* nov. ne renferme également qu'une seule espèce : *A. hirtum* RAFFRAY, d'Abyssinie.

*Neomegalonychus* JEANNEL renferme une espèce malgache (*crassipes* JEANNEL), trois espèces sud-africaines (*oblongus* BOHEMAN, *niger* BASILEWSKY et *diversus* PÉRINGUEY) et trois espèces d'Afrique orientale (*cratericola* BURGEON, *Alluaudi* BURGEON et *Buxtoni* BURGEON).

*Dendragonum* BURGEON, que j'ai révisé récemment, devra être scindé en deux genres distincts, car deux espèces que j'y avais incluses (*Laurenti* BASILEWSKY et *Leleupi* BASILEWSKY) sont très différentes par la microsculpture élytrale, qui est finement étirée en travers, et par l'absence de sétulation au 5<sup>e</sup> article des tarsi; elles formeront le genre nouveau *Neodendragonum*.

*Paramegalonychus* est créé ici pour deux espèces (*brunneoniger* KOLBE et *Lamottei* BASILEWSKY), caractérisées par la présence de la dent labiale et de la striole scutellaire, par le vertex non séparé du cou par un sillon transversal, par les deux soies orbitales et prothoraciques présentes, par les tarsi postérieurs et intermédiaires non sillonnés, le 4<sup>e</sup> non bilobé, le 5<sup>e</sup> non sétulé en dessous, et par la microsculpture élytrale formée de mailles finement étirées en travers.

Enfin, les genres *Euplynes* SCHMIDT-GOEBEL et *Xatis* FAIRMAIRE sont très nettement différents l'un de l'autre par la microsculpture élytrale, le premier renfermant des espèces de la région orientale et *E. callidoides* CHAUDOIR, d'Afrique, le second largement répandu en Afrique et à Madagascar.

#### Genre **EULEPTUS** KLUG.

##### **Euleptus foveolatus** KOLBE.

P. N. U. : Lusanga, alt. 1.760 m, VII.1945, IV.1947, VII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947, I.1948, III.1948; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948; Grande Kafwe, alt. 1.780 m, III.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750, IV.1948; Katongo, alt. 1.750, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 120.

Espèce répandue en Angola et au Congo Belge; dans notre Colonie, je la connais du Bas-Congo, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Tanganika, du Haut-Katanga, du Lualaba, ainsi que du Ruanda.

Genre **LIAGONUM** JEANNEL.

JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 518, 526; 1951, Mém. Inst. Sci. Madagascar, Série A, VI, pp. 288, 295. — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 277, 286.

Ce genre est caractérisé par les premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires bisillonnés, le 4<sup>e</sup> article non bilobé, le 5<sup>e</sup> glabre en dessous, par la présence de deux soies orbitales et de deux soies prothoraciques latérales, par le cou séparé du vertex par un sillon transversal et par la microsculpture élytrale formée de mailles polygonales isodiamétrales ou un peu transverses. Il est représenté en Afrique tropicale et subtropicale (*Jeanneli* ALLUAUD, *marakwetianum* BURGEON, *Chappuisi* BURGEON, *xantholoma* CHAUDOIR, *fulvipes* LAFERTÉ) et compte de nombreuses espèces dans la région malgache. *Liagonidium* JEANNEL en est voisin et en diffère par la microsculpture élytrale formée de fines stries transverses très serrées; il renferme de nombreuses espèces malgaches et une forme d'Afrique centrale : *L. Vanderijsti* BURGEON.

**Liagonum xantholoma** CHAUDOIR.

P. N. U. : Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale.

Genre **MEGALONYCHUS** CHAUDOIR.

CHAUDOIR, 1843, Bull. Soc. impér. Nat. Moscou, XVI, p. 418. — JEANNEL, 1951, Mém. Inst. Sci. Madagascar, Série A, VI, pp. 288, 290.

Ce genre fut créé par CHAUDOIR pour une espèce malgache, *M. madagascariensis* CHAUDOIR, et de nombreuses espèces africaines lui furent attribuées par la suite qui, presque toutes, appartiennent en réalité au genre *Metagonum*. En 1948, JEANNEL le mit en synonymie d'*Agonum*, mais le réhabilitait en 1951, se basant sur sa microsculpture élytrale et le limitant à une lignée malgache.

*Megalonychus* est caractérisé par la striole scutellaire présente, par la dent labiale bien développée, par les tarses postérieurs et médians bisillonnés, le 4<sup>e</sup> article non lobé, le 5<sup>e</sup> sétulé en dessous, par les deux soies orbitales et les deux soies prothoraciques présentes, par les antennes pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article, par la base du pronotum impondue, par le vertex non séparé du cou et par la microsculpture élytrale formée de mailles très fines et fortement étirées en travers. Il renfermera, en plus des deux espèces malgaches citées par JEANNEL (*madagascariensis* CHAUDOIR, *nidicola* JEANNEL), une espèce d'Afrique du Sud (*natalensis* BOHEMAN)

et trois espèces d'Afrique orientale et centrale (*Scotti* BURGEON, *Straeleni* n.sp., et *shoanus* ALLUAUD), formant ainsi une lignée homogène et africano-malgache.

*Agonum* BONELLI en diffère par la microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles rigoureusement isodiamétrales; c'est un genre holarctique, répandu en Afrique orientale, jusqu'au Cap, surtout représenté sur les montagnes orientales, inconnu à Madagascar et comptant une espèce au Kivu: *rufoæneum* REICHE, *fuscicorne* GUÉRIN, *elgonense* BURGEON, *Johnstoni* ALLUAUD, *kikuyu* BURGEON, *kedongianum* BASILEWSKY, *Leleupi* BASILEWSKY, *alacre* BOHEMAN et *rufipes* DEJEAN.

**Megalonychus Straeleni** n. sp.

(Fig. 8.)

Long. 6,5-7,5 mm. — Tête et pronotum d'un noir de poix brillant, ce dernier ayant les côtés largement teintés de ferrugineux, surtout en arrière; élytres brun de poix, légèrement irisés, les côtés plus clairs, la

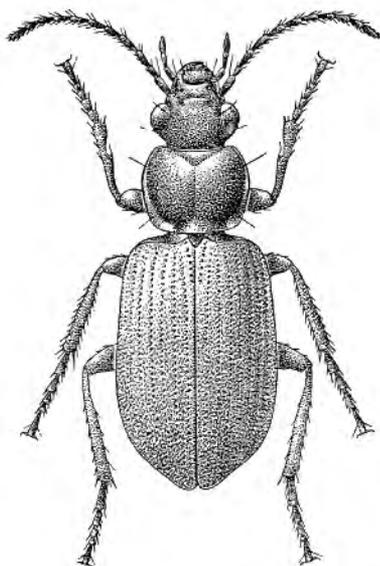


FIG. 8. — *Megalonychus Straeleni* n. sp. (×9).

gouttière latérale ferrugineuse; pattes ferrugineuses; palpes bruns, rembrunis à l'extrémité; antennes d'un brun très foncé, les trois premiers articles plus clairs.

Tête large, à microsculpture très faible et presque indistincte; yeux gros et très saillants; tempes fortement rétrécies. Pronotum transverse, plus large que long, peu convexe, à largeur maximale située au milieu

de la longueur; bord antérieur droit, les angles antérieurs bien séparés du cou et nullement saillants; côtés en courbe très régulière sur toute leur longueur, pas plus rétrécis en arrière qu'en avant; angles postérieurs obtus et très largement arrondis au sommet, la soie prothoracique latérale postérieure située presque à l'angle même; base convexe, remontant sur les côtés vers les angles postérieurs, de même largeur que le bord antérieur; sillon longitudinal médian fin et long, mais assez profond, limité en avant et en arrière par des sillons transversaux bien marqués, en V largement ouvert; gouttière marginale étroite en avant, élargie en arrière, où les côtés sont explanés mais non relevés; dépressions basilaires très profondes et arrondies; sculpture du dessus entièrement absente, la micro-

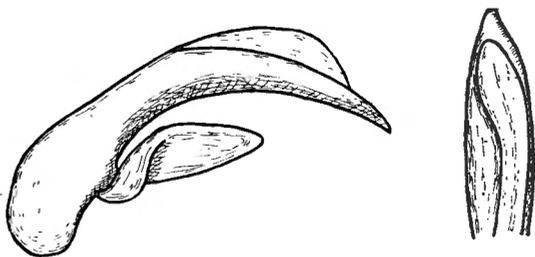


FIG. 9. — *Megalonychus Straeleni* n. sp. — Édéage ( $\times 50$ ).

sculpture très réduite. Élytres courts et subovoïdes, assez convexes, l'épaule arrondie et bien marquée, l'angle sutural arrondi; stries peu profondes et étroites, grossièrement ponctuées; intervalles à peine distinctement bombés, lisses, à microsculpture très réduite; troisième intervalle avec trois pores dorsaux. (Édéage fig. 9.)

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, 28.V.1945 (2 ex. dont l'holotype), 14.IV.1947 (1 ex.), 16.IV.1947 (1 ex.). Nombre total d'exemplaires : 4.

Cette espèce ne ressemble à aucune autre du Continent noir, mais se rapproche le plus de *M. madagascariensis* CHAUDOIR, de Madagascar. Elle en diffère par la taille plus petite, le pronotum un peu plus transversal, à côtés moins fortement arrondis; les stries sont moins fortement ponctuées chez la nouvelle espèce.

J'ai l'honneur de dédier cette espèce à M. le Professeur V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

#### ***Megalonychus shoanus* ALLUAUD.**

ALLUAUD, 1918, Bull. Muséum Hist. nat. Paris, XXIV, p. 495; 1922, Voy. Rothschild Éthiopie, Ins., p. 509. — BURGEON, 1935, Mission Omo, Zool., II, p. 78; 1937, Ann. Mag. Nat. Hist., (10) XIX, p. 541; 1937, Explor. Parc Nat. Albert, Mission G. F. de Witte (1933-1935), fasc. 5, p. 7.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, V-VI.1945. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce décrite par ALLUAUD du Choa (env. d'Addis-Abeba, vers 2.400 m) et retrouvée par le Dr Hugh SCOTT sur le mont Chillalo et le mont Gughé, en Abyssinie méridionale. Des spécimens presque identiques mais un peu plus bronzés et ayant le pronotum plus élargi latéralement ont été découverts au Kenya : Nairobi (Ch. ALLUAUD, 1903; Mission de l'Omo), Uasin Gishu, Soy, 1.800 m (Mission de l'Omo), Kikuyu Escarpment, 2.300 m (id.),

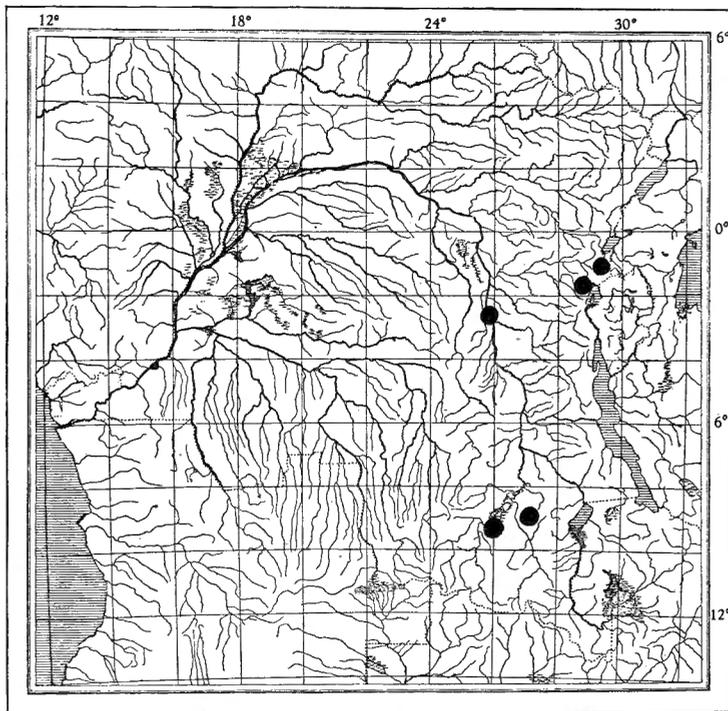


FIG. 10. — Répartition de *Megalonychus shoanus* ALLUAUD au Congo Belge.

Mau Escarpment, Timboroa, 3.000 m (id.); il est possible que ces individus constituent une race spéciale, bien que les édéages soient identiques, mais des matériaux plus nombreux seraient nécessaires. Enfin, le Musée de Tervueren possède également quelques exemplaires congolais, provenant du Kivu : Ibanda (M. VANDELANNOÏTE, 1937), du Parc National Albert : Kihorwe, au Nord-Est du lac Gando, 2.400 m (Mission G. F. DE WITTE, III.1935), du Maniema : Lokandu (Lt MARÉE, 1937) et du Lualaba : Bukama (id., VII.1937). Tous ces spécimens, identiques à ceux de Mukana, sont très semblables à ceux du Kenya Colony, mais en général plus grands.

Genre **NEOBATENUS** JEANNEL.

JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 523, 524.

*Agonidium* JEANNEL, 1948, l.c., p. 524 (*partim*). — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 284, 285.

*Neobatenus* et *Agonidium* furent créés par le D<sup>r</sup> JEANNEL comme sous-genres d'*Agonum* et peu nettement délimités par la conformation de la gouttière marginale du pronotum; si ce caractère est assez constant chez les formes malgaches, il est variable chez les espèces africaines et présente des transitions appréciables. Cependant, des génotypes ont été clairement désignés, génotypes très nettement différents entre eux par des caractères chétotaxiques aussi importants que la présence ou l'absence de la soie prothoracique postérieure et la pubescence du 3<sup>e</sup> article des antennes. C'est ainsi que JEANNEL désigne comme génotype d'*Agonidium*, *A. kenyense* ALLUAUD, la seule espèce africaine ayant le 3<sup>e</sup> article des antennes pubescent, espèce qui devra être isolée dans un genre spécial qui prendra le nom d'*Agonidium*. *Neobatenus* (génotype : *N. pseudophanes* ALLUAUD) renfermera des espèces voisines d'*Agonum* et de *Megalonychus*, mais ayant toutes la soie prothoracique postérieure absente et la microsculpture élytrale formée d'un réseau de mailles très fines, fortement étirées en travers : *pseudophanes* ALLUAUD à Madagascar, *fallaciosus* PÉRINGUEY et *striatitarsis* PÉRINGUEY en Afrique du Sud, et une nouvelles espèce, *N. Wittei*, au Congo. Je crée ici le genre *Probatenus* (génotype : *P. kili-manus* ALLUAUD) pour les espèces partageant les caractères de *Neobatenus*, mais ayant la microsculpture élytrale formée de mailles isodiamétrales; ce nouveau genre renfermera en outre les espèces suivantes : *hyporobius* BURGEON, *mus* BASILEWSKY, *witteanus* BURGEON, *ruandanus* BURGEON et *lætulus* PÉRINGUEY; il est inconnu à Madagascar.

**Neobatenus Wittei** n. sp.

Long. 6,5-7 mm. — Dessus brun de poix brillant, les élytres éclaircis latéralement et à l'apex; pattes d'un brun ferrugineux, les fémurs rembrunis; palpes ferrugineux, noirâtres à l'extrémité; antennes d'un brun noirâtre, les deux premiers articles plus clairs.

Tête allongée et assez fine, à microsculpture réticulaire très serrée, les yeux gros et modérément saillants, les tempes bien rétrécies en arrière; sillons frontaux convergents et assez profonds, mais courts. Pronotum à peu près aussi large que long, nullement transverse, faiblement subcordiforme, peu convexe, à longueur maximale déportée en avant du milieu; bord antérieur faiblement échancré, les angles antérieurs un peu avancés, largement arrondis au sommet, près du cou, côtés largement arrondis en avant, ensuite rétrécis et presque rectilignes jusqu'aux angles postérieurs,

qui sont obtus et arrondis au sommet; base droite, plus étroite que le bord antérieur; sillon longitudinal médian fin, mais long, atteignant presque la base et le bord antérieur; pas de sillons transversaux; dépressions basilaires bien marquées et allongées, limitées intérieurement par un trait longitudinal; gouttière marginale étroite, à peine élargie en arrière, les côtés ni explanés ni relevés; surface sans ponctuation, à microsculpture plus dense et plus forte devant la base. Élytres allongés et convexes, élargis jusqu'au tiers postérieur, l'épaule arrondie, mais saillante, l'angle sutural arrondi; stries étroites, mais assez profondes, pourvues d'une ponctuation grosse, mais espacée; intervalles à peine bombés, le 3<sup>e</sup> avec trois pores dorsaux, l'antérieur contre la 3<sup>e</sup> strie, les deux autres contre la 2<sup>e</sup>.

P. N. U. : Kabwekanono, alt. 1.815 m, 3-9.VII.1947 (3 ex., dont l'holotype); Katongo, alt. 1.750 m, 12.IV.1948 (1 ex.). Nombre total d'exemplaires : 4.

Je dédie cette espèce à M. G. F. DE WITTE, Chef de la Mission d'exploration du Parc National de l'Upemba.

Cette nouvelle espèce est très différente des autres *Neobatenus*, rappelant un peu l'aspect de *Probatenus witteanus* BURGEON, trouvé à Kakyelo, dans le territoire de Sakania, Haut-Katanga (G. F. DE WITTE, XI.1930); en plus des caractères génériques, elle en diffère par la coloration et par le pronotum un peu plus allongé, à côtés nullement sinués en arrière et à angles postérieurs bien plus arrondis. *N. fallaciosus* PÉRINGUEY, d'Afrique du Sud, a le pronotum bien moins allongé.

#### Genre **LEPTAGONUM** KOLBE.

KOLBE, 1897, Käfer Deutsch. Ost-Afrika, p. 75. — BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afric., XXIV, p. 93. — JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, p. 518. — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 277, 286.

*Gazanus* PÉRINGUEY, 1904, Ann. South Afric. Museum, III, p. 204.

Ce genre se distingue au premier coup d'œil des autres Anchoméniens africains par les intervalles des élytres (au moins les impairs), pourvus de pores sétigères, et par le pronotum plus ou moins cordiforme et fortement rétréci à la base; les premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires sont nettement bisillonnés et carénés en dessus et le 5<sup>e</sup> article est sétulé en dessous; les deux soies prothoraciques latérales sont toujours présentes. Les *Leptagonum* sont surtout répandus en Afrique centrale, mais existent également en Afrique occidentale et orientale, en Rhodésie et même aux Indes.

L'étude des *Leptagonum* recueillis dans l'Upemba m'a amené à reviser ceux du Musée de Tervueren; je donne donc ci-dessous un tableau dichotomique des espèces africaines; et j'en profite également pour publier les descriptions des formes nouvelles de ces collections.

1. (10). Tous les intervalles élytraux portent une ou deux files de gros pores sétigères, ces files s'arrêtant parfois sur le milieu de l'élytre, aux intervalles pairs.
2. (7). Une seule file de pores sétigères sur chaque intervalle.
3. (6). Angles postérieurs du pronotum droits et saillants.
4. (5). Taille plus forte. Élytres mats. Dessus noir, l'avant-corps brillant, les pattes d'un jaune rougeâtre, teintées de brun. 12-13 mm. — Tanganyika Territory ..... **L. interstitiale** KOLBE.
5. (4). Taille plus faible. Élytres luisants. Dessus noir bronzé, les pattes testacées. 9-9,5 mm. — Rhodésie du Sud ..... **L. elegans** PÉRINGUEY.
6. (3). Angles postérieurs du pronotum arrondis. Dessus noir bronzé verdâtre, luisant, les pattes jaune clair, l'extrémité des fémurs et les tarses rembrunis. 12-13 mm. — Katanga ..... **L. Schoutedeni** BURGEON.
7. (2). Deux files de pores sétigères sur chaque intervalle; sur les intervalles impairs, une seule file en arrière.
8. (9). Dessus d'un noir profond, très brillant; fémurs d'un jaune rougeâtre, rembrunis au sommet. Tête plus allongée, pronotum plus élargi au milieu. Le disque du pronotum porte des stries transversales bien plus fortes. Pores sétigères moins gros, se prolongeant par une seule file sur les intervalles pairs jusqu'à l'apex; intervalle 8 sans pores en arrière. 11,5-12 mm. — Lulua ..... **L. Overlaeti** BURGEON.
9. (8). Dessus d'un noir brunâtre. Élytres moins ovalaires, épaules plus marquées; pores des intervalles plus gros, manquant en entier sur l'intervalle 8 et en arrière sur 6. 11-12 mm. — Du Sénégal au Nord du Congo Belge ..... **L. insignicorne** LAFERTÉ <sup>(1)</sup>.
10. (1). Seuls les intervalles impairs pourvus de pores sétigères.
11. (14). Dessus d'un noir luisant, sans aucun reflet métallique.
12. (13). Pronotum très transverse, nullement cordiforme, à base de même largeur que le bord antérieur, les angles postérieurs

(1) *Anchomenus insignicornis* LAFERTÉ, 1853, Rev. Mag. Zool., (2) V, p. 268 (Guinée portugaise) = *Anchomenus angulaticollis* MURRAY, 1859, Ann. Mag. Nat. Hist., (2) III, p. 18 (Old Calabar) (*syn. nov.*).

Cette espèce portera donc le nom de *Leptagonum insignicorne* LAFERTÉ.

Je puis établir cette synonymie grâce à l'amabilité de M. E. B. BRITTON, du British Museum (Natural History), de Londres, qui a bien voulu me communiquer un paratype de MURRAY, et à celle du regretté R. OBERTHÜR, de Rennes, qui, quelques années avant sa mort, a fait don au Musée de Tervueren d'un exemplaire comparé par lui au type de LAFERTÉ.

arrondis et peu marqués. Intervalles impairs pourvus de pores sétigères peu nombreux (5 sur le 3°, 8 sur le 5°, 13 sur le 7°) et très espacés, alignés en une seule rangée. 9-10,5 mm. — Upemba

**L. sparsepunctatum** n. sp.

13. (12). Pronotum peu transverse, très cordiforme, les côtés fortement sinués devant la base, qui est bien plus étroite que le bord antérieur, les angles postérieurs vifs et saillants. Intervalles impairs pourvus de pores sétigères très nombreux (25 à 30) et très rapprochés l'un de l'autre, bien plus gros et plus profonds. 9-11 mm. — Katanga ..... **L. Wittei** BURGEON.
14. (11). Dessus d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre, très luisant sur le pronotum, moins sur les élytres.
15. (16). Pronotum fortement rétréci en arrière, la base plus étroite que le bord antérieur, l'angle médian des côtés bien marqué; ponctuation de la base étendue à la région des dépressions basilaires et présente dans la gouttière marginale. 10,5-12 mm. — Nord du Congo Belge ..... **L. puncticeps** n. sp.
16. (15). Pronotum non ou à peine rétréci, la base de même largeur que le bord antérieur, l'angle médian des côtés arrondi et effacé; ponctuation de la base non étendue dans la région des dépressions, la gouttière marginale imponctuée. 10-12 mm. — Congo Belge (Sud-Est) ..... **L. alternatum** BURGEON.

**Leptagonum sparsepunctatum** n. sp.

Long. 9-10,5 mm. — Dessus noir de poix, les élytres un peu plus bruns que l'avant-corps, les côtés du pronotum brunâtres; pattes ferrugineuses, les genoux rembrunis; antennes noirâtres, le premier article ferrugineux, 2 et 3 brun foncé; palpes brun foncé. Tête forte et épaisse, les yeux volumineux, les tempes non rétrécies; antennes assez longues, atteignant le tiers antérieur de l'élytre, les articles 5 à 11 aplatis et élargis. Pronotum transverse, nettement plus large que long, peu convexe; bord antérieur droit au milieu, légèrement relevé vers les angles antérieurs, qui sont saillants, en larges lobes arrondis; côtés arrondis sur toute leur longueur, la courbure plus prononcée en avant qu'en arrière, la largeur maximale située un peu en avant du milieu, l'angle latéro-médian arrondi, mais bien marqué; angles postérieurs arrondis, mais non effacés; base plus étroite que le bord antérieur; sillon longitudinal médian court, mais assez profond; gouttière marginale large sur toute sa longueur, les côtés relevés surtout en arrière; dépressions basilaires assez profondes; disque lisse et brillant, la ponctuation pronotale forte et dense, située tout autour du disque, c'est-à-dire devant la base, latéralement et en arrière du bord antérieur. Élytres ovoïdes et peu convexes, l'épaule très arrondie, l'angle sutural arrondi, les côtés explanés; stries profondes et assez larges, fine-

ment mais densément crénelées; intervalles plans et mats (♀), la microsculpture étant assez forte et très serrée, les impairs pourvus de pores assez gros et profonds, très espacés et peu nombreux (5 sur le 3<sup>e</sup>, 8 sur le 5<sup>e</sup>, 13 sur le 7<sup>e</sup>), aussi gros que les pores de la série ombiliquée.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, 19.III.1947, 1 ♀; Mukana, alt. 1.810 m, 15.III.1948, 1 ♀, holotype.

#### **Leptagonum Wittei** BURGEON.

BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, p. 91; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 215.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947. Nombre d'exemplaires : 170.

Le Musée du Congo ne possédait que trois exemplaires de cette espèce, les seuls connus jusqu'à présent, provenant du territoire de Jadotville, dans le Lualaba : Kansenia (G. F. DE WITTE, VI.1925, holotype; id., IX-X.1930), Kapiri (MISSION AGRICOLE, X.1912). Il est vraisemblable que les parties montagneuses du Parc National de l'Upemba constituent son vrai habitat.

#### [**Leptagonum puncticeps** n. sp.] -

Long. 10,5-12 mm. — Dessus d'un noir assez brillant, les élytres un peu plus mats chez la ♀; reflets métalliques verdâtres présents sur le disque du pronotum et des élytres; pronotum étroitement rebordé de ferrugineux sur les côtés; pattes ferrugineuses, l'extrémité des fémurs fortement rembrunie; antennes noirâtres, les deux premiers articles bruns.

Cette espèce se rapproche de *L. alternatum* BURGEON, mais s'en distingue par les caractères suivants : pronotum plus large et plus court, ce qui le rend plus transverse; côtés plus largement arrondis en avant, jusqu'à l'angle médian, qui est plus marqué, ensuite fortement rétrécis et presque rectilignes jusqu'aux angles postérieurs, qui sont plus ouverts; base plus étroite que le bord antérieur; côtés moins nettement explanés. La ponctuation du pronotum est autre : alors que chez *alternatum* elle est limitée à la base et en arrière du bord antérieur, chez la nouvelle espèce elle s'étend à la région des dépressions basilaires et remonte jusqu'à l'angle latéral et envahit toute la gouttière marginale. Les élytres sont assez allongés et subparallèles, avec des pores sétigères seulement sur les intervalles impairs, comme chez *alternatum*; sur le 3<sup>e</sup> intervalle, ils sont très rapprochés l'un de l'autre et plus ou moins dédoublés par places; sur le 5<sup>e</sup>, ils sont plus espacés et mieux alignés.

Haut-Congo (Dr VÉDY, 1897); quatre exemplaires au Musée du Congo Belge à Tervueren. Cette indication se rapporte à l'extrême Nord de l'Uele, près de la frontière du Soudan.

**Leptagonum alternatum** BURGEON.

BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, p. 91; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 215.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Cette espèce a été créée par BURGEON pour une série d'exemplaires provenant de Mulongo-Mafinga (D<sup>r</sup> P. GÉRARD, VII.1930) et de Mulongo-Niunzu (id., VII.1930), au Nord du lac Kabumba, le plus septentrional des lacs de la région de l'Upemba. Ces individus ont les pores sétigères de l'intervalle 3 (et parfois 5) plus ou moins dédoublés et très rapprochés (environ une trentaine), et la microsculpture élytrale forte chez les deux sexes, ce qui rend les intervalles peu brillants.

Par contre, une longue série de la région de la Lulua est caractérisée par une seule file de pores sétigères sur les intervalles 3 et 5, plus espacés et plus régulièrement disposés (environ une vingtaine), et par la microsculpture élytrale plus réduite, à mailles plus serrées chez les deux sexes, ce qui rend les intervalles plus brillants. Ces différences sont très constantes chez de très nombreux individus examinés; je considère les spécimens de la Lulua comme appartenant à une race géographique bien distincte que je nomme : ssp. **luluanum** nova.

MUSÉE CONGO BELGE : Lualaba : Sandoa (F. G. OVERLAET, XI-XII.1931, I.1932, 34 ex. dont l'holotype), Kafakumba (id., XII.1933, 6 ex.), riv. Lundji (id., IX.1933, 1 ex.), Kapanga (id., IX-X.1932, XII.1932, I-II-III.1933, 39 ex.).

Genre **METAGONUM** JEANNEL.

JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 518, 521; 1951, Mém. Inst. Sci. Madagascar, A, VI, pp. 288, 290. — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 277, 287.

Ce genre groupe un grand nombre d'espèces de l'Asie chaude et de l'Afrique, où elles sont répandues du Sénégal à l'Érythrée et du Cap au Tchad. Une espèce (*M. madecassum* JEANNEL) en a été signalée à Madagascar; c'est une forme douteuse et la présence du genre sur la Grande Île est peu probable.

**Metagonum Hutereauæ** BURGEON.

BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afric., XXIV, p. 83; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 217. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 18.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Loie, alt. 1.000 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 34.

Cette espèce est assez répandue dans l'Uele, le Kibali-Ituri, le Tanganika, le Maniema et le Sankuru; du Lualaba je ne la connaissais que de Lubudi (M. PRINZ, X.1936) et de Sandoa (F. G. OVERLAET, I.1932). Je l'ai vue aussi du Kenya Colony : Arabuko Forest (T.H.E. JACKSON, VI.1940, British Museum et Musée du Congo).

**Metagonum katanganum** BURGEON.

BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afric., XXIV, p. 76; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 215.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Dipidi, alt. 1.700 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kalule-Nord, alt. 1.050 m, II-III.1949; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1948; Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 20.

Espèce purement katangaise dont le Musée de Tervueren possède des exemplaires des localités suivantes : Tanganika : Kiambi (D<sup>r</sup> J. BEQUAERT, V.1911). Lualaba : Kinda (ex STAUDINGER), Kapanga (F. G. OVERLAET, XII.1932), Sandoa, Muteba (F. G. OVERLAET, V.1932), Kafakumba (id., XII.1931, II.1932, XII.1932, XI.1933), Luashi (F. FREYNE, XII.1933, XI.1938).

**Metagonum Adami** n. sp.

Long. 13-15 mm. — Dessus noir très brillant chez les deux sexes, le disque du pronotum légèrement irisé; pattes noires, les tarses brunâtres; palpes brun ferrugineux; antennes brunes, les quatre premiers articles noirs.

Tête assez courte et volumineuse, lisse et très brillante, les yeux volumineux, mais modérément saillants. Pronotum nullement transversal, mais aussi long que large, à disque très bombé; bord antérieur droit, les angles antérieurs arrondis, éloignés du cou, non saillants; côtés en courbe régulière, bien qu'un peu plus rétrécis vers l'avant que vers l'arrière; angles postérieurs largement arrondis; base droite, de même largeur que le bord antérieur; sillon longitudinal médian fin, mais assez long, atteignant presque le bord antérieur; gouttière marginale très large, surtout en arrière, les côtés très explanés et plus ou moins relevés; dépressions basilaires assez profondes et subarrondies; ponctuation de la surface forte et serrée, limitée à la base, à la région des dépressions et à la gouttière marginale, le disque étant lisse et très brillant. Élytres allongés et subparallèles, modérément convexes, à l'épaule bien marquée, à angle sutural inerme et arrondi; stries étroites, mais assez profondes, très finement mais densément crénelées; intervalles bien convexes, imponctués, à microsculpture réduite, ce qui les fait paraître brillants dans les deux sexes; deux pores dorsaux sur le troisième. Métépisternes allongés et rétrécis en arrière, assez grossièrement ponctués. (Édage fig. 11.)

P. N. U. : Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, 7.IV.1948 (1 ♂); Katongo, alt. 1.750 m, 12.IV.1948 (1 ♂, holotype); Kayumbwe, alt. 1.760 m, 7.VII.1948 (1 ♀). Nombre total d'exemplaires : 3.

L'exemplaire de Mubale diffère des deux autres par les intervalles moins bombés et par la coloration des élytres, qui sont ferrugineux foncé, entièrement mais assez étroitement bordés de noir.

Cette espèce est très caractéristique et ne peut se confondre avec aucune autre. C'est la seule espèce congolaise, avec *M. katanganum* BURGEON, à avoir les pattes noires; elle en diffère très nettement par une tout autre conformation du pronotum et une sculpture différente, par les élytres bien plus étroits et plus allongés et par les intervalles impondusés, alors que chez *katanganum* ils ont 5 à 6 points par largeur d'intervalle.

Je dédie cette nouvelle espèce à M. W. ADAM, membre de la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba.

#### **Metagonum gilvipes BOHEMAN.**

BOHEMAN, 1848, Ins. Caffr., I, p. 170 (*Megalonychus*). — PÉRINGUEY, 1896, Trans. South Afric. Philos. Soc., VII, pp. 573, 574 (*Platynus*); 1926, Ann. South Afric. Museum, XXIII, p. 640, 642 (*Megalonychus*). — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 288, 290, f. 19.

*interstitiale* BOHEMAN, 1848, Ins. Caffr., I, p. 171 (*Megalonychus*). — PÉRINGUEY, 1926, Ann. South Afric. Museum, XXIII, pp. 640, 642 (*Megalonychus*). — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 19 (*Agonum*).

*fraternum* PÉRINGUEY, 1898, Trans. S. Afric. Philos. Soc., X, p. 366 (*Platynus*).

J'ai établi précédemment ces diverses synonymies.

P. N. U. : Kipangaribwe, alt. 1.600 m, VII.1945; Kamitunu, alt. 1.700 m, III.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; piste de Kaswabilenga à Mabwe, alt. 700 m, X.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949; Loie, alt. 1.000 m, VI. 1949. Nombre d'exemplaires : 66.

Espèce largement répandue en Afrique orientale, de l'Abyssinie au Cap. Au Congo Belge elle n'existe que dans l'Est et le Sud-Est : Kibali-Ituri, Kivu, Ruanda, Urundi, Tanganika, Haut-Katanga et Lualaba.

#### **Metagonum Jansseni n. sp.**

Long. 12-13 mm. — Dessus noir brillant, le pronotum plus ou moins largement rebordé de roux ferrugineux; labre, mandibules et pièces buccales brunes; pattes ferrugineuses; antennes d'un brun noirâtre, les premiers articles ferrugineux.

Tête épaisse et courte, le cou gros, les yeux volumineux et saillants. Pronotum transverse, nettement plus large que long, modérément convexe, à largeur maximale située au milieu; bord antérieur droit, les angles antérieurs à peine avancés, largement arrondis et peu saillants; côtés très régulièrement arrondis, la courbure pas plus atténuée en arrière qu'en avant, l'angle latéro-médian bien arrondi et peu marqué; angles postérieurs très ouverts et largement arrondis; base à peu près de même largeur que le bord antérieur; sillon longitudinal médian très fin, mais assez long; gouttière marginale large et assez profonde, encore élargie en arrière; dépressions basilaires profondes; sculpture assez forte, consistant en points assez gros et très serrés, la ponctuation s'étendant devant la base, dans la gouttière, dans la région des dépressions et en arrière du bord antérieur, laissant tout le disque lisse et très brillant. Élytres allongés et peu convexes, modérément ovoïdes; épaule bien marquée et arrondie; angle sutural inermie; intervalles un peu convexes chez le ♂, presque plans chez la ♀, pourvus d'une microsculpture plus forte chez ce dernier sexe, ce qui les rend mats, tandis qu'ils sont brillants chez le ♂; deux pores dorsaux sur le 3<sup>e</sup> intervalle; stries étroites et assez profondes, finement crénelées. Métépisternes très larges en avant, fortement rétrécis en arrière, pas beaucoup plus longs que larges en avant, à ponctuation fine et serrée. (Édage fig. 12.)

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, 14-16.V.1947, 1 ♀; Katongo, alt. 1.750 m, 12.IV.1948, 1 ♂ et 2 ♀ ♀, dont l'holotype. Nombre total d'exemplaires : 4.

*M. Janssensi* rentre dans le groupe *Lujai-angolense*. Diffère de *Lujai BURGEON* par le pronotum plus large et nettement transversal, tandis qu'il est aussi long que large chez l'espèce de BURGEON. La ponctuation pronotale est faible chez *Lujai* et limitée aux dépressions basilaires et à la base, tandis que chez la nouvelle espèce elle est très dense et très serrée, occupant tout le pourtour, ne laissant que le disque lisse; les côtés sont plus régulièrement arrondis chez *Janssensi*. Les élytres de la nouvelle espèce sont plus étroits, plus allongés et plus parallèles, les intervalles aussi bombés, les stries moins étroites et moins profondes. Les antennes sont entièrement ferrugineuses chez *Lujai*. Diffère d'*angolense* HAROLD par le pronotum autrement conformé, pas plus rétréci en arrière qu'en avant (très rétréci en arrière chez *angolense*), l'angle latéro-médian largement arrondi (plus ou moins saillant chez *angolense*); sa ponctuation est plus petite, mais plus dense et plus étendue. Les élytres ont une tout autre forme, étant très ovoïdes et très rétrécis à la base chez *angolense*, tandis qu'ils sont allongés et parallèles, non rétrécis à la base, chez la nouvelle espèce; l'épaule est bien saillante chez *Janssensi* et les intervalles sont moins bombés, tandis que chez *angolense* l'épaule est effacée.

Je dédie cette nouvelle espèce à mon cher ami ANDRÉ JANSSENS, entomologiste de la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba.

**Metagonum Meeli** n. sp.

Long. 11,5-13 mm. — Dessus noir brillant, les côtés du pronotum bordés de ferrugineux roussâtre, les palpes et les pattes ferrugineux, ces dernières rembrunies aux genoux; antennes avec les trois premiers articles et la moitié du 4<sup>e</sup> ferrugineux, les autres noirâtres.

Tête large et épaisse, lisse, les yeux gros et saillants. Pronotum très transverse, bien plus large que long, modérément convexe, la largeur maximale située en avant du milieu; bord antérieur faiblement échancré au milieu, les angles antérieurs très saillants, en grands lobes arrondis; côtés arrondis en avant, ensuite rétrécis en ligne à peine arquée jusqu'aux angles postérieurs, qui sont largement arrondis, mais bien marqués; base plus étroite que le bord antérieur; sillon longitudinal médian assez profond et assez long; gouttière marginale particulièrement large et assez profonde, donnant des côtés particulièrement explanés et relevés en arrière; dépressions basilaires subarrondies et très profondes; la sculpture pronotale est très spéciale et suffit à différencier cette espèce des formes voisines: la ponctuation est forte et dense, envahissant la plus grande partie du pronotum, sauf le milieu du disque, qui est cependant pourvu d'une ponctuation très légère et éparse. Élytres assez courts et assez larges, trapus, faiblement ovoïdes, l'épaule arrondie et bien marquée, l'angle sutural très faiblement denticulé; stries profondes et étroites, finement mais densément crénelées; intervalles bombés; à microsculpture dense et visible, bien que l'élytre soit assez brillant; 3<sup>e</sup> intervalle avec 2 pores discaux. Métépisternes allongés et rétrécis en arrière, densément ponctués. (Édéage fig. 13.)

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, 16-19.V.1947, 2 ex.; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 21-31.V.1947, 6-10.VI.1947, 20-21.VI.1947, 8 ex., dont l'holotype; Kankunda, alt. 1.300 m, 13-28.XI.1947, 7 ex.; Masombwe, riv. Kana-kakazi, alt. 1.120 m, 4-16.X.1948, 2 ex.; Mabwe, alt. 585 m, 24-31.XII.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 20.

Comme l'espèce précédente, appartient au groupe *Lujai-angolense*. Diffère d'*angolense* HAROLD par le pronotum plus transverse et moins rétréci en arrière que chez l'espèce d'HAROLD, mais bien plus fortement que chez *Janssensi*; la base est de même largeur que le bord antérieur chez la nouvelle espèce, tandis que chez *angolense* elle est bien plus étroite; la ponctuation est plus forte et plus étendue que chez *angolense*; les élytres, enfin, sont un peu moins ovoïdes chez *Meeli*. Diffère de *Lujai* BURGEON par les mêmes caractères que l'espèce précédente. Diffère de *Janssensi* par le pronotum encore plus large et très transversal, les angles antérieurs plus saillants en lobes, les côtés moins régulièrement arrondis, rétrécis et presque rectilignes vers l'arrière, les angles postérieurs peu marqués; l'angle latéral est moins arrondi et les côtés sont plus fortement

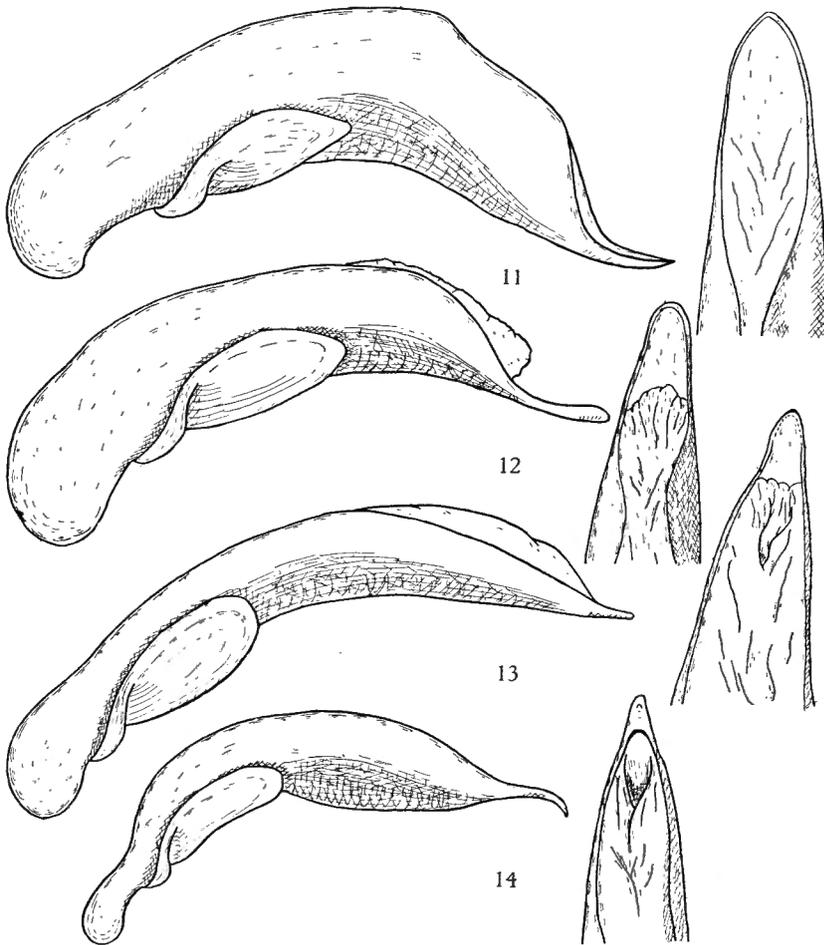


FIG. 11. — *Metagonum Adami* n. sp. — Édéage ( $\times 36$ ).  
 FIG. 12. — *Metagonum Jansseni* n. sp. — Édéage ( $\times 36$ ).  
 FIG. 13. — *Metagonum Meeli* n. sp. — Édéage ( $\times 36$ ).  
 FIG. 14. — *Metagonum Verheyeni* n. sp. — Édéage ( $\times 36$ ).

relevés en arrière; la surface est plus fortement et plus densément ponctuée que chez *Jansseni*, cette ponctuation s'étendant plus fortement sur le disque, où la place lisse est plus restreinte; les yeux sont plus volumineux; les élytres sont plus ovoïdes, plus rétrécis à la base, l'épaule moins marquée, les intervalles plus convexes et les stries plus fortement ponctuées.

Je dédie cette espèce à M. L. VAN MEEL, membre de la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba.

**Metagonum insolitum** PÉRINGUEY.

PÉRINGUEY, 1904, Ann. South Afric. Museum, III, p. 202 (*Anchomenus*); 1926, l.c., XXIII, p. 641 (*Megalonychus*). — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 217 (*Megalonychus*). — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 289, 292.

P. N. U. : Kamitunu, alt. 1.700 m, III.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce rare que je ne connaissais que d'Umtali, dans la Rhodésie du Sud (loc. typ.), et, au Congo Belge, des Kundelungu (D<sup>r</sup> J. BEQUAERT, I.1912, Musée du Congo Belge).

**Metagonum Verheyeni** n. sp.

Long. 9-11,5 mm. — Dessus noir de poix brillant, nullement irisé, le pronotum plus ou moins largement bordé de ferrugineux roussâtre sur les côtés, les élytres avec la suture et les deux intervalles externes plus bruns; pattes et palpes ferrugineux; antennes brunes, les trois premiers articles plus clairs.

Tête large et courte, tout à fait lisse et très brillante, les yeux gros, très volumineux et assez saillants. Pronotum légèrement transversal, nettement plus large que long, à largeur maximale située au milieu, le disque modérément bombé; bord antérieur droit au milieu, les angles antérieurs saillants en larges lobes arrondis; côtés largement arrondis sur toute leur longueur, la courbure bien plus nette et plus régulière en avant, moins prononcée en arrière, l'angle latéral médian effacé; angles postérieurs très largement arrondis, mais bien marqués; base droite, à peine plus étroite que le bord antérieur; surface à ponctuation très forte et très dense, étendue sur tout le pourtour du disque, laissant le milieu de ce dernier lisse; sillon longitudinal médian profond et assez long, mais n'atteignant ni la base ni le bord antérieur; dépressions basilaires profondes et assez étendues; gouttière marginale large et profonde, les côtés très explanés et relevés, surtout en arrière. Élytres ovoïdes et assez courts, bien élargis au milieu, l'épaule largement arrondie et bien marquée, la troncature apicale oblique; l'angle sutural inerme mais vif; stries profondes et étroites, crénelées dans le fond; intervalles bombés chez le ♂, un peu plus plats chez la ♀, plus brillants et à microsculpture plus faible chez le premier; 3<sup>e</sup> intervalle avec deux pores discaux. Métépisternes courts, pas plus longs que le bord antérieur, plus ou moins ponctués. (Édage fig. 14.)

P. N. U. : Kipangaribwe, alt. 1.600 m, 2-4.VII.1945, 1 ex.; Lusinga, alt. 1.760 m, 19.III.1947, 1.IV.1947, 5.IV.1947, 16-18.VII.1947, 9-11.XII.1947, 9 ex.; Kenia, alt. 1.700 m, 28.III.1947, 2 ex.; Mubale, alt. 1.480 m, 4-19.V.1947, 28 ex., dont l'holotype; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 6-10.VI.1947, 3 ex.; Kabwekanono, alt. 1.815 m, 3-9.VII.1947, 1 ex.; Kaswabilenga, alt. 700 m, 18-23.IX.1947, 22-26.X.1947, 6 ex.; Kankunda, alt.

1.300 m, 19-24.XI.1947, 2 ex.; Mukana, alt. 1.810 m, 4.III.1948, 15.III.1948, 11 ex.; Katongo, alt. 1.750 m, 12.IV.1948, 2 ex.; Munoi, alt. 890 m, 31.V.1948-2.VI.1948, 2 ex.; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, 4-16.X.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 68.

Se rapproche de *M. emeritum* PÉRINGUEY, mais en diffère par la taille plus forte, par le pronotum un peu plus transverse, à côtés plus régulièrement arrondis, surtout en arrière, à angles postérieurs mieux marqués et moins arrondis, par la ponctuation pronotale plus grosse et plus dense, bien plus étendue sur tout le pourtour du disque, tandis que chez *emeritum* elle n'envahit nullement ce dernier. Les élytres, enfin, sont plus élargis au milieu et plus ovoïdes, à intervalles plus bombés.

Je dédie cette nouvelle espèce à M. R. VERHEYEN, membre de la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba.

#### **Metagonum patroboides** MURRAY.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947, VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Buye-Bala, alt. 1.750 m, III.1948, IV.1948; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 563.

Espèce guinéenne, s'étendant du Sénégal à la Rhodésie du Nord et à l'Angola, assez commune au Congo Belge.

#### **Metagonum umtalianum** BOHEMAN.

PÉRINGUEY, 1904, Ann. South African Museum, III, p. 201 (*Platynus*); 1926, l.c., XXIII, p. 640 (*Megalonychus*). — BURGEON, 1933, Rev. Zool. Bot. Afric., XXIV, p. 78 (*Agonum*); 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 215 (*Megalonychus*). — BASILEWSKY, 1948, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 19 (*Agonum*); 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 288, 290, fig. 16.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, III.1947, VII.1947; Kenia, alt. 1.700 m, III.1947; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947, III.1948; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Kabwe, alt. 1.320, IV-V.1948; piste du Shinkulu, alt. 1.450 m, V.1948; Munoi, alt. 980 m, VI.1948; entre Buye-Bala et Katongo, autour d'une mare desséchée, alt. 1.750 m, IX.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 69.

Espèce à répartition relativement restreinte, bien que commune là où elle existe. Elle est assez fréquente en Rhodésie du Sud, plus rare au Natal; au Congo Belge, je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Uele, Kibali-Ituri, Tanganika, Maniema, Lualaba.

Genre **ONOTOKIBA** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1926, Arkiv f. Zool., 18 A, n° 33, p. 12. — JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X. Col. Carab. rég. malg., II, p. 519.

Ce genre est caractérisé par les tarses postérieurs et intermédiaires non sillonnés ni carénés en dessus, la base du pronotum lisse et la présence d'une seule soie prothoracique latérale, la postérieure. Il se rapproche de *Dendragonum* BURGEON, dont j'ai publié récemment une revision, mais ce dernier n'a aucune des deux soies prothoraciques latérales.

**Onotokiba katangana** n. sp.

(Fig. 15.)

Long. 6-7 mm. — Tête d'un ferrugineux rougeâtre; pronotum un peu plus clair, les côtés largement testacés et transparents; élytres d'un testacé brunâtre, plus clair à la suture, pourvus d'une bande longitudinale noire de poix, plus ou moins évanescence chez quelques individus, mais occupant normalement le 4<sup>e</sup> intervalle jusqu'au début du quart postérieur, et la partie postérieure du 3<sup>e</sup> intervalle; dessous et pattes ferrugineux; palpes bruns, plus foncés à l'extrémité; antennes brunes, les articles 2 à 5 très foncés au sommet, le premier plus clair. (Édage fig. 17.)

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, 2.IV.1947, 1 ex.; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 21-31.V.1947, 10-14.VI.1947, 21-23.VI.1947, 4 ex., dont l'holotype; Buye-Bala, alt. 1.750 m, 25-26.III.1948, 2 ex. Nombre total d'exemplaires : 7.

Cette espèce nouvelle se rapproche fortement d'*O. orbithorax* ALLUAUD, décrite du Kilimandjaro, mais que je connais également du Kenya Colony : Chyulu Hills, 5.600 ft. (VI.1938, British Museum, Musée de Tervueren), et de l'Est du Congo Belge : Butembo-Musai (H. J. BRÉDO, VII.1935, Musée de Tervueren) et Nioka (J. V. LEROY, VIII.1934, Musée de Tervueren). Elle en diffère par le pronotum moins transverse mais aussi long que large, par la tête plus étroite en arrière et par la bande longitudinale noir de poix des élytres bien plus étroite; chez l'espèce d'ALLUAUD cette bande occupe les intervalles 2 à 5 ou 2 à 6. J'ai décrit récemment une autre espèce de ce genre, *O. guineensis* BASILEWSKY (Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., 1951, 87, p. 275), du Massif du Nimba, en Haute-Guinée, qui, en plus de divers caractères, diffère des espèces citées ci-dessus par la présence d'une dépression longitudinale fortement prononcée sur la moitié de la longueur des intervalles 4, 5 et 6.

Genre **PROMEGALONYCHUS** nov.

Génotype : *P. oribates* ALLUAUD.

Ce nouveau genre est caractérisé par la striole scutellaire présente, les premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires non sillonnés, le 4<sup>e</sup> non bilobé, le 5<sup>e</sup> non sétulé en dessous, par les deux soies orbitales et

les deux soies prothoraciques présentes, par le vertex non séparé du cou par un sillon transversal et par la microsculpture élytrale isodiamétrale. Il renferme une série d'espèces d'Afrique orientale (*oribates* ALLUAUD, *brunneipennis* BURGEON, *calathoides* BASILEWSKY), de l'Est du Congo Belge (*ruwenzoricus* BURGEON, *kivuensis* BURGEON, *tshibindensis* BURGEON, *braunianus* BURGEON), du Cameroun (*Pauliani* BURGEON) et une nouvelle espèce du Katanga : *P. Fageli*.

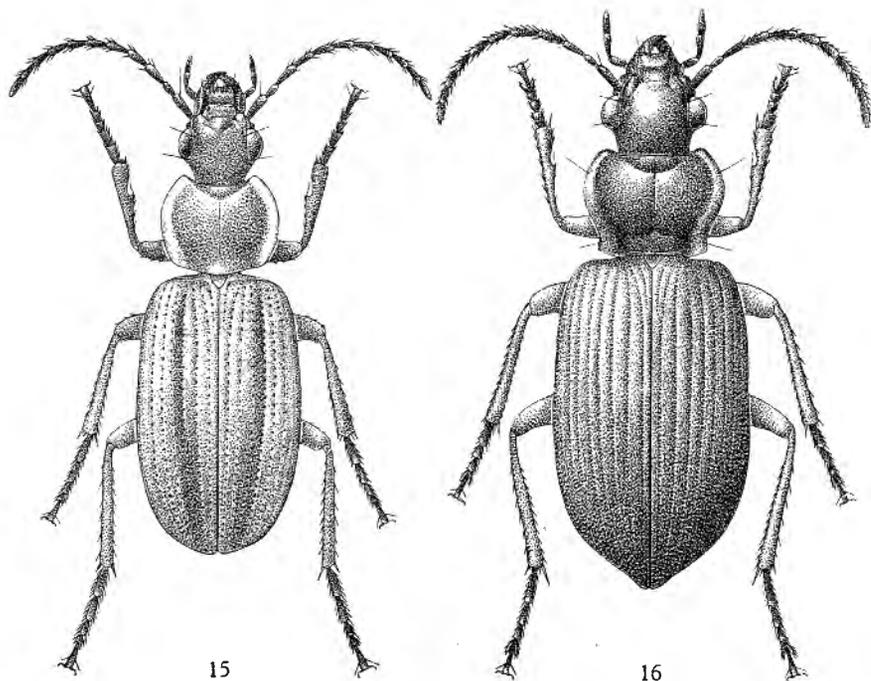


FIG. 15. — *Onotokiba katangana* n. sp. ( $\times 9$ ).

FIG. 16. — *Promegalonychus Fageli* n. sp. ( $\times 9$ ).

Le genre *Pseudomegalonychus* BASILEWSKY en diffère par la soie prothoracique postérieure absente et ne renferme qu'une espèce sud-africaine : *P. Uyttenboogaarti* BASILEWSKY.

***Promegalonychus Fageli* n. sp.**

(Fig. 16.)

Long. 10-10,5 mm. — Avant-corps brun de poix foncé, le pronotum ayant les côtés et la base largement teintés de ferrugineux; élytres d'un brun ferrugineux, la suture et les côtés plus clairs; dessous brun de poix, l'abdomen ferrugineux foncé; pattes ferrugineuses, les tarsi rembrunis; antennes d'un brun ferrugineux, ainsi que les palpes.

Tête courte et large, lisse, à microsculpture réduite, les yeux gros et fortement saillants, les tempes rétrécies en arrière. Pronotum très transverse, beaucoup plus large que long, peu convexe, subcordiforme; bord antérieur droit, les angles antérieurs fortement saillants en larges lobes arrondis au sommet; largeur maximale située en avant du milieu; côtés largement arrondis jusqu'à l'angle latéro-médian, qui est fortement marqué, bien qu'arrondi, ensuite fortement rétrécis en arrière, en ligne d'abord à peine arquée, puis brusquement redressée et tombant en angle droit sur la base; angles postérieurs droits, mais arrondis à l'extrême sommet; base à peu près de même largeur que le bord antérieur, droite, les côtés légèrement en oblique vers les angles; sillon longitudinal très fin, mais assez long; gouttière marginale large sur toute sa longueur, mais peu profonde, les côtés étant fortement explanés mais peu relevés; dépres-

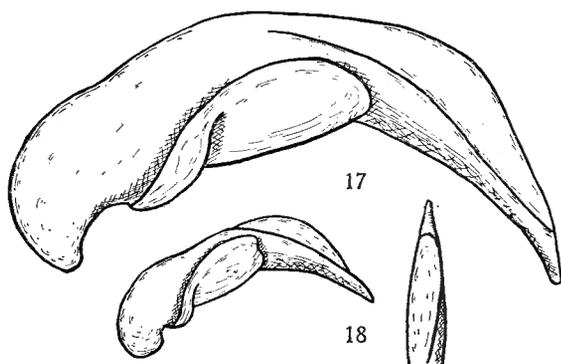


FIG. 17. — *Onotokiba katangana* n. sp. — Édéage ( $\times 40$ ).

FIG. 18. — *Promegalonychus Fageli* n. sp. — Édéage ( $\times 30$ ).

sions basilaires peu marquées, situées dans le prolongement de la gouttière; sculpture très réduite, consistant en une fine aciculation devant la base et en arrière du bord antérieur, et de fines rides transversales très superficielles au milieu du disque. Élytres subovoïdes, assez courts et modérément convexes; côtés élargis jusqu'au dernier tiers; faiblement déprimés un peu avant le milieu; épaule bien arrondie, mais nettement marquée; troncature apicale oblique, l'angle sutural inerme et arrondi; stries assez larges, peu profondes et lisses, sans aucune ponctuation ni crénelation; intervalles bombés et imponctués, à microsculpture très réduite, le 3<sup>e</sup> avec deux faibles pores. (Édéage fig. 18.)

P. N. U. : Lusînga, alt. 1.760 m, 7.IV.1947, 16-17.VII.1947, 5 ex.; Kabwekanono, alt. 1.815 m, 3-9.VII.1947, 1 ex., l'holotype. Nombre total d'exemplaires : 6.

Cette espèce se rapproche de *P. brunneipennis* BURGEON, de l'Elgon, mais est plus grande, à pronotum moins large et moins cordiforme, à

angles postérieurs bien plus vifs et plus saillants, à côtés moins fortement relevés en arrière. Les intervalles des élytres sont bien bombés chez *Fageli*, presque plans chez *brunneipennis*.

Je dédie cette nouvelle espèce à M. G. FAGEL, entomologiste de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, qui m'a grandement facilité l'étude des collections sur lesquelles est basé le présent travail.

#### Genre **NEOCOLPODES** JEANNEL.

JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 519, 542; 1951, Mém. Inst. Sci. Madag., sér. A., VI, pp. 289, 305. — BASILEWSKY, 1950, Arkiv f. Zool., (2) I, pp. 277, 296.

*Colpodes* auct. non MAC LEAY. — CHAUDOIR, 1859, Ann. Soc. entom. France, (3) VII, p. 289 (*partim*); 1871, Bull. Soc. Natur. Moscou, XLIV, 2, p. 286 (*partim*). — ALLUAUD, 1897, Ann. Soc. entom. France, LXVI, p. 172; 1916, l.c., LXXXV, pp. 77, 78; 1933, Afra 7, p. 12. — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab. p. 213.

C'est à juste titre qu'en 1948 JEANNEL a séparé des *Colpodes* les espèces africano-malgaches sous le nom de *Neocolpodes*, démembrant ce vieux genre chaotique et empirique, groupant d'après les catalogues des espèces du monde entier.

En 1951, le même auteur a scindé ce genre en deux, se basant sur la microsculpture élytrale, laissant dans le genre *Neocolpodes* les espèces à microsculpture isodiamétrale ou légèrement transverse, et réservant pour les formes à microsculpture étirée en travers le nom d'*Agonocolpodes*. Toutes les espèces africaines appartiennent à *Neocolpodes*.

#### **Neocolpodes Leleupi** BASILEWSKY.

(Fig. 19.)

BASILEWSKY, 1950, Rev. Zool. Bot. Afric., XLII, p. 253, fig. 2.

P. N. U. : Lusinga, riv. Kagomwe, alt. 1.700 m, VI.1945; Lusinga, riv. Kamalonge, alt. 1.700 m, VI.1945; Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947, VII.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, VII.1947. Nombre d'exemplaires : 13.

J'ai décrit récemment cette espèce sur des spécimens des Kundelungu, recueillis par N. LELEUP; elle vient d'être retrouvée en nombre par J. J. VAN MOL, à Mura, près de Jadotville.

#### **Neocolpodes kapiensis** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab. p. 218 (*Agonum*).

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947. Nombre d'exemplaires : 8.

On ne connaissait que deux exemplaires de cette espèce, tous deux à Tervueren : l'un du Katanga : Kapiri (MISSION AGRICOLE, X.1912), l'autre du Kenya : Nairobi (II.1923, don BABAULT). C'est un vrai *Neocolpodes*, les tarses antérieurs étant nettement bilobés.

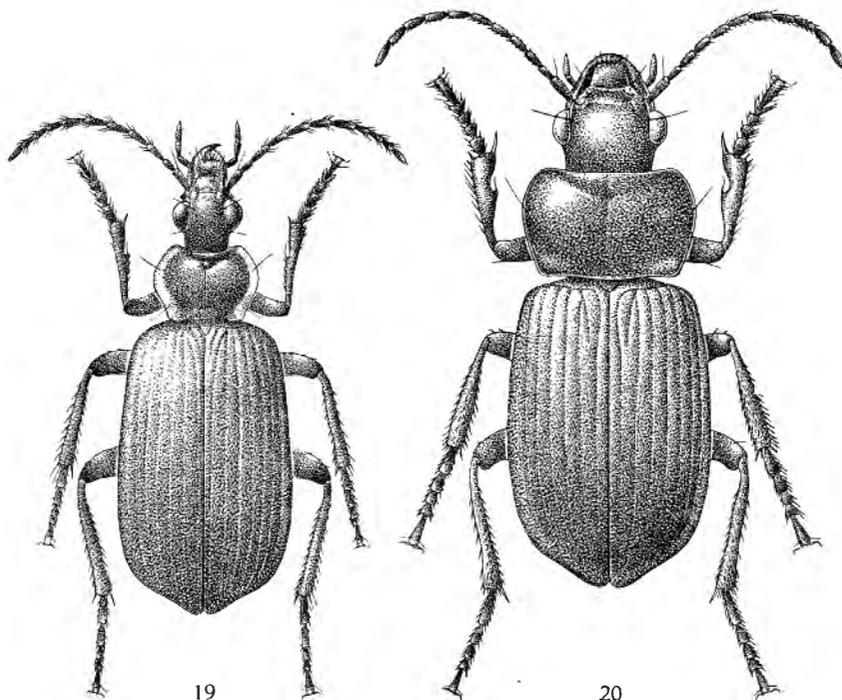


FIG. 19. — *Neocolpodes Leleupi* BASILEWSKY ( $\times 5$ ).

FIG. 20. — *Diatypus kivuensis* ssp. *upembanus* nov. ( $\times 9$ ).

#### Subfam. HARPALINÆ.

Une seule soie orbitale. Pas de soie mandibulaire. Maxilles avec crochet terminal. Languette bi- ou quadrisétulée, les paraglosses variables. Palpes normaux et pubescents, le dernier article fusiforme, très rarement dilaté. Antennes pubescentes à partir du 3<sup>e</sup> article. Soie prothoracique latérale postérieure le plus souvent absente. Striole scutellaire ordinairement présente, le plus souvent située sur le 2<sup>e</sup> intervalle. Épipleures élytraux simples, sans torsion apicale; champ radial cessant à l'angle apical externe, le bord de l'élytre aminci et plus ou moins sinué. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées, les intermédiaires non disjointes. Mésotibias épineux à leur face externe; les deux éperons des protibias différemment situés, l'externe plus ou moins abaissé

sur la face ventrale et concourant au développement de l'organe de toilette. Premiers articles des protarses des mâles parfois simples, le plus souvent dilatés, la face ventrale munie d'une dense semelle feutrée ou d'une double rangée de phanères adhésives. Édéage plus ou moins coudé, le bulbe basal renflé et bien développé; orifice apical rarement déversé à gauche; styles glabres et conchoïdes, peu différents l'un de l'autre, le droit à peine plus petit que le gauche.

Je viens de publier une révision générale des *Harpalinæ* d'Afrique et de Madagascar (Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, 1950, 283 pp. + 9 planches; vol. 9, 1951, 333 pp. + 6 planches), où je donne la classification systématique des représentants africains de cette sous-famille. Ce travail, auquel je renvoie le lecteur, me permettra de ne pas m'étendre ici sur cette systématique. Les Harpaliens recueillis par la Mission d'Exploration du Parc National de l'Upemba sont particulièrement nombreux; ce fait est dû surtout à la prédilection que montrent ces Insectes pour les endroits humides, où certaines espèces pullulent parfois.

#### Tribu **ANISODACTYLINI.**

#### Genre **DIATYPUS** MURRAY.

#### **Diatypus** (s. str.) **picinus** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947, XII.1948, I.1949, III.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947; Kabulumba, alt. 987 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 32.

Espèce largement répandue sur le Continent noir, de la Guinée portugaise à l'Abyssinie et du Tchad au Natal.

#### **Diatypus (Paradiatypus) kivuensis** (BURGEON) ssp. **upembanus** nov.

(Fig. 20.)

Deux exemplaires recueillis par la Mission G. F. DE WITTE ressemblent fortement à la forme typique du Kibali-Ituri, du Kivu, du Ruanda-Urundi et du Kenya Colony. Ils en diffèrent par le pronotum un peu plus large et plus nettement transversal, dont le disque est un peu plus nettement couvert d'une ponctuation très fine et très espacée. L'édéage également est nettement différent (fig. 21).

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, 7.IV.1947, un exemplaire; Buye-Bala, alt. 1.750 m, 1-7.IV.1948, un ♂, l'holotype.

Genre **EUDICHIRUS** JEANNEL.**Eudichirus pseudochropus** KUNTZEN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Cette espèce est largement répandue en Abyssinie, au Soudan anglo-égyptien, au Kenya Colony, au Tanganyika Territory, en Rhodésie du Sud, au Nyassaland, au Mozambique et dans le Sud-Ouest Africain. Au Congo Belge je la connais du Maniema, du Tanganika, du Lualaba et du Haut-Katanga.

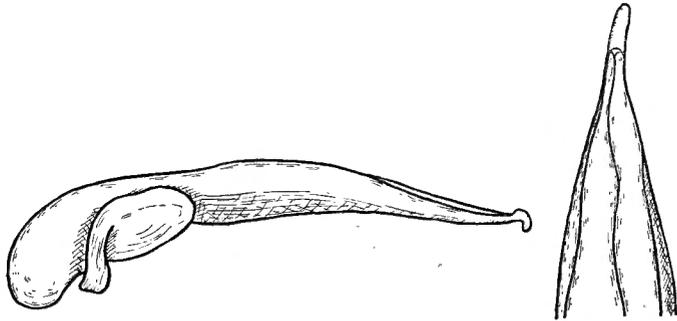


FIG. 21. — *Diatypus kivuensis* ssp. *upembanus* nov. — Edéage ( $\times 25$ ).

Genre **DICHÆTOCHILUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1946, Arkiv f. Zool., 38 A, n° 18, p. 7; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 15, 42. — JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 631, 635.

**Dichætochilus planicollis** PUTZEYS.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948. Nombre d'exemplaires : 20.

Cette espèce est largement répandue en Afrique, de la Guinée à l'Erythée (et même à l'Arabie), et du Tchad à l'Angola et à la Rhodésie du Sud; au Congo Belge, elle occupe tout le territoire. La ssp. *gabonicus* BASILEWSKY est spéciale au Gabon.

**Dichætochilus mœstus** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947, XII.1948, I.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947, I.1949; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; piste de Lupiala, alt. 900-1.200 m, X.1947; Kilwezi, alt. 750 m, IX.1948; Ganza, alt. 860 m, VI.1949; Kamandula, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 478.

*D. mæstus* est très largement répandu sur tout le Continent noir, du Soudan français à l'Abyssinie et du Tchad au Natal. La ssp. *voltæ* BASILEWSKY est spéciale à la région du Volta et la ssp. *eburneus* BASILEWSKY à la Côte d'Ivoire.

***Dichætochilus bicoloripes* BURGEON.**

BURGEON, 1936, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 271 (*Anisodactylus mæstus* ssp.); 1937, Explor. Parc Nat. Albert, Mission G.F. de Witte (1933-1935), fasc. 5, p. 12; 1942, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXV, p. 394. — BASILEWSKY, 1948, Mém. Mus. Hist. Nat. Paris, XX, p. 195; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 9, 60, fig. 29.

P. N. U. : Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Mabwe, alt. 585 m, XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 6.

Espèce très voisine de la précédente et presque aussi largement répandue, bien que moins fréquente.

***Dichætochilus inchoatus* PÉRINGUEY.**

P. N. U. : Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce du Transvaal et de la Rhodésie, que j'ai signalée récemment d'Elisabethville.

***Dichætochilus incrassatus* BOHEMAN.**

P. N. U. : Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947, XI-XII.1948, I-II.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947, I.1949; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Loie, alt. 800 m, IX.1948; Kabulumba, alt. 987 m, I.1949; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 1.885.

Espèce d'Afrique australe, commune en Angola et dans le Sud du Congo Belge, remontant à l'Est jusqu'au Tanganyika Territory. Dans notre Colonie, elle est fréquente dans le Lualaba et le Haut-Katanga, plus rare dans le Sankuru, le Tanganika, le Maniema, le Kivu et dans le Ruanda-Urundi. De nombreux spécimens de l'Upemba ont les angles postérieurs du pronotum un peu moins vifs et les côtés moins distinctement sinués en arrière.

***Dichætochilus prolixus* BASILEWSKY.**

BASILEWSKY, 1948, Mém. Soc. entom. Belg., XXV, p. 65, fig. 1; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 49, 77, fig. 47.

P. N. U. : Muye, rive droite, près de l'ancien village de Kabenga, alt. 1.480 m, VII.1945; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1948, I.1949;

Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948; Loie, alt. 800 m, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 271.

J'ai décrit cette espèce sur quelques individus du Tanganyika Territory, mais je l'ai vue, depuis lors, de la N. W. Rhodesia et, au Congo Belge, du Tanganika. On ne la connaissait pas du Katanga.

Genre **OLIGOXEMUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1948, Mém. Soc. entom. Belg., XXV, p. 66; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 15, 80.

**Oligoxemus limbatus** QUEDENFELDT.

P. N. U. : Kembwile, alt. 1.050 m, II.1949; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce rare, décrite de l'Angola, mais existant également en Rhodésie, au Tanganyika Territory et au Mozambique; au Congo Belge, je l'ai déjà signalée du Kivu, du Lualaba et du Haut-Katanga, ainsi que de l'Urundi.

Tribu **HARPALINI**.

Genre **HYPARPALUS** ALLUAUD.

**Hyparpalus Escheri** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Bukena, alt. 617 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 30.

Espèce très largement répandue dans toute l'Afrique, du Sénégal à l'Érythrée et du Niger au Cap.

**Hyparpalus tomentosus** DEJEAN.

P. N. U. : Plus de 15.000 exemplaires de cette espèce ont été recueillis, provenant de toutes les localités visitées du Parc, où elle semble être le Carabique le plus commun, tant en basse qu'en haute altitude.

*H. tomentosus* est très largement répandu sur tout le Continent noir, sauf à Madagascar, où il est remplacé par une espèce vicariante, *H. nossibianus* BRANCSIK. Particulièrement fréquent près des cours d'eau et dans les marécages, il se rencontre aussi sur les hauts-plateaux.

**Hyparpalus holosericeus** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947, XII.1948; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948; Munoi, alt. 890 m,

VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948; Loie, alt. 800 m, IX.1948; Kabenga, alt. 1.240 m, III.1949; Mukana, alt. 1.810 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 900.

Cette espèce est encore plus largement répandue en Afrique noire que la précédente et a passé dans toute la région malgache. Alors qu'elle est en général bien plus fréquente que *H. tomentosus*, il est curieux de constater la disproportion entre le nombre d'exemplaires de ces deux espèces recueillis dans le Parc National de l'Upemba. *H. holosericeus* paraît être moins humicole que cette dernière.

#### **Hyparpalus conviva** KOLBE.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947, XI-XII.1948; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947, I.1949; Lupiala, alt. 850 m, X.1947, VI.1948; Kande, alt. 700 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 571.

*H. conviva* est commun en Afrique centrale, dans l'Uganda et le Tanganyika Territory. Au Congo Belge, cette espèce est répandue sur presque tout le territoire, mais surtout au Sud, au Sud-Est et à l'Est.

#### **Hyparpalus velutinus** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 15.

Espèce répandue du Sénégal au Soudan anglo-égyptien, et du Niger au Katanga.

#### Genre **LAPARHETES** JEANNEL.

JEANNEL, 1946, Rev. franç. d'Entom., XII, pp. 159, 160; 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 640, 651. — BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, pp. 252, 257; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 88, 115.

#### **Laparhetes gracilis** HAROLD.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Bowa, alt. 1.050 m, III.1949. Nombre d'exemplaires : 15.

Espèce assez commune en Afrique centrale, remontant jusqu'à Fort Crampel, dans l'Oubangui-Chari, fréquente en Angola, au Nyassaland et au Mozambique. Au Congo Belge, je la connais du Bas-Congo, du Kwango, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Tanganika, du Lualaba, du Haut-Katanga et de l'Urundi.

Genre **HETEROHYPARPALUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, pp. 252, 257; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 88, 119.

**Heterohyparpalus integer** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VI-VII.1947, Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947, I.1949; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Mabwe, alt. 585 m, XI.1948. Nombre d'exemplaires : 739.

Espèce surtout fréquente en Afrique orientale, mais occupant une vaste aire de dispersion, allant du Sénégal au Natal et à l'Érythrée; au Congo Belge, je ne la connaissais que du Bas-Congo, du Kwango, du Kibali-Iuri, du Kivu et du Ruanda-Urundi.

Genre **PSEUDOHYPARPALUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, p. 252, 257; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 88, 124. *Parophonus* JEANNEL, 1946, Rev. franç. d'Entom., XII, p. 159, 160 (nec GANGLBAUER); 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, p. 640, 648.

**Pseudohyparpalus Kolbei** KUNTZEN.

P. N. U. : Lusinga, alt. 760 m, IV.1947. Un seul exemplaire.

Espèce rare, que je ne connaissais que du Damaraland et de la Rhodésie du Nord; c'est donc la première fois qu'elle est recueillie au Congo.

Genre **PLATYMETOPUS** DEJEAN.**Platymetopus quadrinotatus** BURGEON.

BURGEON, 1936, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 280. — BASILEWSKY, 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 143, 152, fig. 113.

P. N. U. : Lukawe, alt. 700 m, X.1947. Un seul exemplaire.

Espèce décrite du Kivu et répandue au Tanganyika Territory, dans la Rhodésie du Sud, au Nyassaland, en Afrique orientale portugaise et, au Congo Belge, dans le Kibali-Ituri, le Kivu, le Tanganika et le Lualaba.

**Platymetopus tibialis** KOLBE.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Cette espèce a une assez vaste répartition, mais n'est commune nulle part : Guinée Française, Congo Français, Congo Belge, Angola, Kenya Colony, Afrique orientale portugaise, Natal.

Genre **SIOPELUS** MURRAY.**Siopelus crassicornis** BURGEON.

BURGEON, 1936, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 294; 1937, Explor. Parc Nat. Albert, Mission G. F. de Witte (1933-1935), fasc. 5, p. 13; 1942, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXV, p. 396. — BASILEWSKY, 1946, Arkiv f. Zool., 38 A, n° 18, p. 19; 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 22; 1948, Mém. Soc. entom. Belg., XXV, p. 68, fig. 6; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, p. 175, 178, fig. 131.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Munoi, alt. 890 m, VI.1948. Nombre d'exemplaires : 4.

Bien que décrite il n'y a qu'une quinzaine d'années, cette espèce s'est avérée être une des plus communes du genre et largement répandue en Afrique occidentale, centrale et orientale, du Sénégal au Katanga et au Tanganyika Territory. Au Congo Belge, elle est assez commune partout.

Genre **NEOSIOPELUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, pp. 253, 257; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 89, 189. *Haplocoleus* JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 652, 654 (*partim*).

**Neosiopelus consobrinus** DEJEAN.

P. N. U. : Lupiala, alt. 850 m, X.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, XII.1947; Mabwe, alt. 585 m, dans tête de Buffle, X.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce guinéenne, répandue du Sénégal à l'Angola.

**Neosiopelus irritans** n. sp.

(Fig. 22.)

Long. 10-11 mm. — Ailé. Dessus noir brillant, les côtés du pronotum étroitement ferrugineux, ainsi que les côtés de la base; élytres faiblement irisés; dessous noir de poix, non irisé; pattes ferrugineuses; antennes brunes, les premiers articles plus clairs.

Tête large, pourvue d'une ponctuation peu profonde et peu serrée, bien que légèrement vermiculée en arrière, mais étendue à toute la surface; yeux nettement saillants. Pas de dent labiale. Pronotum assez transverse, nettement plus large que long, presque aussi large que les élytres, bien plus large que la tête avec les yeux; largeur maximale située au milieu; bord antérieur droit au milieu, les angles antérieurs fortement avancés en lobes saillants et arrondis à l'extrême sommet; côtés très régu-

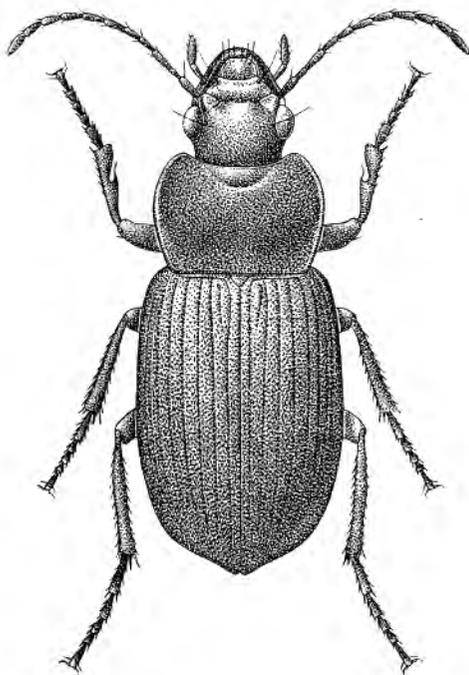


FIG. 22. — *Neosiopelus irritans* n. sp ( $\times 8$ ).

lièrement arrondis sur toute leur longueur, bien que plus atténués en avant qu'en arrière; angles postérieurs obtus et largement arrondis, mais bien marqués; base à peu près de même largeur que le bord antérieur, faiblement échancrée au milieu; sillon longitudinal médian fin et court, n'atteignant pas le bord antérieur et encore moins la base; dépressions basilaires indistinctes; gouttière marginale peu marquée sur toute sa longueur; toute la surface est couverte d'une ponctuation assez superficielle mais plutôt grosse, plus dense en arrière et surtout dans la région des angles postérieurs, où elle est nettement vermiculée.

Élytres larges et assez courts, faiblement subovoïdes, aplanis sur le disque; troncature apicale à peine sinuée; striole scutellaire très longue et droite; stries larges et très profondes, finement crénelées dans le fond;

intervalles plans, pourvus d'une ponctuation consistant en quatre points par largeur d'intervalle, profonds et bien séparés, jamais confluent, le 3<sup>e</sup> avec neuf pores contre ou près de la 2<sup>e</sup> strie, le 5<sup>e</sup> avec neuf à dix pores un peu moins gros, contre ou près de la 5<sup>e</sup> strie.

Dessous à ponctuation réduite; épisternes métathoraciques très allongés et particulièrement rétrécis en arrière. Édéage court et épais, la partie apicale recourbée en pointe vers le bas (fig. 23).

P. N. U. : Lupiala, alt. 850 m, 24.X.1947, 7 exemplaires dont l'holotype; Kaswabilenga, alt. 700 m, 29-30.X.1947, 8 ex.; Munoi, alt. 890 m, 12-24.VI.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 16.

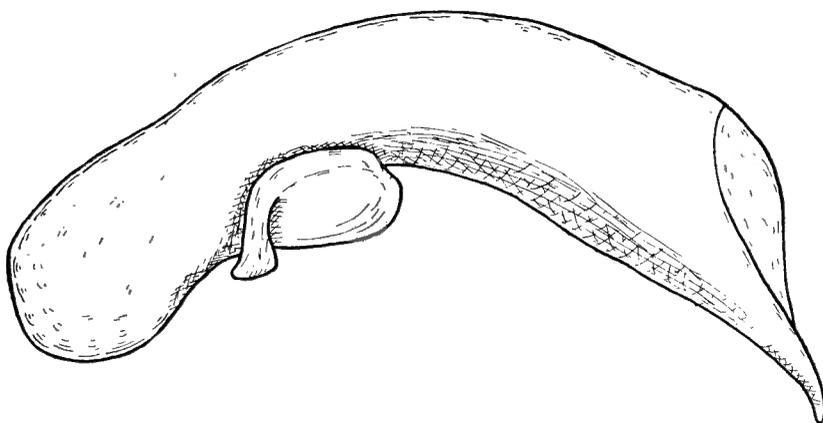


FIG. 23. — *Neostopelus irritans* n. sp. — Édéage ( $\times 40$ ).

Cette nouvelle espèce se rapproche de *N. kikuyu* BASILEWSKY, du Kenya (Mém. Muséum nat. Hist. nat. Paris, 1948, XX, p. 200, fig. 10). Elle en diffère par le corps moins large et plus trapu, par les élytres moins convexes et aplatis sur le disque; la ponctuation de la tête est bien plus forte et vermiculée seulement en arrière; le pronotum a les côtés plus régulièrement marqués et les angles postérieurs plus largement arrondis; la surface est régulièrement et entièrement ponctuée, tandis que le milieu du disque est lisse chez *kikuyu*. Les élytres sont bien plus étroits et subparallèles, aplatis sur le disque; les intervalles sont tout à fait plans, leur ponctuation étant plus forte et plus profonde.

Dans ma récente révision des *Harpalinæ* d'Afrique (Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, 1950, p. 192), cette espèce pourra s'intercaler comme suit :

32. (33). Taille plus grande (9-11 mm). Tête entièrement couverte d'une ponctuation fine et plus ou moins dense, entremêlée de rides longitudinales. Pronotum bien plus large et plus fortement

sculpté, à angles postérieurs plus ouverts. Élytres plus larges, les intervalles pourvus de points plus forts et plus nombreux, quatre à cinq par largeur d'intervalle.

a. (b). Disque du pronotum lisse au milieu. Ponctuation de la tête plus forte, entièrement vermiculée. Élytres plus larges et plus convexes; intervalles moins plans, à ponctuation plus faible et moins profonde. Corps moins trapu. 9-10 mm. — Kenya Colony ... 15. **N. kikuyu** BASILEWSKY.

b. (a). Surface du pronotum entièrement ponctuée. Ponctuation de la tête plus forte, vermiculée seulement en arrière. Côtés du pronotum plus régulièrement arrondis, les angles postérieurs plus largement arrondis. Élytres plus étroits et subparallèles, aplatis sur le disque; intervalles tout à fait plans, à ponctuation plus forte et plus profonde. Corps moins large et plus trapu. 10-11 mm. — Congo Belge : Katanga ..... 15a. **N. irritans** BASILEWSKY.

33. (32). .....

#### **Neosiopelus punctatellus** REICHE.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Mabwe, alt. 585 m, VII-IX.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-XI.1947; piste de la Lupiala, alt. 900-1.200 m, X.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948. Nombre d'exemplaires : 81.

Espèce franchement orientale et australe, répandue de l'Abyssinie au Cap et au Sud-Ouest africain. Au Congo Belge, je la connais des districts suivants : Uele, Kibali-Ituri, Kivu, Maniema, Tanganika, Lualaba, Haut-Katanga, Sankuru, ainsi qu'au Ruanda-Urundi.

#### Genre **PARASIOPELUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, p. 253, 257; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 89, 218. *Haplocoleus* JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 653, 654 (*partim*).

#### **Parasiopelus lucens** PUTZEYS.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948. Nombre d'exemplaires : 198.

Cette espèce est très largement répandue en Afrique centrale, orientale et australe, et existe dans presque tout le Congo.

Genre **AFRICOBATUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, pp. 253, 257; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 89, 224.

**Africobatus harpaloides** GUÉRIN.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, III-IV.1947, VII.1947; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 38.

Espèce répandue dans toute l'Afrique et commune partout; elle est remplacée à Madagascar par une forme voisine, *A. iris* ALLUAUD.

Genre **AULACORYSSUS** ALLUAUD.**Aulacoryssus** (s. str.) **aciculatus** (DEJEAN) ssp. **pavoninus** GERSTÄCKER.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XII.1947, XII.1948; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX-X.1947. Nombre d'exemplaires : 378.

La forme typique est répandue des îles du Cap-Vert au Nord du Congo Belge, où elle est connue de l'Ubangi, de la Tshuapa et de l'Uele. La ssp. *pavoninus* GERSTÄCKER est commune en Afrique centrale, orientale et australe, ainsi qu'à Madagascar; au Congo Belge, je la connais du Bas-Congo, de Stanleyville, de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Maniema, du Tanganika, du Lualaba, du Haut-Katanga, du Kasai, du Sankuru et du Ruanda-Urundi.

**Aulacoryssus (Pseudosiopelus) natalicus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 8.

Espèce de l'Afrique centrale et australe, retrouvée sur le mont Elgon par la Mission de l'Omo. Peu fréquente au Congo Belge, elle y est cependant assez largement répandue : Bas-Congo, Ubangi, Kibali-Ituri, Kivu, Tanganika, Lualaba, Haut-Katanga.

**Aulacoryssus (Pseudosiopelus) luteoapicalis** BURGEON.

BURGEON, 1936, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 292 (*pulchellus* ssp.). — JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, p. 660. — BASILEWSKY, 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 233, 245, fig. 177.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XI.1948. Un seul exemplaire.

Cette espèce, décrite de la Lulua, s'est retrouvée dans le Kibali-Ituri, le Kivu et le Haut-Katanga, ainsi qu'au Sénégal et en Rhodésie; elle est toujours rare.

**Aulacorysus (Pseudosiopelus) venustus** BOHEMAN.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, III.1947. Un seul exemplaire, entièrement d'un vert foncé métallique, sans taches jaunes aux élytres.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale, de la Côte d'Ivoire au Transvaal et au Kilimandjaro. Elle est assez rare au Congo Belge, mais existe vraisemblablement sur tout le territoire.

Genre **AXINOTOMA** DEJEAN.**Axinotoma fallax** DEJEAN.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

*A. fallax* est répandu en Afrique occidentale, centrale et orientale; je le connais du Sénégal, de la Gambie, des Guinées portugaise et française, du Sierra-Leone, du Soudan français, du Dahomey, du Nigeria, du Bas-Chari, du Cameroun, du Congo français, du Congo Belge, de l'Arabie, de l'Érythrée, de l'Abyssinie, du Soudan anglo-égyptien, du Kenya Colony, de la Rhodésie du Nord et du Nyassaland. Au Congo Belge il semble exister sur tout le territoire.

Genre **XENODOCHUS** ANDREWES.

ANDREWES, 1941, Ann. Mag. Nat. Hist., (11) VII, p. 317. — BASILEWSKY, 1946, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXII, pp. 254, 258; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 90, 260.

*Xenodus* ANDREWES, 1942, Mission Babault dans l'Inde, Col. Carab., p. 92 (nec MÜLLER 1892). — SCHAUBERGER, 1933, Entom. Anzeiger, XIII, p. 154.

*Afropangus* JEANNEL, 1946, Rev. Franç. d'Entom., XII, pp. 159, 161; 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 641, 665.

**Xenodochus micans** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, IX.1947, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce largement répandue en Afrique, du Sénégal au Sud-Ouest africain et du Kenya au Natal, mais peu fréquente partout. Au Congo Belge elle est rare et n'a été trouvée jusqu'à présent qu'au Kibali-Ituri, au Maniema et au Haut-Katanga.

Genre **TUKYELLUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1947, Bull. & Ann. Soc. entom. Belg., LXXXIII, p. 198; 1950, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 6, pp. 77, 80.

**Tukyellus ornatus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Espèce de l'Afrique méridionale, rare partout : Congo Belge (Kasai, Tanganika, Ruanda, Lualaba), Angola, N. Rhodesia, Transvaal, Damaraland.

Genre **OIDIUS** CHAUDOIR.**Ooidius dorsiger** KLUG.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Un seul exemplaire.

La forme typique de cette espèce est répandue en Afrique centrale et australe, du Congo français au Transvaal et au Sud-Ouest africain; au Congo Belge elle est connue du Bas-Congo, du Kwango, du Kasai, du Sankuru, du Lualaba, du Tanganika et du Kivu (Uvira). La ssp. *melanopterus* G. MÜLLER est orientale et existe en Abyssinie, au Somaliland, au Kenya Colony, au Tanganyika Territory, ainsi qu'au Kivu (Vitshumbi, lac Édouard, G. F. DE WITTE, X.1933, et Rwindi, H. J. BRÉDO, V.1937) et au Ruanda (Kibungu, R. VERHULST, X-XII.1937).

Tribu **STENOLOPHINI**.Genre **ANOPLOGENIUS** CHAUDOIR.**Anoplogenius latus** (LAFERTÉ) ssp. **gratus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Cette espèce est très largement répandue dans toute la région éthiopienne et comporte plusieurs races géographiques, encore relativement peu fixées et d'une séparation difficile, dont trois dans la région malgache. La forme typique est spéciale à l'Afrique occidentale (Guinée portugaise, Soudan français, Côte d'Ivoire, Dahomey, Gold Coast). La ssp. *gratus* PÉRINGUEY (= *congoanus* ALLUAUD) est une race de l'Afrique centrale, orientale et australe, répandue au Gabon, au Congo, en Abyssinie, au Soudan anglo-égyptien, au Kenya et en Afrique orientale portugaise.

**Anoplogenius angustatus** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, VI.1945, IV.1947. Nombre d'exemplaires : 4.

*A. angustatus* est largement répandu en Afrique, mais est rare partout, ce qui fait que son aire de dispersion est encore difficile à préciser. Je connaissais cette espèce du Sénégal, de la Guinée, du Soudan français, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria, du Moyen-Chari, du Congo français, de l'Abyssinie, de l'Afrique orientale portugaise et de la province du Cap; c'est la première fois que je la vois du Congo Belge, où sa présence, toutefois, est normale.

Genre **EGADROMA** MOTSCHULSKY.**Egadroma irinorufum** FAIRMAIRE.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mubale, tête de source, alt. 1.750 m, IV.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Cette espèce est surtout répandue en Afrique australe et orientale, et dans la région malgache; au Congo Belge elle se rencontre sporadiquement sur tout le territoire. La ssp. *occidentale* BASILEWSKY se trouve à l'Ouest du Continent, en Guinée, au Cameroun, au Congo français et, au Congo Belge, dans l'Ubangi : Yakoma (H. J. BRÉDO, II.1934, Musée du Congo Belge).

**Egadroma relucens** ERICHSON.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, V.1945, VII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1947, IV.1947, dans les mousses. Nombre d'exemplaires : 19.

*E. relucens* est répandu des îles du Cap-Vert jusqu'en Angola. Au Congo Belge je le connais des districts suivants : Bas-Congo, Tshuapa, Ubangi, Stanleyville, Uele, Maniema, Haut-Katanga, Lualaba, Sankuru. C'est une espèce nettement guinéenne.

**Egadroma Collarti** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 29; 1951, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 9, pp. 150, 180, fig. 121.

P. N. U. : Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

J'ai décrit cette espèce sur des individus pris par A. COLLART à Stanleyville; elle a été reprise depuis par N. LELEUP à Mobeka (Congo-Ubangi).

**Egadroma plagiferum** KLUG.

P. N. U. : Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947.  
Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce répandue en Afrique orientale et australe, de l'Abyssinie au Natal et au Sud-Ouest africain, en passant par l'Angola et la Rhodésie du Sud. Elle n'est pas fréquente au Congo Belge, où elle ne semble exister qu'en dehors de la grande forêt; je la connais du Bas-Congo, du Kwango, de l'Ubangi, du Kivu, du Maniema, du Haut-Katanga, du Lualaba, du Kasai et de l'Urundi.

**Egadroma scapulare** DEJEAN.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, III.1947; Kande, alt. 700 m, IX.1947; Lupiala, alt. 700 m, X.1947; piste de Lupiala, alt. 900-1.200 m, X.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X-XI.1947. Nombre d'exemplaires : 8.

Espèce très largement répandue dans toute l'Afrique, du Sénégal à l'Abyssinie et du Niger au Zululand, ainsi que dans la région malgache; elle est particulièrement fréquente en Afrique centrale.

**Egadroma promptum** KLUG.

P. N. U. : Lupiala, alt. 700 m, X.1947. Un seul exemplaire.

Espèce rare, que je ne connaissais que du Kenya Colony, du Tanganyika Territory, de la Rhodésie du Sud et du Mozambique; c'est la première fois qu'elle est citée du Congo Belge.

**Egadroma Schoutedeni** BURGEON.

BURGEON, 1936, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 300. —  
BASILEWSKY, 1951, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 9,  
pp. 158, 198.

P. N. U. : Kamitunu, alt. 1.760-1.800 m, VII.1945; Lusinga, alt. 1.760 m,  
VII.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Décrite par L. BURGEON de Moto, dans le Kibali-Ituri, cette espèce s'est retrouvée depuis au Cameroun et dans les districts suivants : Bas-Congo, Lac Léopold II, Stanleyville, Kibali-Ituri, Kivu, Maniema, Tanganika, Haut-Katanga et Lualaba.

**Egadroma alacre** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; un seul exemplaire.

Je ne connaissais cette espèce que du Tanganyika Territory (île Ukerewe), de la Rhodésie du Sud et du Natal. Elle n'avait jamais été prise au Congo.

Genre **STENOLOPHIDIUS** JEANNEL.

JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 687, 708. — BASILEWSKY, 1951, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 9, pp. 119, 212.

**Stenolophidius posticalis** DEJEAN.

P. N. U. : de Mukana à Lusinga, alt. 1.810 m, IV.1947, mousses. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce décrite de l'Angola et très répandue dans toute l'Afrique tropicale, du Sénégal au Kenya et du Tchad à la Rhodésie; je ne la connais pas d'Afrique du Sud, mais elle existe à Madagascar. Au Congo Belge, elle est répandue sur tout le territoire.

Tribu **AMBLYSTOMINI**.Genre **AMBLYSTOMUS** ERICHSON.**Amblystomus katanganus** BURGEON.

BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 223. — BASILEWSKY, 1951, Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., vol. 9, pp. 278, 288.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, III.1947; Masombwe, alt. 1.120 m, VII.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce spéciale au Katanga, remontant jusqu'à Mulongo-Niunzu, dans le district du Tanganika.

**Amblystomus posticalis** n. sp.

(Fig. 24.)

Long. 3,8-4,6 mm. — Dessus d'un bronzé obscur, assez brillant malgré les téguments alutacés; sur chaque élytre une tache arrondie jaunâtre au début du dernier quart, sur les intervalles 3 et 4; dessous noir; pattes brun très foncé; antennes noires, le premier article festacé, le 2<sup>e</sup> brunâtre; palpes ferrugineux.

Tête large et très convexe en arrière, épaisse; yeux volumineux mais modérément saillants; tempes non rétrécies; labre et clypéus fortement échancrés au bord antérieur et très asymétriques, cette échancrure cependant ni anguleuse ni semi-circulaire; toute la surface couverte d'une forte microsculpture réticulaire, avec des points peu marqués. Pronotum très transversal et presque semi-circulaire, à largeur maximale située en avant du milieu; bord antérieur subdroit au milieu, les angles antérieurs forte-

ment avancés en lobes; côtés en courbe très marquée, plus prononcée en arrière, les angles postérieurs bien marqués, quoique arrondis; base ayant le milieu légèrement prolongé en lobe, les côtés fortement redressés vers les angles; sillon longitudinal médian très fin et très court, le sillon transversal postérieur faiblement marqué; dépressions basilaires faibles mais étendues; gouttière marginale un peu élargie en arrière, où les côtés sont légèrement relevés; toute la surface est couverte d'une microsculpture plus forte que celle de la tête, parsemée de légers points, pourvue de

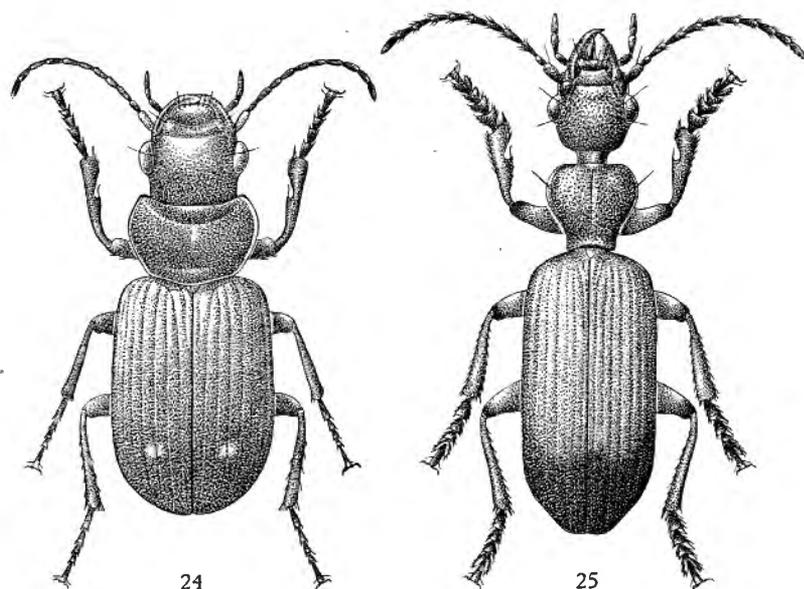


FIG. 24. — *Amblystomus posticalis* n. sp. ( $\times 14$ ).

FIG. 25. — *Hexagonia scabricollis* KLUG ( $\times 7$ ).

rides transversales sur le disque et d'une aciculation chagrinée en arrière du bord antérieur qui devient nettement rugueuse devant la base et surtout dans la région des angles postérieurs.

Elytres larges et subparallèles, convexes, à épaule très marquée, à troncature apicale oblique mais non sinuée; striole scutellaire longue et droite; striation complète, les stries externes pas moins profondes que les internes, toutes nettement et assez fortement ponctuées; intervalles très légèrement bombés, couverts d'une microsculpture réticulaire allongée, très développée et d'une fine punctuation.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, 3-4.XI.1947, un exemplaire; Riv. Lufwa, alt. 1.700 m, 16-I.1948 (holotype), 16.III.1948, un exemplaire. Nombre total d'exemplaires : 3.

Cette nouvelle espèce est très caractérisée par la forte aciculation des téguments, par le prolongement postérieur médian de la base du pronotum et par sa striation complète. En outre, une telle maculature des élytres ne se rencontre chez aucune autre espèce africaine. Dans le tableau des espèces publié dans ma récente révision des *Harpalinæ* d'Afrique (Ann. Musée Congo Belge, série in-8°, Zool., 1951, vol. 9, p. 282), *A. posticalis* s'intercalera comme suit :

93. (90). Chaque élytre avec une ou deux taches jaunes.  
 93a. (93b). Une seule tache sur chaque élytre, située au début du dernier quart, sur les intervalles 3 et 4. Labre et clypéus très asymétriquement échancrés. Striation des élytres complète. 3,8-4,6 mm.  
 — Congo Belge : Katanga ..... 46a. *A. posticalis* BASILEWSKY.  
 93b. (93a). Deux taches sur chaque élytre.  
 94. (95). . . . .

#### Subfam. PERIGONINÆ.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Dernier article des palpes conique, allongé; palpes labiaux dichètes. Antennes pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article. Élytres incomplètement rebordés à la base; champ radial de l'élytre densément pubescent, le disque glabre, la huitième strie contiguë à la gouttière marginale en avant, puis écartée et formant un profond sillon en arrière, jusqu'à l'angle sutural; troncature apicale non sinuée. Épipleures simples, sans torsion apicale. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées, les mésocoxales contiguës. Tibias intermédiaires non épineux. Protarses des mâles peu dilatés, pourvus de deux rangées de phanères adhésives à la face ventrale. Édéage court, à peine arqué, le bulbe basal peu renflé, les deux styles inégaux, le droit plus petit que le gauche, mais non atrophié.

Ce sont de petits Insectes, ayant vaguement l'aspect d'un *Trechus*, très reconnaissables par la conformation particulière du champ radial de l'élytre et la position de la pubescence. Ils constituent une très ancienne lignée inabrésienne; certaines espèces vivent sous les écorces et ont été largement répandues dans le monde (par exemple *Trechicus nigriceps* DEJEAN); d'autres sont endogées et souterraines.

Cinq genres sont représentés dans la région éthiopienne et peuvent se différencier par la conformation du groupe médian de la série ombiliquée et des sillons frontaux. Certains d'entre eux sont généralement considérés comme de simples sous-genres de *Perigona*; tel n'est pas mon avis et l'étude de leurs caractères morphologiques et de leur répartition géographique m'amène à en faire des genres bien distincts.

## TABLEAU DES GENRES AFRICAINS.

1. (2). Groupes moyen et postérieur de la série ombiliquée non séparés, formés de 9 à 10 fouets disposés en série continue. Espèces endogées, dépigmentées, à yeux très réduits ou nuls .....  
1. Gen. **Perigonillus** JEANNEL.
2. (1). Groupes moyen et postérieur de la série ombiliquée bien séparés l'un de l'autre, le groupe moyen avec trois fouets, le groupe postérieur avec six.
3. (6). Les trois fouets du groupe moyen alignés le long de la gouttière marginale.
4. (5). Tête courte, à sillons frontaux nets et profonds, rectilignes et divergents en arrière. Élytres courts ou allongés, généralement très déprimés ..... 2. Gen. **Perigona** CASTELNAU.
5. (4). Tête étroite et allongée, sans sillons frontaux nets. Élytres ovoïdes et convexes ..... 3. Gen. **Ripogena** JEANNEL.
6. (3). Les trois fouets du groupe moyen non alignés, le deuxième situé fortement en dedans des deux autres, le sillon marginal de l'élytre élargi brusquement au niveau de ces trois fouets.
7. (8). Sillons frontaux bien développés, allongés et très rapprochés des yeux; ceux-ci très saillants. Élytres avec deux soies discales sur l'intervalle 3 ..... 4. Gen. **Trechicus** LE CONTE.
8. (7). Sillons frontaux nuls, les fossettes frontales petites et très écartées des yeux, qui sont peu saillants. Élytres avec des soies discales nombreuses sur les intervalles 3 et 5 ... 5. Gen. **Xenogona** JEANNEL.

Le genre *Perigonillus* ne renferme que des espèces endogées et aptères, aveugles ou microphtalmes; deux espèces étaient connues du mont Elgon et une troisième (*P. Leleupi* BASILEWSKY) vient d'être découverte sur le Kahuzi, dans le territoire de Kalehe, par N. LELEUP. Le genre *Perigona* renferme de nombreuses espèces répandues dans toute la région gondwanienne; cinq sont endémiques à Madagascar et cinq existent sur le Continent noir, dont plusieurs sont assez fréquentes au Congo. En décrivant le genre *Ripogena*, le Dr JEANNEL ne le connaissait que de Madagascar; j'ai décrit depuis lors une espèce de la Côte d'Ivoire et une autre du Congo Belge (*R. Maynéi* BASILEWSKY). Le genre *Trechicus* renferme une espèce malgache et une seconde, presque cosmopolite, mais originaire des bords de l'océan Indien. Le genre *Xenogona*, enfin, ne renferme qu'une espèce de la Côte d'Ivoire, relativement dégradée par une vie termitophile.

Genre **TRECHICUS** LE CONTE.**Trechicus nigriceps** DEJEAN.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1945, dans détritius, V.1947; Lukawe, alt. 700 m, X.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948, dans tamisage. Nombre d'exemplaires : 5.

Certains de ces exemplaires sont très pigmentés et n'offrent pas le dessin élytral caractéristique de l'espèce.

*T. nigriceps* est originaire du pourtour de l'océan Indien, où il est très fréquent dans les débris végétaux et dans les arachides. Il est maintenant presque cosmopolite, ayant été transporté par les navires, et a été souvent redécrit sous différents noms. On le trouve dans tout le bassin méditerranéen et il remonte jusqu'à Paris. Au Congo Belge, cette espèce est commune partout.

## Subfam. ODACANTHINÆ.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Tête toujours plus ou moins pédonculée. Palpes glabres, les labiaux dichètes. Antennes pubescentes à partir du 3<sup>e</sup> article. Pronotum toujours plus long que large, souvent très allongé. Élytres sans rebord basilaire, à troncature apicale plus ou moins échancrée ou sinuée. Épipleures simples, sans torsion apicale; métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées, les mésocoxales contiguës. Tibias sans épines; tarses longs et robustes. Pro-tarses des mâles ayant les trois premiers articles faiblement dilatés et munis de deux rangées de phanères adhésives à la face ventrale. Édéage non coudé, cylindrique, à bulbe basal peu développé, le style gauche très conchoïde, le droit plus petit et plus étroit.

Insectes de forme générale très grêle et allongée, élancés et très sveltes, vivant près des cours d'eau et des marécages, sous les détritius végétaux ou dans les tiges creuses de diverses plantes riveraines. Ils sont répandus dans toutes les régions chaudes du Globe, une espèce existant même dans presque toute l'Europe. Max LIEBKE a consacré de nombreux travaux à ce groupe, qu'il désignait du nom de *Colliurini*. Ainsi que l'a montré le Dr JEANNEL, les travaux de cet auteur sont sujets à de nombreuses critiques.

Les *Odacanthinæ* africano-malgaches se répartissent en deux tribus et neufs genres, qui peuvent se différencier comme suit :

1. (14). Antennes grêles, les articles du funicule avec des soies de longueur normale. Avant-dernier article des palpes maxillaires glabre, tout au plus avec une ou deux soies sur le bord apical. Tête toujours allongée, les tempes très obliques .....

1. Trib. **ODACANTHINI.**

2. (13). Téguments glabres.
3. (8). Pronotum allongé, la partie antérieure étirée en long col tubuleux.
4. (7). Disque du pronotum lisse.
5. (6). Une seule soie prothoracique de chaque côté. Avant-corps noir, les élytres foncés, avec ou sans taches testacées .....  
1. Gen. **Protocolliuris** LIEBKE.
6. (5). Plusieurs soies prothoraciques de chaque côté. Testacé rougeâtre, la tête et la moitié postérieure des élytres noires .....  
2. Gen. **Erectocolliuris** LIEBKE.
7. (4). Disque du pronotum densément ridé transversalement .....  
3. Gen. **Archicolliuris** LIEBKE.
8. (3). Pronotum ovalaire, la partie antérieure non étirée en long col.
9. (10). Pronotum muni de nombreuses soies latérales .....  
4. Gen. **Odacantha** PAYKULL.
10. (9). Pronotum avec tout au plus une seule soie latérale de chaque côté.
11. (12). Cou très rétréci; le bord antérieur du pronotum plus étroit que la base, la partie antérieure étant fortement rétrécie .....  
5. Gen. **Eucolliuris** LIEBKE.
12. (11). Cou épais; le bord antérieur du pronotum aussi large que la base ..... 6. Gen. **Stenidia** BRULLÉ.
13. (2). Téguments hérissés de longues soies dressées. Pronotum de forme ovalaire, sa partie antérieure non étirée en long col .....  
7. Gen. **Lachnothorax** MOTSCHULSKY.
14. (1). Antennes épaisses, les articles du funicule munis de soies dressées très longues sur la face externe. Avant-dernier article du palpe maxillaire avec une couronne apicale de soies. Tête toujours transverse ..... 2. Trib. **LASIOCERINI**.
15. (16). Dent labiale presque aussi longue que les lobes latéraux. Tarses pointus à l'extrémité, non aplatis. Pronotum court, cordiforme, complètement rebordé latéralement; côtés du prosternum invisibles de dessus. Quatrième article des tarses fortement échancré ..... 8. Gen. **Lasiocera** DEJEAN.
16. (15). Dent labiale courte. Dernier article des tarses tronqué droit à l'extrémité. Pronotum long, incomplètement rebordé latéralement; côtés du prosternum bien visibles de dessus. Quatrième article des tarses simple ..... 9. Gen. **Smeringocera** CHAUDOIR.

De ces neufs genres, seul *Protocolliuris* est endémique à Madagascar, et *Lasiocera* et *Smeringocera*, bien que largement répandus sur le Continent noir, n'ont pas encore été retrouvés au Congo Belge.

Genre **ARCHICOLLIURIS** LIEBKE.

LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. Afric., XX, pp. 284, 291. — JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, p. 754.

*Panapiodera* LIEBKE, 1933, Stylops, II, p. 209; 1938, Festschr. E. STRAND, IV, pp. 51, 73.

*Archicasonia* LIEBKE, 1931, Festschr. E. STRAND, IV, pp. 51, 73.

**Archicolluris Burgeoni** LIEBKE.

LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. Afric., XX, pp. 291, 297, fig. 16; 1938, Festschr. E. STRAND, IV, p. 74. — BURGEON, 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 362.

P. N. U. : Piste de la Lupiala, alt. 900-1.200 m, X.1947. Un seul exemplaire.

Espèce décrite du Congo Belge, où je la connaissais du Kibali-Ituri et du Kivu. Elle a été retrouvée en Haute-Guinée par M. LAMOTTE.

Genre **ODACANTHA** PAYKULL.**Odacantha flavipennis** LIEBKE.

LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. Afric., XX, pp. 287, 295; 1938, Festschr. E. STRAND, IV, p. 68.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce largement répandue en Afrique tropicale, connue du Kenya Colony, du Tanganyika Territory, du Nyassaland et de la Rhodésie du Nord. Elle semble être rare au Congo Belge, d'où je ne la connaissais que de Kapanga (F.G. OVERLAET, VIII.1934) et d'Élisabethville (H.J. BRÉDO, II.1940).

Genre **EUCOLLIURIS** LIEBKE.

LIEBKE, 1931, Rev. Zool. Bot. Afric., XX, pp. 284, 287; 1938, Festschr. E. STRAND, IV, pp. 50, 64. — JEANNEL, 1948, Faune Emp. Franç., X, Col. Carab. rég. malg., II, pp. 748, 750.

**Eucolluris Olivieri** BUQUET.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XI-XII.1948. Un seul exemplaire.

Espèce à très vaste répartition géographique, comme beaucoup de formes paludicoles ou ripicoles : Afrique du Nord, Espagne, Baléares, Afrique tropicale et subtropicale, Madagascar. Au Congo Belge, je la connais du Bas-Congo, du Kivu et du Lualaba.

Genre **STENIDIA** BRULLÉ.**Stenidia pomposa** LIEBKE.

LIEBKE, 1933, Stylops, II, p. 202, fig. 1; 1938, Festschr. E. STRAND, p. 78. — BURGEON, 1937, Explor. P. N. Albert, Mission G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 5, p. 15.

P. N. U. : Dipwa, alt. 1.900 m, I.1948; Mukana, alt. 1.810 m, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce de la Rhodésie du Nord et du Congo Belge. Dans notre Colonie elle a déjà été prise à Jadotville (P. GRAVEZ, 1946) et au Parc National Albert : Camp de la Rwindi (G. F. DE WITTE, XI.1934).

**Stenidia elegantula** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Un seul exemplaire.

Espèce du Mozambique et du Sud du Congo Belge (Lualaba et Haut-Katanga), qui a été reprise par A. COLLART dans la forêt de Kawa (Lac Albert).

**Stenidia angulata** LIEBKE.

LIEBKE, 1933, Stylops, II, p. 203, fig. 2; 1938, Festschr. E. STRAND, IV, p. 78. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 32.

P. N. U. : Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Kiamokoto-Kiwakishi, alt. 1.070 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce de la Rhodésie du Nord, dont je n'avais vu que deux spécimens congolais, provenant de Kafakumba (ex coll. BASILEWSKY, Musée du Congo) et de Mahagi-Atshor (A. COLLART, III.1929, Inst. roy. Sciences nat. Belg.).

## Subfam. HEXAGONIINÆ.

Insectes allongés, plus ou moins déprimés, à tête aplatie, à tempes très développées et à cou étroit. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Lobe interne des maxilles terminé par un ongle articulé et mobile. Palpes glabres, les labiaux dichètes. Languette assez longue et cornée, bisétulée; paraglosses étroits et aigus, plus longs que la languette. Bord apical de l'élytre entier, non ou à peine sinué; épipleures tordus à l'extrémité. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées, les mésocoxales contiguës. Tibias médians non épineux; tarses fortement dilatés chez les deux sexes, le 4<sup>e</sup> article fortement bilobé, les quatre premiers articles des protarses du mâle densément feutrés à la face ventrale; griffes simples. Édéage toujours inversé, le bulbe basal peu développé, le style droit grand et large, le gauche en forme de petite palette.

Les *Hexagoniinae* forment une sous-famille exclusivement gondwaniennne orientale, ayant des représentants dans la région orientale, en Afrique et à Madagascar, où elle compte deux genres endémiques. On les rencontre sous les herbes au bord des eaux, entre les feuilles mortes des fûts de bananiers et sous les amas de roseaux et de joncs.

Genre **HEXAGONIA** KIRBY.

C'est le seul genre de la sous-famille comptant des représentants en Afrique. J'ai publié récemment une revision des espèces africaines, ce qui me dispensera d'en parler longuement ici.

**Hexagonia terminalis** GEMMINGER et HAROLD.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, XI.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce répandue dans toute l'Afrique tropicale, du Sénégal au Natal, commune dans tout le Congo.

**Hexagonia scabricollis** KLUG.

(Fig. 25.)

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Kiamokoto-Kiwakishi, alt. 1.070 m, X.1948; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1948; Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 30.

Espèce aussi répandue et aussi fréquente que la précédente.

**Hexagonia eucharis** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1932, *Afra* 5, p. 17. — BURGEON, 1937, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, *Carab.*, p. 360. — BASILEWSKY, 1948, *Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg.*, XXIV, n° 5, p. 32; id., n° 52, p. 13.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce spéciale à notre Colonie, que je ne connaissais que de l'Est (Kibali-Ituri et Kivu).

**Hexagonia pallida** CHAUDOIR.

P. N. U. : Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce orientale, connue du Kenya, de l'Uganda, du Tanganyika Territory et, au Congo Belge, du Kwango et du Lualaba.

**Hexagonia angustula** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947. Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 7.

Espèce de la Rhodésie, connue au Congo Belge des districts suivants : Bas-Congo, Kwango, Ubangi, Kibali-Ituri, Tanganika, Lualaba, Haut-Katanga.

## Subfam. PELECIINÆ.

Corps fortement pédonculé. Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Tête petite et allongée, à forte constriction collaire. Dernier article des palpes très grand, pubescent et sécuriforme, inséré normalement. Mandibules dentées au milieu. Pronotum globuleux, très rétréci à la base. Élytres presque en ampoules, à champ radial prolongé jusqu'à l'angle sutural; épipleures tordus à l'apex. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures uniperforées, les mésocoxales contiguës. Tibias intermédiaires non épineux; fémurs en massue. Tarses simples, le 4<sup>e</sup> article non bilobé; protarses des mâles dilatés, densément feutrés à leur face ventrale. Édéage non inversé, les styles subégaux, le bulbe basal peu développé.

Les *Peleciinæ* constituent une lignée inabrésienne, avec un genre en Amérique du Sud (*Pelecium* KIRBY), un deuxième répandu en Afrique et dans la région orientale (*Disphericus* WATERHOUSE), et un troisième spécial à l'Afrique (*Dyschiridium* CHAUDOIR). Aucun représentant n'en est connu à Madagascar, et l'on ignore tout de leur biologie.

Les deux genres africains peuvent se différencier comme suit :

1. (2). Élytres entièrement striés. Dernier article des palpes en triangle court et large ..... 1. Gen. **Disphericus** WATERHOUSE.
2. (1). Élytres n'ayant qu'une seule strie, près de la suture. Dernier article des palpes en triangle long ..... 2. Gen. **Dyschiridium** CHAUDOIR.

Genre **DISPHERICUS** WATERHOUSE.

J'ai parlé, en 1938, des grandes difficultés qui s'attachent à l'étude des espèces de ce genre. Plusieurs auteurs ont décrit des espèces nouvelles sur des exemplaires uniques, sans avoir vu les formes déjà connues et se basant sur des descriptions incomplètes et parfois erronées. Peu de progrès ont été accomplis depuis lors et G. MÜLLER a encore décrit récemment cinq espèces nouvelles de l'Afrique orientale, assez peu nettement caractérisées, ce qui ne facilite guère l'étude du genre.

**Disphericus rhodesianus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce de la Rhodésie, dont je ne connaissais que deux individus du Congo, tous les deux au Musée de Tervueren : Luluabourg (J. GHESQUIÈRE, XI.1929) et Kapanga (F. G. OVERLAET, X.1932).

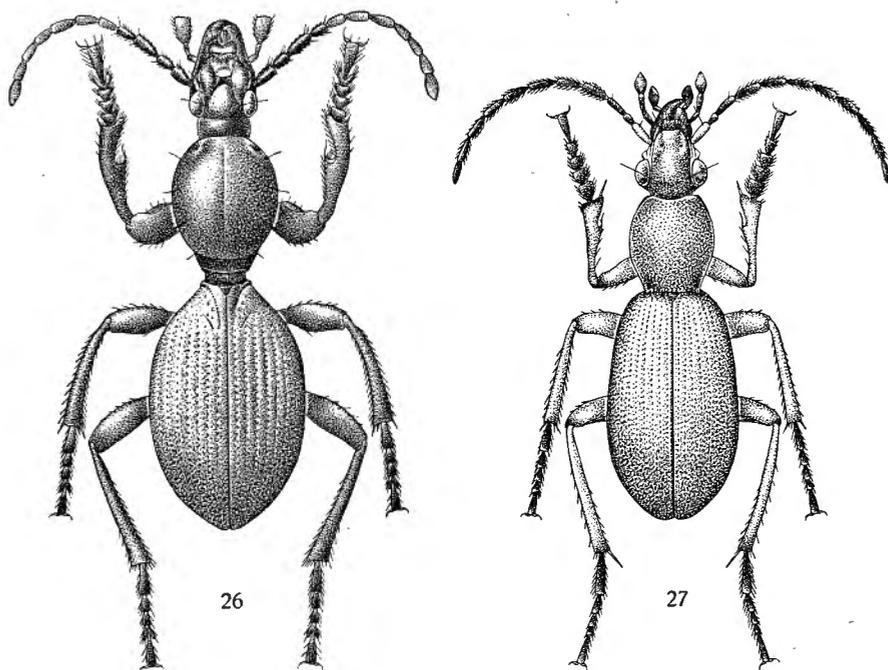


FIG. 26. — *Disphericus quangoanus* ssp. *upembanus* nov. ( $\times 5,5$ ).

FIG. 27. — *Ocybatus Wittet* n. sp. ( $\times 6$ ).

**Disphericus Conradti** KOLBE.

P. N. U. : Kabwe, alt. 1.320 m, IV.1948. Un seul exemplaire.

Cette espèce n'était connue que du Tanganyika Territory.

**Disphericus quangoanus** (QUEDENFELDT) ssp. *upembanus* nov.

(Fig. 26.)

Diffère de la forme typique par le rétrécissement basilaire du pronotum plus bref, par les élytres moins convexes et moins aplanis sur le disque et surtout par les intervalles tout à fait plans (sauf à l'extrémité apicale), les stries fines et peu profondes, à points bien plus faibles et plus petits.

La ssp. *quangoanus*, décrite de l'Angola et répandue au Congo Belge, de l'Uele, le district de Stanleyville, le Sankuru et l'Est du Lualaba (Kapanga et Kafakumba), a toujours les intervalles nettement bombés et même carénés sur toute leur longueur, les stries plus profondes et avec des points bien plus forts et plus profonds; l'aplanissement du disque des élytres est également très caractéristique.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947, 1 ex.; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948, 1 ex.; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948, 6 ex., dont l'holotype et l'allotype. Nombre total d'exemplaires : 8.

### Subfam. GRAPHOPTERINÆ.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Palpes labiaux polychètes. Antennes insérées loin en dessous de la carène préoculaire, pubescentes à partir du quatrième article. Soies prothoraciques présentes. Élytres à ornementation pileuse ou écailleuse. Épipleures non tordus à l'extrémité; métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les mésocoxales contiguës. Métatibias très épineux, armés d'un éperon interne long. Protarses des mâles avec les premiers articles faiblement ou à peine dilatés, simples ou munis de deux rangées de phanères adhésives à la face ventrale. Édéage peu arqué, le bulbe basal petit, les styles peu développés, le gauche court, le droit atrophié.

Cette sous-famille, très caractérisée par la forme et l'ornementation des élytres, renferme deux genres : *Graphopterus* LATREILLE et *Piezia* BRULLÉ; elle est répandue dans toute l'Afrique et déborde en Arabie, en Palestine et en Mésopotamie, jusqu'en Perse. Son absence dans la région malgache dénote une lignée d'origine peu ancienne. Au Congo Belge on ne rencontre guère de *Graphopterinæ* en forêt. Leur distribution géographique est très semblable à celle des *Anthiinae*, avec lesquels ils ont plus d'un rapport, dû exclusivement à une similitude d'habitat et à une origine relativement récente.

### Genre **GRAPHOPTERUS** LATREILLE.

Ce genre renferme environ 70 espèces et plus de 200 formes vicariantes. La plupart des espèces possèdent de nombreuses races géographiques, dont l'étude a été entreprise par le regretté L. BURGEON. C'est surtout en Afrique du Sud que les espèces sont nombreuses; au Congo Belge, elles sont surtout répandues au Katanga, d'où, pourtant, la Mission du Parc National de l'Upemba n'a rapporté qu'une petite série d'exemplaires, appartenant d'ailleurs à une race nouvelle.

**Graphopterus albomarginatus** (QUEDENFELDT) ssp. **upembanus** nov.

(Fig. 28.)

Race voisine de la ssp. *ellipticus* BURGEON, du Haut-Katanga et surtout de la région de la Lulua, mais en différant par le pronotum plus large et plus court, bien plus transversal, à pubescence du disque moins fournie,

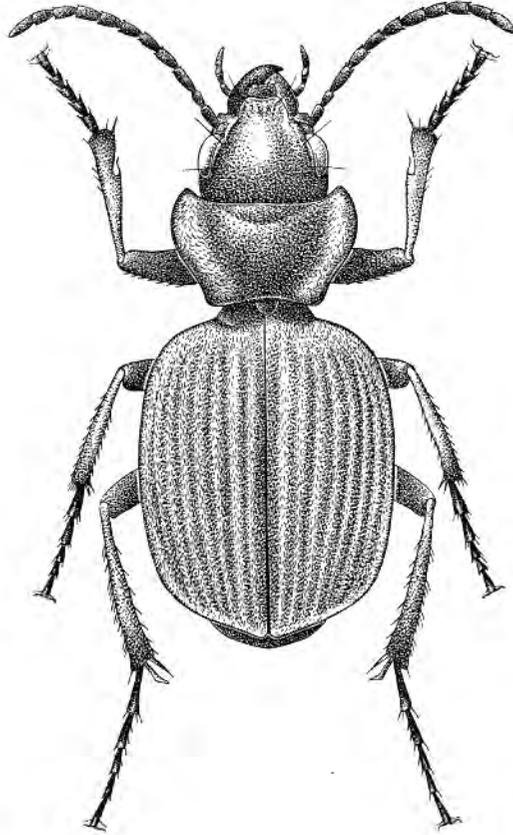


FIG. 28. — *Graphopterus albomarginatus* ssp. *upembanus* nov. ( $\times 7$ ).

et par la vestiture des élytres différente; alors que les rangées longitudinales de poils blancs sont de même largeur et de même densité que chez la ssp. *ellipticus*, celles de poils bruns intermédiaires sont très pauvrement fournies, laissant nettement apparaître le fond noir de l'élytre. Ce faible développement de la pubescence brune donne une très nette alternance des bandes élytrales. Ces caractères se sont montrés très constants, d'une part chez plus de 200 exemplaires de la ssp. *ellipticus* examinés, d'autre part chez tous les spécimens de la race nouvelle.

P. N. U. Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947, III.1948, 2 ex.; Mukana, alt. 1.810 m, XII.1947, X.1948, XII.1948, 5 ex., dont l'holotype; Lusinga, alt. 1.760 m, XII.1947, 2 ex.; riv. Dipidi, alt. 1.700 m, I.1948, 1 ex.; Kapero, alt. 1.760 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 11. Il est à remarquer que tous ces spécimens ont été recueillis aux points culminants.

### Subfam. TETRAGONODERINÆ.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Lobe interne des maxilles terminé par un crochet apical pileux. Palpes labiaux dichètes. Languette bisétulée, les paraglosses adhérents. Antennes insérées normalement, pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article. Soies prothoraciques présentes. Bord apical de l'élytre tronqué et sinué, les épipleures non tordus à l'extrémité. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les mésocoxales contiguës. Métatibias très épineux, armés d'un éperon interne plus ou moins serrulé et toujours très long, dépassant le milieu du premier article des tarses. Protarses des mâles avec les premiers articles plus ou moins dilatés et munis d'une double rangée de phanères adhésives à la face ventrale. Édéage allongé et fusiforme, peu arqué, l'aire membraneuse parfois déversée à gauche; style gauche petit, le droit très réduit.

Les *Tetragonoderinæ* constituent une lignée inabrésienne, répandue dans toutes les régions chaudes du Globe; ils sont ripicoles, vivant dans le sable, au bord des eaux. Quatre genres existent en Afrique, tous les quatre représentés au Congo Belge :

1. (4). Élytres en quadrilatère ou en ovale, de coloration sombre, avec ou sans taches jaunes. Pronotum transverse, plus ou moins rectangulaire, à base de même largeur que le bord antérieur.
2. (3). Éperons des tibias postérieurs très longs et nettement serrulés. Élytres rectangulaires. Dent labiale présente .....  
1. Gen. **Tetragonoderus** DEJEAN.
3. (2). Éperons des tibias postérieurs courts, indistinctement serrulés. Élytres ovales. Dent labiale absente ..... 2. Gen. **Tilius** CHAUDOIR.
4. (1). Élytres plus ou moins arrondis, testacés, avec des taches sombres disposées en fascies transverses.
5. (6). Pronotum rectangulaire, à base de même largeur que le bord antérieur, toujours plus étroite que celle des élytres. Bord apical des élytres tronqué ..... 3. Gen. **Cyclicus** JEANNEL.
6. (5). Pronotum très transverse, trapézoïdal, à base plus large que le bord antérieur, aussi large ou presque aussi large que la base des élytres. Forme générale orbiculaire. Bord apical des élytres arrondi  
4. Gen. **Cyclosomus** LATREILLE.

Genre **TETRAGONODERUS** DEJEAN.**Tetragonoderus immaculatus** LAFERTÉ.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce répandue dans toute l'Afrique noire, du Sénégal à l'Érythrée et du Niger au Cap. Au Congo Belge, je la connais de presque tout le territoire. C'est la seule espèce africaine n'ayant pas de taches jaunes aux élytres.

Genre **CYCLICUS** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 865, 870.

C'est à juste titre que JEANNEL a créé ce genre pour une série d'espèces confondues avec les *Tetragonoderus* et revisées il y a quelques années par CH. ALLUAUD.

**Cyclicus Jeanneli** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1931, Afra 3, p. 14, fig. 4.

P. N. U. : Kilwezi, alt. 750 m, IX.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce de l'Afrique tropicale orientale, que je ne connaissais pas du Congo Belge.

## Subfam. MASOREINÆ.

Deux soies orbitales. Pas de soie mandibulaire. Tête sans constriction collaire. Lobe interne des maxilles terminé par un ongle recourbé et aigu, glabre. Palpes labiaux dichètes. Languette bisétulée, à paraglosses adhérents. Antennes insérées normalement, pubescentes à partir du 4<sup>e</sup> article. Soies prothoraciques présentes. Troncature apicale des élytres sinuée; épi-pleures non tordus à l'extrémité. Métépimères visibles. Cavités coxales antérieures biperforées, les mésocoxales contiguës. Métatibias épineux, armés d'un éperon interne plus ou moins serrulé et toujours très long, dépassant le milieu du premier article des tarsi. Protarsi des mâles avec les premiers articles plus ou moins dilatés et munis de deux rangées de phanères adhésives à la face ventrale. Édéage allongé et fusiforme, peu arqué, l'apex effilé, l'orifice apical déversé à gauche; style gauche petit, le droit très réduit.

De nombreux genres, répandus dans le monde entier, constituent cette sous-famille, qui en compte huit en Afrique. Beaucoup d'espèces ont des mœurs souterraines, vivant autour des racines des végétaux; plusieurs ont été transportées partout, avec des cargaisons d'Arachides. Les *Somoplatus* sont souvent pholéophiles et se rencontrent aussi dans les grottes, bien que nullement cavernicoles.

Genre **ÆPHNIDIUS** MACLEAY.

**Æphnidius madagascariensis** CHAUDOIR.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII 1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce répandue dans toute l'Afrique noire et dans la région malgache, commune dans tout le Congo.

Genre **SOMOPLATUS** DEJEAN.

**Somoplatus substriatus** DEJEAN.

P. N. U. Confluent des rivières Mubale et Munte, alt. 1.480 m, V.1947, dans un nid de Rat-Taupé. Nombre d'exemplaires : 4.

Espèce très largement répandue dans toute l'Afrique, du Sénégal à l'Abyssinie et au Cap, existant presque partout au Congo Belge.

Subfam. **CALLISTINÆ**.

Insectes le plus souvent pubescents, de taille grande ou moyenne, ordinairement ailés, le plus souvent de couleur vive. Une seule soie orbitale. Pas de soie mandibulaire. Tête sans constriction collaire prononcée. Labium articulé sur le submentum et profondément échancré, la dent médiane presque toujours présente. Soie prothoracique latérale antérieure ordinairement absente, la postérieure presque toujours présente. Champ radial de l'élytre prolongé jusqu'à l'angle sutural, la 8<sup>e</sup> strie séparée de la gouttière marginale par un neuvième intervalle large et régulier, non creusé en sillon vers l'apex; striole scutellaire située sur le premier intervalle. Épipleures des élytres tordus à l'apex, laissant apparaître le sommet de la carène radiale. Série ombiliquée continue, non agrégée en deux groupes. Métépimères bien apparents. Cavités coxales antérieures biperforées, les intermédiaires contiguës, la pointe du mésoépimère n'atteignant pas le bord externe. Tibias non épineux, les postérieurs armés d'un éperon interne lisse et court, ne dépassant pas le milieu du premier article des tarsi; griffes jamais pectinées. Protarsi des mâles ayant ordinairement les premiers articles largement dilatés et densément feutrés en dessous, parfois simples, jamais avec deux rangées de phanères adhésives. Édéage à bulbe basal assez petit, encadré de deux lobes lamelleux qui sont parfois libres, mais le plus souvent soudés. Styles sans soies, le gauche large et court, le droit réduit; sac interne parfois muni d'un long flagelle évaginable.

Cette sous-famille est plus généralement connue sous le nom de *Chlaeninae*. Suivant en cela le Dr R. JEANNEL et mes publications antérieures sur ce groupe, j'ai définitivement adopté le terme *Callistinae*, proposé par CASTELNAU en 1834 et valablement défini, pour raison de priorité.

Les *Callistinae* forment un groupe extrêmement important et répandu dans le monde entier, surtout dans les régions chaudes du Globe. Ils vivent ordinairement au bord des eaux, sous les pierres ou dans les accumulations de débris végétaux; d'autres préfèrent les endroits secs; certains sont termitophiles, tout au moins à l'état larvaire. Préparant une revision de toutes les formes africaines, j'ai déjà publié quelques mémoires à ce sujet, où j'ai exposé mes vues sur la systématique de la sous-famille. L'ancien genre *Chlaenius* forme un des meilleurs exemples que je connaisse du vieux genre empirique et chaotique. Une étude rationnelle de nombreux caractères importants, notamment de la conformation des protarses du mâle et de l'organe copulateur, de la présence ou de l'absence du repli basilaire élytral, de la chétotaxie, etc., a fait ressortir le polymorphisme extraordinaire des espèces composant anciennement ce genre. Ces différences sont tellement conséquentes et remontent tellement loin dans la phylogénèse du groupe, que non seulement de nombreux genres oubliés ont dû être réhabilités et de nouveaux créés, mais même de nombreuses tribus, toutes très homogènes et parfaitement définies, ont dû être proposées. L'examen approfondi des formes de la région orientale et sud-américaines apportera encore bien des surprises.

Les *Callistinae* africano-malgaches entrent dans dix tribus, dont neuf sont représentées dans la faune congolaise et sept se retrouvent dans les captures faites au Parc National de l'Upemba.

#### TABLEAU DES TRIBUS.

1. (14). Protarses des mâles ayant les trois premiers articles largement dilatés, densément feutrés à la face ventrale.
2. (7). Repli basilaire de l'élytre complet ou allant de l'épaule à l'origine de la première strie. Soie prothoracique antérieure parfois absente.
3. (4). Base de l'édéage largement ouverte entre deux lobes lamelleux libres, l'orifice remontant assez haut sur le bord dorsal. Palpes grêles, les maxillaires glabres, les labiaux polychètes, le dernier article largement tronqué mais non dilaté ni sécuriforme. Cinquième article des tarses sétulé en dessous. Espèces de grande taille, de couleur foncée, les élytres sans dessins .....  
1. Trib. **Chlaeniodini**.
4. (3). Base de l'édéage fermée par la soudure dorsale des deux lobes latéraux, l'orifice basal réparti sur la face ventrale.

5. (6). Espèces de grande taille, de coloration sombre, parfois avec des taches jaunes. Pronotum large et très profondément et grossièrement sculpté. Mandibules courtes et larges, à carène externe bien développée. Palpes épais, les maxillaires glabres ou finement pubescents, les labiaux polychètes, le dernier article souvent sécuriforme ..... 2. Trib. **Chlænionini**.
6. (5). Espèces de taille moyenne, de coloration le plus souvent vive et métallique. Pronotum plus petit et moins fortement sculpté. Mandibules plus longues et plus étroites, à carène externe peu développée ..... 3. Trib. **Chlæniini**.
7. (2). Repli basilaire de l'élytre incomplet, faisant défaut entre l'écusson et la base de la 4<sup>e</sup> strie. Soie prothoracique antérieure toujours absente.
8. (13). Dernier article des palpes tronqué au sommet. Soie prothoracique postérieure toujours présente.
9. (10). Tibias et tarses postérieurs et médians densément couverts, sur leur face dorsale, d'une pubescence courte et dressée, très serrée. Corps étroit et subparallèle. Pronotum transverse, les côtés sinués en arrière, les angles postérieurs vifs. Article 3 des antennes plus long que 4. Soie prothoracique postérieure située près de l'angle. Palpes maxillaires pubescents, les labiaux polychètes; le dernier article non dilaté ni élargi ... 4. Trib. **Proclétini**.
10. (9). Tibias et tarses postérieurs et médians glabres ou munis de rares soies longues et couchées à la face dorsale. Corps nullement parallèle.
11. (12). Pronotum allongé et convexe, plus long que large, la gouttière marginale presque nulle, le repli latéral peu marqué. Article 3 des antennes plus long ou aussi long que le 4. Soie prothoracique postérieure insérée bien avant l'angle. Palpes maxillaires glabres ou pubescents, les labiaux achètes ou polychètes ..... 5. Trib. **Pleroticini**.
12. (11). Pronotum transverse et plan, les côtés largement explanés, la gouttière marginale large, le repli latéral bien marqué. Article 3 des antennes plus long que le 4. Soie prothoracique insérée avant ou sur l'angle. Palpes maxillaires glabres ou pubescents, les labiaux achètes ou polychètes ..... 6. Trib. **Callistoidini**.
13. (8). Dernier article des palpes renflé et très acuminé vers le sommet. Pas de soies prothoraciques latérales. Article 3 des antennes plus long que le 4. Palpes maxillaires pubescents, les labiaux polychètes ..... 7. Trib. **Callistini**.
14. (1). Protarses des mâles simples, semblables à ceux des femelles. Article 3 des antennes plus long que le 4. Palpes labiaux polychètes. Cinquième article des tarses épineux ou sétulé en dessous. Dernier article des palpes ni dilaté ni élargi.

15. (16). Repli basilaire de l'élytre entier. Tarses glabres au dessus. Pronotum et élytres entièrement glabres. Cinquième article des tarses épineux. Soie prothoracique postérieure située sur l'angle. Palpes maxillaires glabres, labiaux polychètes .....  
8. Trib. **Harpaglossini.**
16. (15). Repli basilaire de l'élytre incomplet, arrêté à l'origine de la 5<sup>e</sup> ou de la 6<sup>e</sup> strie. Tarses pubescents en dessus.
17. (18). Palpes maxillaires pubescents. Pronotum et élytres densément et brièvement pubescents. Cinquième article des tarses sétulé en dessous. Soie prothoracique postérieure insérée bien avant l'angle. Palpes normaux, les labiaux polychètes .....  
9. Trib. **Eccoptomenini.**
18. (17). Palpes maxillaires glabres, les labiaux polychètes, les deux paires souvent fortement modifiées. Pronotum et élytres glabres ou à pubescence rare et assez longue. Cinquième article des tarses épineux. Soie prothoracique postérieure insérée avant l'angle  
10. Trib. **Rhopalomelini.**

De ces dix tribus, seule celle des *Harpaglossini* n'a aucun représentant au Congo Belge.

#### Tribu **CHLÆNIODINI.**

Protarses des mâles ayant les trois premiers articles largement dilatés, densément feutrés à la face ventrale. Repli basilaire de l'élytre entier. Soie prothoracique antérieure parfois présente. Palpes grêles, les maxillaires glabres, les labiaux polychètes, le dernier article largement tronqué mais non dilaté ni sécuriforme. Abdomen ponctué et pubescent, le milieu lisse. Cinquième article des tarses sétulé en dessous. Base de l'édéage largement ouverte entre deux lobes lamelleux libres, l'orifice remontant assez haut sur le bord basal. Espèces de grande taille, foncées, les élytres sans dessin.

#### Genre **MACROCHLÆNITES** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 54. — JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 777, 778. — BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 43; 1950, Rev. Franç. d'Ent., XVII, pp. 110, 111. — (KUNTZEN, 1919, Mitt. Zool. Mus. Berlin, IX, p. 151, *sine descript.*).

Espèces de grande taille, de coloration le plus souvent sombre, répandues dans toute l'Afrique tropicale et à Madagascar.

**Macrochlænites morio** BOHEMAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XI-XII.1948, I.1949; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 12.

Cette espèce est connue du Sud du Congo Belge, de la Rhodésie et du Bechuanaland (Lac N'Gami, loc. typ.). Elle a déjà été capturée dans notre Colonie à Bukama (D<sup>r</sup> J. BEQUAERT, III.1911) et à Sandoa (F. G. OVERLAET, XI-XII.1931).

**Macrochlænites elongatus** (LAFERTÉ) ssp. **congoensis** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1950, Rev. Franç. d'Entom., XVII, p. 115, fig. 5.

P. N. U. : Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Un seul exemplaire.

*M. elongatus* LAFERTÉ est largement répandu en Afrique tropicale, du Sénégal au Somaliland et du Niger à la Rhodésie du Nord. Cette espèce comporte plusieurs races géographiques bien nettes; la forme typique est connue du Sénégal et de la Guinée, la ssp. *Waddeli* MURRAY du Sierra-Leone, du Dahomey, du Nigeria et du Cameroun, la ssp. *sennaariensis* CHAUDOIR du Soudan anglo-égyptien, la ssp. *Cliffordi* ALLUAUD du Jubaland et de la Somalie italienne. La ssp. *congoensis* est spéciale au Congo Belge (Bas-Congo, Tshuapa, Uele, Maniema, Lualaba, Haut-Katanga) et à la Rhodésie du Nord.

Tribu **CHLÆNIONINI**.

Protarses des mâles ayant les trois premiers articles largement dilatés, densément feutrés à la face ventrale. Repli basilaire de l'élytre entier. Soie prothoracique latérale antérieure absente. Palpes épais, les maxillaires glabres ou très finement pubescents, les labiaux polychètes, le dernier article sécuriforme ou non. Mandibules courtes et larges, à carène externe bien développée. Pronotum large, profondément et grossièrement ponctué. Abdomen à peine ponctué sur les côtés, lisse et glabre au milieu. Cinquième article des tarsi sétulé en dessous. Base de l'édéage fermée par la soudure dorsale des deux lobes latéraux, l'orifice basal réparti sur la face ventrale. Espèces de grande taille, de coloration sombre, souvent avec des taches jaunes.

Genre **CHLÆNIONUS** KUNTZEN.

KUNTZEN, 1913, Deutsch. Entom. Zeit., p. 33. — BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 50; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 234. — BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 44; 1950, Rev. Franç. d'Entom., XVII, pp. 117, 118.

Espèces de très grande taille, de coloration noire, avec la bordure latérale des élytres et du pronotum parfois teintée de bleu.

***Chlænionus Dohrni* (BERTOLONI) ssp. *kafakumbanus* BASILEWSKY.**

(Fig. 29.)

BASILEWSKY, 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 134; 1950, Rev. Franç. d'Entom., XVII, pp. 120, 121, fig. 8.

*Dohrni* BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 50; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 235 (*nec* BERTOLONI).

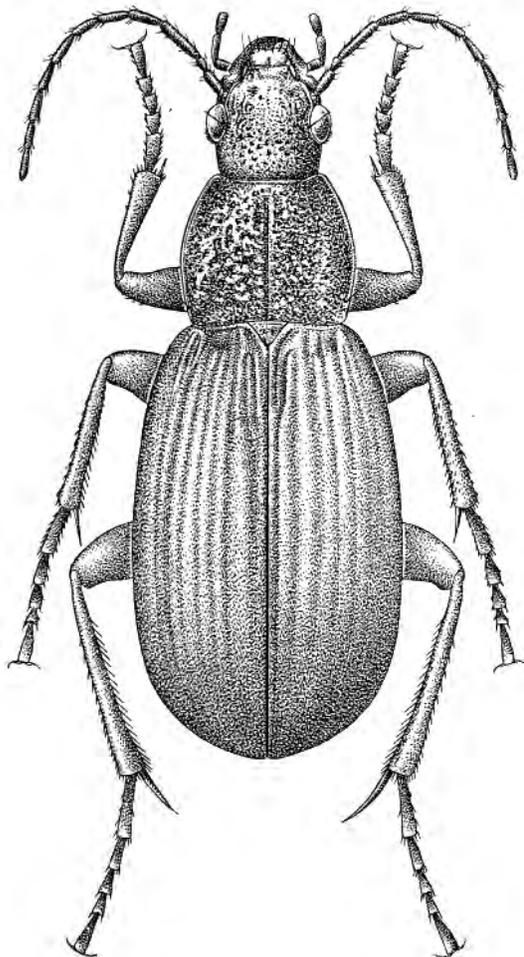


FIG. 29. — *Chlænionus Dohrni* ssp. *kafakumbanus* BASILEWSKY ( $\times 4$ ).

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, XI-XII.1948, I.1949. Nombre d'exemplaires : 6.

La forme typique a les intervalles des élytres à peine alternants, les impairs n'étant pas plus tectiformes que les pairs; elle est répandue dans

toute l'Afrique orientale, du Soudan anglo-égyptien et de la Nubie à la baie de Delagoa. La ssp. *kafakumbanus* est caractérisée par une alternance très marquée des intervalles, les pairs étant plus larges, moins élevés, plus mats et bien plus densément ponctués, tandis que les impairs sont tectiformes et luisants, lisses au milieu; cette race est spéciale au Katanga, d'où le Musée de Tervueren la possède de Kafakumba (F. G. OVERLAET, X.1931), de Sandoa (id., XII.1932), de la rivière Lundji (id., IX.1933), ainsi que du lac Kabamba (A. BAYET, V.1927), un peu au Nord du Parc National de l'Upemba.

***Chlænionus katanganus* BURGEON.**

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 50; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, p. 235. — BASILEWSKY, 1950, Rev. Franç. d'Entom., XVII, pp. 120, 122, fig. 11.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, XI.1948. Un seul exemplaire.

Cette espèce a été décrite d'Élisabethville (CH. SEYDEL, V.1931, Musée Congo Belge), mais H. J. BRÉDO l'a reprise à Mataka, en Rhodésie du Nord (1944, Institut royal des Sciences naturelles).

Genre **RHYSOTRACHELUS** BOHEMAN.

Espèces de taille grande ou moyenne, noires ou bleu-violet, les élytres le plus souvent pourvus d'une ou deux taches jaunes. Les antennes sont ordinairement courtes et épaisses, fortement élargies à partir du 4<sup>e</sup> article, mais chez le sous-genre *Paratrachelus* BASILEWSKY elles sont plus longues et fines, non ou à peine élargies au milieu.

***Rhysotrachelus crudelis* PÉRINGUEY.**

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.700 m, III.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V.1947; Lusunga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948, X.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948. Nombre d'exemplaires : 8.

Ces huit individus sont uniformément noirs, sans la moindre trace de teinte bleue ou violette sur le pronotum ou les élytres; les exemplaires typiques d'Afrique australe ou orientale sont ordinairement plus ou moins fortement envahis par cette coloration, mais on y rencontre, bien qu'exceptionnellement, des spécimens tout à fait noirs. *R. crudelis* est répandu au Tanganyika Territory, au Mozambique et au Congo Belge, d'où je ne le connais que du Lualaba et du Haut-Katanga.

***Rhysotrachelus sulcatus* FABRICIUS.**

P. N. U. : Lusunga, alt. 1.760 m, VI.1947, XII.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948. Nombre d'exemplaires : 5.

Espèce d'Afrique australe, se rencontrant assez communément dans

la Rhodésie du Sud, au Transvaal, au Natal, au Mozambique et au Cap. Je n'en connaissais qu'un seul exemplaire du Congo Belge, pris dans le Sankuru : Pania-Mutombo (V. LAGAE, 1947, Musée du Congo), et je ne l'ai jamais vue de la Rhodésie du Nord.

**Rhysotrachelus quadrimaculatus BOHEMAN.**

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, IX.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948. Nombre d'exemplaires : 6.

*R. quadrimaculatus* est répandu en Uganda, au Congo Belge, dans la Rhodésie du Nord et du Sud, en Afrique orientale portugaise, au Natal, dans l'Orange Free State, au Transvaal. Dans notre Colonie je connais cette espèce du Bas-Congo, du Kivu, du Sankuru, du Lualaba et du Haut-Katanga. Les individus du Congo Belge et de la Rhodésie du Nord ont généralement les taches plus jaunes et moins étendues; j'ai vu un exemplaire de Salisbury complètement dépourvu de taches (var. *agraphus* BASILEWSKY). La ssp. *elgonicus* BASILEWSKY est spéciale au mont Elgon et au Cherangani. PUTZEYS cite cette espèce de l'Angola, mais je n'ai pu voir ces exemplaires.

**Rhysotrachelus (Paratrachelus) insignis CHAUDOIR.**

P. N. U. : Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce largement répandue en Afrique tropicale et subtropicale, du Sénégal à l'Érythrée et à l'Ovampoland; la forme typique est connue du Sénégal, du Dahomey, de la Guinée française, du Cameroun et du Congo Belge (Uele, Tanganika, Lualaba), tandis que la ssp. *Erikssoni* PÉRINGUEY est particulière à l'Abyssinie, à l'Érythrée, au Kenya, à l'Uganda, à l'Est du Congo (Kibali-Ituri, Ruanda), au Tanganyika Territory, au Transvaal, au Natal, au Basutoland et à l'Ovampoland. Les spécimens de Kankunda appartiennent incontestablement à la forme typique et le Katanga paraît être sa limite méridionale.

Tribu **CHLÆNIINI.**

Protarses des mâles ayant les trois premiers articles largement dilatés, densément feutrés à la face ventrale. Repli basilaire de l'élytre entier ou allant de l'épaule à l'origine de la première strie. Soie prothoracique antérieure souvent absente. Palpes variables. Mandibules assez longues et étroites, à carène externe peu développée. Pronotum relativement petit et moins fortement sculpté que chez les précédents. Base de l'édéage fermée par la soudure dorsale des deux lobes latéraux, l'orifice basal sur la face dorsale. Espèces de taille moyenne, de coloration le plus souvent vive et métallique.

Cette tribu renferme la grande majorité des Chlœniens du monde. Dans un travail précédent, j'ai publié un tableau dichotomique de ses dix-huit genres africains; sur ce nombre, treize sont représentés dans la faune congolaise.

Genre **OCYBATUS** LAFERTÉ

(= *Ocydromus* LAFERTÉ).

**Ocybatus Wittei** n. sp.

(Fig. 27.)

Long. 10-11 mm. — Dessus d'un vert métallique, légèrement bleuté, labre et mandibules bruns; pattes ferrugineuses, rembrunies aux articulations et sur les tarses; antennes d'un brun très foncé, presque noir, les deux premiers articles testacés ferrugineux; palpes brun foncé, presque noirs, plus clairs à l'extrémité du dernier article. Dessous noir, avec de forts reflets bleu verdâtre, surtout sur les côtés du prosternum.

Tête allongée, fortement rétrécie en cou vers l'arrière; yeux gros et très saillants, tempes courtes. Surface ponctuée, les points très fins et épars au milieu du front, devenant de plus en plus gros sur les côtés et en arrière, confluent en avant. Palpes du mâle à dernier article fortement dilaté en losange. Antennes longues, atteignant presque la mi-longueur des élytres, le 3<sup>e</sup> article de même longueur que le suivant.

Pronotum allongé, faiblement plus long que large, assez convexe; bord antérieur droit, les angles arrondis au sommet et accolés au cou; côtés en courbe très régulière et bien prononcée, à peine plus rétrécis vers l'arrière, légèrement sinués devant les angles postérieurs, qui sont arrondis et prolongés en lobes vers l'arrière; base droite, de même largeur que le bord antérieur. Toute la surface couverte de points gros et profonds, très rapprochés les uns des autres, mais laissant quelques petits endroits lisses au milieu du disque; sillon longitudinal médian très fin et très court; dépressions basilaires indistinctes; gouttière marginale étroite en avant, notablement élargie en arrière; repli latéral en bourrelet tranchant.

Elytres étroits et allongés; assez convexes, rétrécis vers la base, élargis jusqu'au dernier quart; épaule faiblement marquée. Stries profondes et ponctuées; intervalles faiblement convexes, pourvus de points assez gros et assez rapprochés (quatre par largeur d'intervalle); de chaque point du pronotum et des élytres sort une soie assez longue, couchée, d'un jaune doré, la pubescence recouvrant tout le dessus. Toutes les pièces sternales couvertes d'une ponctuation très grosse et très serrée; segments abdominaux à ponctuation faible et réduite, lisses au milieu. (Édéage fig. 30.)

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, 4.VI.1945, 16-17.VII.1947, 18.VIII.1948, 21 ex., dont l'holotype et l'allotype; Mubale, alt. 1.480 m, 4-19.V.1947, 19 ex.; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 20-21.V.1947, 1 ex.; Kaswabilenga, alt. 700 m, 18-24.IX.1947, 16-24.X.1947, 5 ex.; Lupiala, alt. 850 m, 24.X.1947,

1 ex.; Kalumengongo, alt. 1.780 m, 21.I.1948, 1 ex.; Kafwe, alt. 1.780 m, 15.III.1948, 1 ex.; Mukana, alt. 1.810 m, 18.III.1948, 1 ex.; Buye-Bala, alt. 1.750 m, 17-22.IV.1948, 1 ex.; Kabwe, alt. 1.320 m, 20-26.IV.1948, 26.IV.1948-5.V.1948, 3 ex.; Munoi, alt. 890 m, 3.IV-2.V.1948, 1-5.VI.1948, 4 ex. Nombre total d'exemplaires : 587.

[COLL. MUSÉE CONGO TERVUEREN : Lualaba, Lubudi (M. PRINZ, VII-IX.1936, 1 exemplaire).]

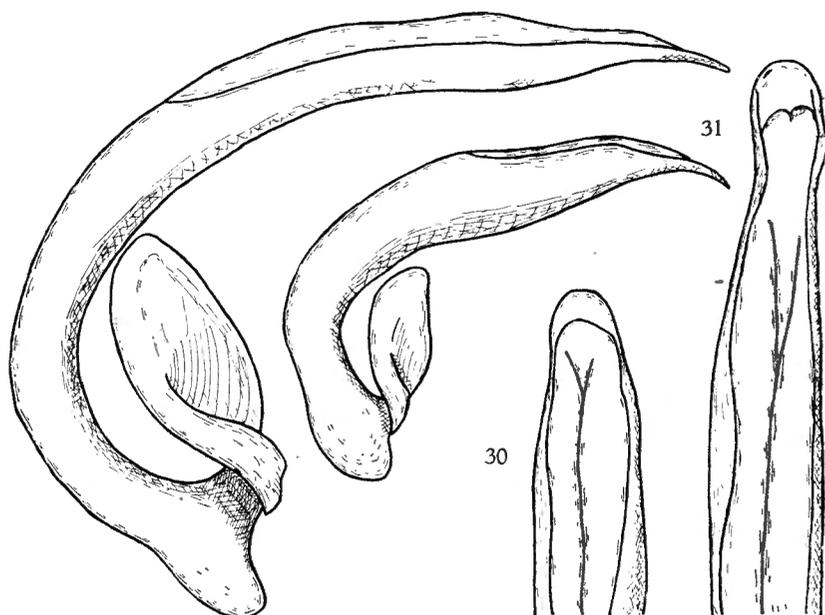


FIG. 30. — *Ocybatus Wittei* n. sp. — Édéage ( $\times 36$ ).

FIG. 31. — *Chlanites amplipollis* n. sp. — Édéage ( $\times 25$ ).

Espèce assez isolée, se rapprochant d'*O. rubricrus* ALLUAUD et d'*O. Reichei* LAFERTÉ par la ponctuation des intervalles et du pronotum. Diffère de la première, de l'Oubangui-Chari, par la coloration des pattes, par le pronotum plus large et surtout par la forme du corps; alors que le rapport de la longueur à la largeur du corps (*Rd.*) est voisin de 4 chez *rubricrus*, il est de 2,7 à 2,9 chez la nouvelle espèce ainsi que chez *Reichei*. Diffère de cette seconde espèce, connue seulement du Cap, par le pronotum plus allongé et légèrement plus long que large, les côtés faiblement subsinués vers les angles postérieurs, qui sont prolongés en lobes vers l'arrière, par la base de même largeur que le bord antérieur et les dépressions basilaires à peine distinctes; les élytres sont plus étroits et plus allongés, plus convexes; la pubescence et la coloration des pattes et des antennes sont également très différentes.

**Ocybatus dissidens** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948. Nombre d'exemplaires : 5.

Cette espèce est souvent confondue avec *O. Deyrollei* LAFERTÉ, qui habite toute l'Afrique occidentale, du Sénégal à la Rhodésie; au Congo Belge, je la connais du Bas-Congo, du Kibali-Ituri, du Lualaba et du Haut-Katanga. Elle diffère de l'espèce de LAFERTÉ par le pronotum moins allongé et plus large, aussi large que long, nettement plus large que la tête avec les yeux, et par les trois premiers articles des antennes ferrugineux.

Genre **STENODINODES** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 46; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 227. — BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 45. — (KUNTZEN, 1919, Mitt. Zool. Mus. Berlin, IX, p. 149, *sine descript.*).

**Stenodinodes nepos** CHAUDOIR

(= *ocularis* KOLBE).

P. N. U. : Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

*S. nepos* est largement répandu en Afrique occidentale : Sénégal, Gabon, Oubangui-Chari et Congo Belge (Bas-Congo, Kwango, Kasai, Sankuru, Lualaba et Haut-Katanga). C'est une espèce très caractérisée par la forme du pronotum, qui est petit et court, à côtés plus larges et bien explanés, nettement relevés en arrière, les angles postérieurs largement arrondis. Seul le premier article des antennes est testacé.

**Stenodinodes Goryi** GORY.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947, X.1947, XI.1947; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Loie, alt. 1.080 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 33.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique tropicale; la forme typique est très commune du Sénégal au Congo Belge, tandis que la ssp. *Poultoni* POMEROY peuple l'Abyssinie, le Kenya Colony, l'Uganda et le Kivu.

**Stenodinodes orphanus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce rare, connue de la Rhodésie du Sud et du Katanga, d'où le Musée de Tervueren la possède de Jadotville.

Genre **PACHYDINODES** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 47; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 229. — JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, p. 785 (*partim*). — BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 45. — (KUNTZEN, 1919, Mitt. Zool. Mus. Berlin, IX, p. 149, *sine descript.*).

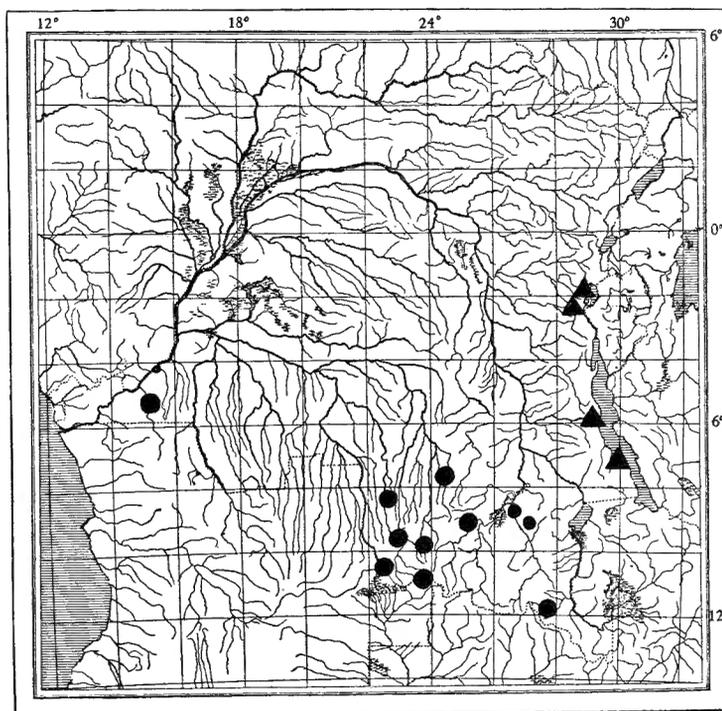


FIG. 32. — *Pachydinodes bipustulatus* ssp. *subelongatus* CHAUDOIR (●) et ssp. *granulipennis* CHAUDOIR (▲) au Congo Belge.

**Pachydinodes conformis** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce répandue du Sénégal à l'Abyssinie et au Zululand; au Congo Belge elle existe vraisemblablement partout et je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Lac Léopold II, Tshuapa, Ubangi, Uele, Stanleyville, Kibali-Ituri, Kivu, Maniema, Tanganika, Lualaba, Sankuru et Kasai. Malgré sa très vaste répartition, *P. conformis* est très constant partout; seuls les individus du Bechuanaland et de la Rhodésie du Nord sont bien plus grands, à pronotum plus éparsément ponctué et bien moins pourvu

de rides transversales, à élytres plus allongés et moins convexes, à intervalles plus plats et à stries nettement ponctuées; ils constituent la ssp. *paromius* BASILEWSKY, qui se retrouvera peut-être dans le Haut-Katanga.

***Pachydinodes bipustulatus* (BOHEMAN) ssp. *subelongatus* CHAUDOIR.**

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, IX.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 8.

L'un des spécimens de Kankunda est entièrement dépourvu de tache apicale élytrale, variation de coloration rare.

*P. bipustulatus* est répandu dans toute l'Afrique noire et présente cinq races géographiques bien distinctes, dont j'ai parlé précédemment (1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 140). La ssp. *granulipennis* CHAUDOIR ne se rencontre qu'à l'Est de notre Colonie, d'où je la connais des localités suivantes (ex coll. Musée Tervueren) : Aru (J. GHESQUIÈRE, VI.1938), Petro (CH. SCOPS, V.1934), Nioka (J. V. LEROY, II.1934, VII.1934), Kitembo (G. BABAULT, 1923), Kadjudju (id.), Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932), Albertville (R. MAYNÉ, XII.1918), Baudouinville (L. BURGEON, I.1933). La ssp. *subelongatus* CHAUDOIR est méridionale et je ne la connais, au Congo Belge, que du Bas-Congo et du Lualaba (fig. 32).

***Pachydinodes diephelus* ALLUAUD.**

ALLUAUD, 1934, Afra 8, p. 6. — BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 47; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 229.

P. N. U. : Lusinga, riv. Kagomwe, alt. 1.700 m, VI.1945; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m., VI.1948. Nombre d'exemplaires : 6.

Espèce spéciale au Gabon et au Congo Belge, d'où je la connais de l'Uele, du Sankuru, du Lualaba et du Kasai.

Genre **LEPTOCHLÆNIUS** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 46.

***Leptochlænius Kolbei* DUVIVIER.**

P. N. U. : Kenia, alt. 1.700 m, III.1947; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Mukelengia, alt. 1.750 m, IV.1948; Buye-Bala, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948. Nombre d'exemplaires : 30.

Espèce assez rare, spéciale au Congo Belge, où elle est connue du Bas-Congo, du district de Stanleyville et de l'Uele.

**Leptochlænienus varians** (CHAUDOIR) ssp. **verecundus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947, VII.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 34.

*L. varians* est répandu en Afrique orientale, centrale et australe, ainsi que sur le mont Nimba, en Haute-Guinée. Elle y forme de nombreuses races vicariantes dont j'ai déjà parlé précédemment (1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, pp. 159-161) et auxquelles il faut ajouter la ssp. *nimbanus* BASILEWSKY, que je viens de décrire du mont Nimba. Toutes ces formes sont étroitement localisées, le plus souvent limitées à un seul massif montagneux, sauf la ssp. *verecundus* PÉRINGUEY, qui habite le Natal, le Mozambique, la Rhodésie du Sud et du Nord et une partie du Congo Belge et qui semble être la souche originale de ce complexe spécifique. Cette répartition géographique, bien qu'exceptionnelle chez les Chlæniens, se rencontre chez d'autres genres de Carabiques (*Atrotus*, *Hystrihopus*, etc.). Elle dénote une espèce autochtone très ancienne, peuplant auparavant tout le Continent noir, confinée actuellement sur quelques montagnes de l'Afrique tropicale et australe, l'isolement des différentes populations provoquant une raciation remarquable.

Au Congo Belge, la ssp. *verecundus* PÉRINGUEY a été recueillie jusqu'à présent au Bas-Congo, au Kivu, au Maniema et dans le Lualaba.

Genre **EPOMIS** BONELLI.**Epomis circumscriptus** (DUFTSCHMIDT) ssp. **capensis** GORY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

La forme typique est spéciale à la région méditerranéenne; la ssp. *capensis* GORY (= *senegalensis* GORY, *africanus* KUNTZEN) peuple toute l'Afrique noire, en dehors de la Grande Forêt. Au Congo Belge, cependant, je ne la connaissais que des localités suivantes : Kunungu (N'KELE, 1938), région de Sassa (COLMANT, 1895-96), Sandoa (F. G. OVERLAET, XI-XII.1931, I.1932).

**Epomis elisabethanus** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 50; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, p. 234.

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947, I.1948, X.1948; Lukawe, alt. 700 m, II.1948; Lusinga, alt. 1.760 m, XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI. 1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Ganza, alt. 860 m, forêt-galerie de la Lukoka, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 17.

On ne connaissait jusqu'à présent qu'un seul exemplaire congolais de cette espèce, le type, décrit d'Élisabethville (P. SPORCQ, VII.1920); les nombreux spécimens recueillis dans le Parc National de l'Upemba me font supposer que là se trouve l'habitat normal de cette espèce. En dehors de notre Colonie, je connais *E. elisabethanus* du Kenya Colony (Guasso Nyiro, Sotik), du Tanganyika Territory (I. Ukerewe, Kigonsera) et de la Rhodésie du Sud (Vumba Mts., Bulawayo).

#### **Epomis Lasti** BATES.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII-IX.1948. Nombre d'exemplaires : 7.

Espèce très rare du Tanganyika Territory et du Katanga. Au Congo Belge, je ne la connaissais que des localités suivantes, d'après les collections du Musée de Tervueren : Moba, sur le lac Tanganika (L. BURGEON, I.1933), Katombe (CH. SEYDEL, II.1935), Kafakumba (F. G. OVERLAET, XII.1931).

#### Genre **CHLÆNITES** MOTSCHULSKY.

Ce genre, le plus important des *Callistinæ* avec *Chlænius* BONELLI, renferme de nombreuses espèces répandues dans toute l'Afrique et la région malgache, dans toute la région paléarctique et dans la région orientale. Il est caractérisé par les points suivants : palpes maxillaires glabres, les labiaux polychètes ou achètes, le dernier article des labiaux non ou à peine dilaté chez le mâle, toujours plus long que large. Article 3 des antennes bien plus long que le suivant. Avant-corps nettement séparé des élytres, ne donnant jamais un aspect oodiforme ou amariforme. Gouttière marginale du pronotum sans pores sétigères distincts, sauf la soie latérale postérieure, insérée un peu avant l'angle. Élytres toujours déhiscents, les ailes le plus souvent présentes. Repli basilaire de l'élytre entier, atteignant l'écusson. Intervalles des élytres complètement lisses, ou ponctués seulement sur les côtés; sculpture rarement hétérodynamique. Métépisternes non sillonnés au côté externe. Cinquième article des tarses plus long que le 4<sup>e</sup>, sétulé en dessous. Les intervalles lisses, ou ponctués seulement latéralement, différencient au premier coup d'œil *Chlænites* de *Chlænius*.

Ces différents caractères groupent un grand nombre d'espèces qui se sépareront en quatre sous-genres bien distincts :

1. (2). Palpes labiaux achètes. (Espèces paléarctiques. Subgénotype : *Chl. spoliatus* ROSSI) ..... Subgen. *Chlænites* MOTSCHULSKY.
2. (1). Palpes labiaux polychètes.
3. (6). Pronotum étroit et allongé, plus ou moins cordiforme, se rétrécissant généralement vers l'avant.

4. (5). Intervalles des élytres entièrement lisses et glabres, seule la ponctuation des stries débordant parfois sur le bord externe. Pronotum rétréci vers l'avant, les angles antérieurs non ou à peine avancés. Abdomen complètement glabre. (Subgénétype : *Chl. angustatus* DEJEAN) ..... Subgen. *Chlæniostenus* LUTSHNIK.
5. (4). Intervalles des élytres lisses seulement au milieu, de chaque côté une ou deux séries de pores sétigères. Pronotum plus ou moins cylindrique. Abdomen pubescent, au moins sur les côtés. (Subgénétype : *Chl. cæruleipennis* BOHEMAN) ..... Subgen. *Chlæniostenodes* nov.
6. (3). Pronotum large ou très large, non allongé, non ou à peine cordiforme, les angles antérieurs bien marqués. (Subgénétype : *Chl. inæqualis* FAIRMAIRE) ..... Subgen. *Chlænitidius* JEANNEL.

***Chlænites (Chlæniostenus) angustatus* DEJEAN.**

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150, VI.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, VII.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Munoi, alt. 890 m, VI-VII.1948. Nombre d'exemplaires : 25.

Espèce répandue dans toute l'Afrique noire, du Sénégal à l'Abyssinie et du Tchad au Cap, très commune partout.

***Chlænites (Chlæniostenus) congoensis* BURGEON.**

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 48; 1940, Brit. Museum Ruwenzori Exped., III, p. 120.

P. N. U. : Lusinga, galerie, alt. 1.760 m, V.1945; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948. Nombre d'exemplaires : 11.

La forme typique est spéciale au Congo Belge et s'est rencontrée dans les districts suivants : Bas-Congo, Tshuapa, Uele, Kibali-Ituri, Kivu, Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba, Sankuru et Kasai. La ssp. *empherus* BASILEWSKY a les intervalles des élytres encore plus plans, les stries plus larges, le vertex presque lisse, la ponctuation des épisternes plus espacée et le pronotum plus court et plus étroit, à sinuosité postérieure plus brève et moins prononcée; je ne la connais que du Kenya Colony.

***Chlænites (Chlæniostenus) denticulatus* (DEJEAN) ssp. *elatus* ERICHSON.**

P. N. U. : Mabwé, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947; Ganza, alt. 860 m, mare en dessous d'une saline, VI.1949; Lukoka, alt. 750 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 44.

La forme typique a la bordure latérale jaune des élytres plus large, occupant deux à trois intervalles, et plus fortement dilatée à l'apex; elle

habite l'Afrique occidentale et orientale, du Sénégal au Nord du Congo Belge (Uele), au Soudan et à l'Abyssinie. La ssp. *elatus* ERICHSON, à bordure plus étroite et moins découpée à l'apex, habite l'Angola et, au Congo Belge, le Lualaba et le Haut-Katanga.

**Chlænites (Chlæniosstenus) cylindricollis** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 26.

Espèce commune dans toute l'Afrique orientale et australe, de l'Abyssinie au Cap, fréquente dans tout le Congo.

**Chlænites (Chlæniosstenus) sulcipennis** (DEJEAN) ssp. *sulcatulus* BOHEMAN.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Lukoka, embouchure, alt. 750 m, VII.1949. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique tropicale et subtropicale, mais présentant, sur cette vaste aire, trois races bien tranchées, qui peuvent se séparer comme suit :

1. (2). Élytres courts et larges ( $Rd = 1,4-1,5$ ). Taille plus petite (11-13 mm). Corps plus trapu. Tête et pronotum plus nettement ridés. Bande jaune élytrale toujours dilatée à l'apex en deux grandes taches. De la Côte d'Ivoire à l'Oubanghi-Chari ..... ssp. *synaptus* ALLUAUD.
2. (1). Élytres longs et étroits ( $Rd = 1,75-1,90$ ). Taille plus forte (12-15 mm). Corps plus élancé. Tête et pronotum moins distinctement ridés transversalement.
3. (4). Élytres plus allongés, légèrement arrondis à l'apex; intervalles plus ou moins convexes. Taille plus grande (14-15 mm). Bordure jaune non dilatée à l'apex (var. *pseudosulcatulus* G. MÜLLER). Haute-Egypte, Nubie, Soudan, Érythrée... ssp. *sulcipennis* DEJEAN.
4. (3). Élytres moins allongés et plus courts, moins arrondis à l'apex; intervalles moins convexes. Taille plus petite (12-14 mm). Bordure jaune toujours dilatée à l'apex. De l'Abyssinie au Cap et à l'Angola ..... ssp. *sulcatulus* BOHEMAN.

Seule la ssp. *sulcatulus* BOHEMAN existe au Congo, d'où je la connais de Stanleyville, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Tanganika, du Sankuru et du Lualaba.

**Chlænites (Chlæniosstenodes) biseriatus** n. sp.

(Fig. 33.)

Long. 12-15 mm. — Avant-corps d'un vert métallique très vif, avec de forts reflets cuivreux sur le pronotum; élytres d'un vert très foncé, presque noir, sans bordure jaune; dessous noir de poix; antennes et pattes testacées, ces dernières un peu rembrunies aux genoux.

Se rapproche fortement de *C. caeruleipennis* BOHEMAN, espèce répandue au Cap, au Natal et au Damaraland. En diffère par la taille plus forte, les appendices d'un jaune testacé au lieu de testacé rougeâtre et surtout par les intervalles des élytres qui ne sont nullement convexes ni carénés, mais à peine bombés et présentant une sculpture très différente : au lieu d'être pourvus d'une rangée de gros points près des stries, comme chez *caeruleipennis*, ces exemplaires ont les intervalles munis de points bien plus petits, alignés en double rangée de chaque côté de l'intervalle, laissant le milieu lisse jusqu'un peu avant le milieu, toute la partie apicale étant densément ponctuée.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 16-20.VI.1947, 6 ex., dont l'hotype; Kaswabilenga, alt. 700 m, 7-21.II.1949, 1 ex.; Ganzza, alt. 860 m, forêt galerie de la Lukoka, 10.VI.1949, 7 ex.; Bowa, près Kiamalwa, alt. 1.050 m, 1-3.III.1949, 14 ex. Nombre total d'exemplaires : 28.

**Chlænites (Chlænostenodes) consobrinus** PÉRINGUEY.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Un seul exemplaire.

Je ne connaissais cette espèce que de l'Afrique orientale portugaise, où elle est toujours rare.

**Chlænites (Chlænitidius) amplicollis** n. sp.

(Fig. 34.)

Long. 12-14 mm. — Espèce aptère, les élytres déhiscent.

Tête et pronotum d'un cuivreux verdâtre brillant, ce dernier avec les côtés verts; élytres noirs, avec un fort reflet cuivreux verdâtre, surtout prononcé sur les côtés et à la base, les intervalles externes ayant souvent un reflet pourpré; dessous noir, non irisé; pattes ferrugineuses rougeâtres, rembrunies aux genoux et à l'extrémité des tibias; antennes noirâtres, les trois premiers articles ferrugineux.

Tête large et courte, non ou à peine rétrécie en arrière, très convexe; yeux moyens mais peu saillants; labre allongé, à bord antérieur droit, nullement échancré; suture clypéale bien marquée, pourvue de deux fossettes. Tout le dessus vermiculé et finement ponctué. Palpes glabres, le dernier article tronqué à l'extrémité, non dilaté. Antennes moyennes, dépassant de deux articles la base du pronotum, le 3<sup>e</sup> à peine plus long que le suivant.

Pronotum large et transverse, bombé en avant, plus ou moins trapézoïdal; bord antérieur droit au milieu, les angles antérieurs fortement avancés en lobes saillants; côtés arrondis et élargis en avant, jusqu'au milieu de la longueur, ensuite en ligne subdroite et nullement rétrécie jusqu'aux angles postérieurs, qui sont droits, mais très largement arrondis au sommet; base plus large que le bord antérieur, faiblement concave au milieu; sillon longitudinal médian fin et long, mais n'atteignant ni la base,

ni le bord antérieur; dépressions basilaires linéaires en forme de trait oblique, n'atteignant pas la base; gouttière marginale très étroite sur toute sa longueur. Surface pourvue de points gros mais très espacés, surtout au milieu du disque, plus nombreux près de la base.

Élytres convexes et allongés, non ou à peine élargis au milieu; épaule faiblement anguleuse; troncature apicale non sinuée. Stries profondes, assez fortement ponctuées; striole scutellaire longue; intervalles faiblement

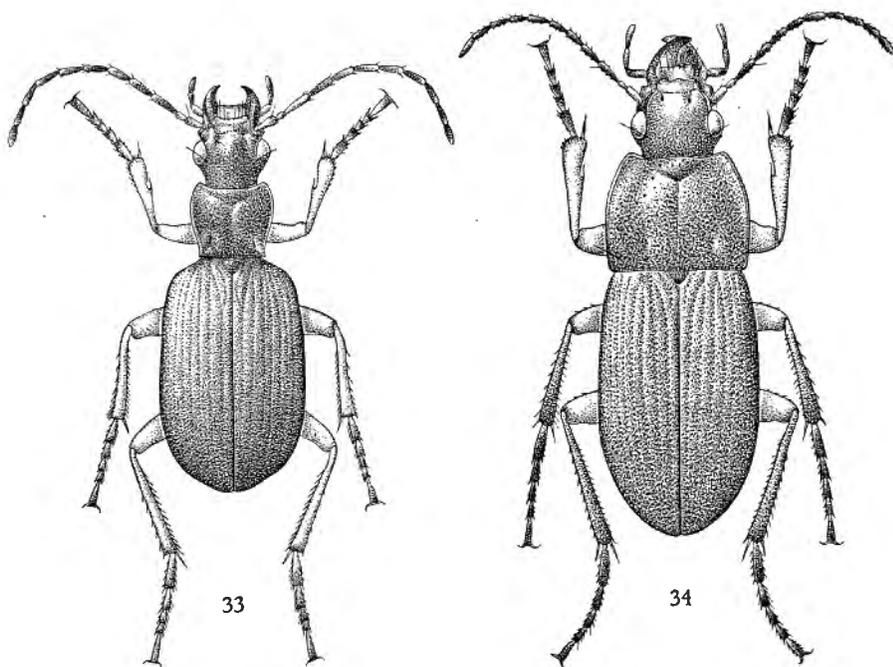


FIG. 33. — *Chlænites biseriatus* n. sp. ( $\times 5,5$ ).

FIG. 34. — *Chlænites amplicolis* n. sp. ( $\times 5,5$ ).

bombés, à microsculpture fine mais bien distincte, à fort grossissement, pourvus d'une file de pores sétigères de chaque côté, presque alignés contre la strie, donnant naissance à de courtes soies jaunâtres dressées; en plus, quelques points peu profonds et fortement espacés sur l'intervalle même.

Dessous assez grossièrement ponctué; apophyse prosternale rebordée et largement arrondie à l'extrémité, pourvue d'une touffle de soies; métépisternes transversaux, plus larges que longs, fortement ponctués; segments abdominaux légèrement pubescents, glabres au milieu. Pattes longues, le dessus des tarsi glabre, le 5<sup>e</sup> article pourvu en dessous d'une double rangée de fortes épines. Protarsi des mâles ayant les trois premiers articles très fortement dilatés. (Édéage fig. 31.)

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, 8.VII.1947, 16-17.VII.1947, 3 ex. dont l'holotype; Mukana, alt. 1.810 m, 4 et 5.III.1948, 11 ex.; Kafwe, alt. 1.780 m, 15.III.1948, 1 ex.; Kilwezi, alt. 750 m, 16-21.VIII.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 16.

Cette espèce fait partie du groupe *kafakumbae* BURGEON-*Borellyi* BURGEON, par suite du bord antérieur du labre droit, des métépisternes transversaux et de l'absence d'ailes. Diffère de ces deux espèces surtout par la coloration et la forme tout autre du pronotum, trapézoïdiforme et non rétréci en arrière.

**Chlænites (Chlænitidius) hypocritus** PÉRINGUEY

(= *Alberti* ALLUAUD).

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, Kaswabilenga, alt. 1.700 m, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

Espèce connue du Congo Belge (Kivu, Sankuru, Lualaba, Haut-Katanga), du Kenya Colony et de l'Afrique orientale portugaise. La synonymie ci-dessus est établie après comparaison des types de PÉRINGUEY et d'ALLUAUD.

**Chlænites (Chlænitidius) aruwimius** BATES.

P. N. U. : Lusinga, riv. Kamalonge, alt. 1.760 m, VI.1945; Kamatshya, alt. 1.750 m, VII.1945; Kamamulongo, alt. 1.700 m, II-III.1947; Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947; Mubale, alt. 890 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 840 m, VI.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 76.

Espèce largement répandue au Congo Belge, surtout dans la région de la grande forêt.

**Chlænites (Chlænitidius) kapangæ** (BURGEON) ssp. **nigripennis** nov.

(Fig. 35.)

Voisin de la forme typique, dont le Musée du Congo Belge à Tervueren possède de nombreux exemplaires provenant de Kapanga, dont le type, dans la région de la Lulua. En diffère par la taille un peu plus grande (13 à 15 mm), par les pattes entièrement noires, par les antennes d'un brun noirâtre, tandis qu'elles sont d'un testacé ferrugineux chez la forme typique, ainsi que les pattes, et par la teinte verte de la base des élytres, plus étendue et plus généralement verdâtre. Ces caractères, bien que faibles, sont très constants chez les nombreux exemplaires examinés des deux formes, sauf deux individus de Mabwe qui ont les pattes d'un brun rougeâtre foncé.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, 1-12 et 19-28.VIII.1947, 37 ex. dont l'holotype; 2-8.IX.1947, 4 ex.; 1.XII.1947, 7 ex.; 2.III.1949, 1 ex.; 31.XII.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 50.

**Chlænites (Chlænitidius) validicornis** BOHEMAN

(= *Carnoti* ALLUAUD).

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947, I.1948, XI.1948, I.1949; Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kabulumba, alt. 987 m, I.1949; Ganza, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 32.

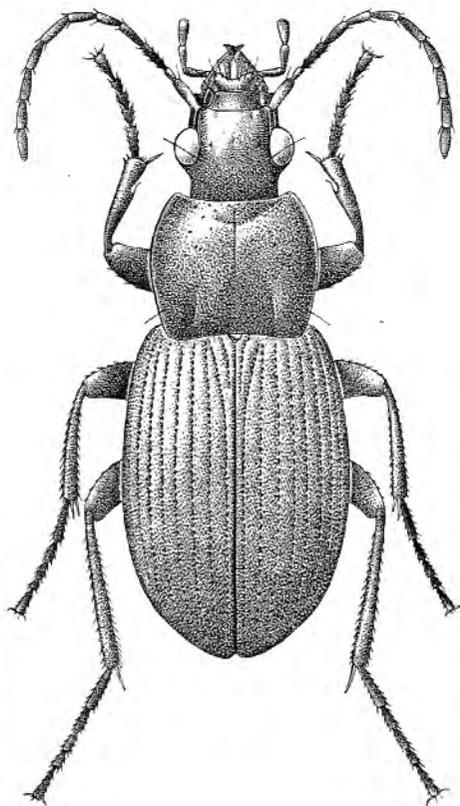


FIG. 35. — *Chlænites kapangæ* ssp. *nigripennis* nov. (x7).

J'ai pu comparer les types de BOHEMAN et d'ALLUAUD, sans leur trouver aucune différence, ce qui me permet d'établir ici cette synonymie nouvelle. *C. validicornis* est donc très largement répandu en Afrique, depuis le Congo français jusqu'au Tanganyika Territory et jusqu'en Afrique du Sud. Au Congo Belge, je connais cette espèce du Bas-Congo, du Kasai, du Lualaba, du Haut-Katanga et du Kivu.

**Chlænites (Chlænitidius) Lujai** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 51; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 236.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, X.1947. Nombre d'exemplaires : 5.

Cette espèce est connue seulement du Congo Belge, d'où le Musée de Tervueren la possède des localités suivantes : Kasai, Lukenge (FONTAINAS), Sankuru, Kondue (LUJA, LEONHARD), Lualaba, Kapanga et Kafakumba (OVERLAET).

**Chlænites (Chlænitidius) congoanus** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1934, Afra 8, p. 2. — BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 52; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 237. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 35.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, IV.1947; Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948. Nombre d'exemplaires : 8.

Espèce spéciale au Congo Belge, connue du Bas-Congo, de la Tshuapa, de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu et du Lualaba.

**Chlænites (Chlænitidius) obsidianus** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1935, Afra 9, p. 12. — BURGEON, 1935, Rev. Zool. Bot. Afr., XXVII, p. 391; 1937, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 399.

*stygius* BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 53 (*nec* LAFERTÉ); 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 241.

P. N. U. : Kamitungulu, alt. 1.700 m, IV.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947; Mukana, alt. 1.810 m, III.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948. Nombre d'exemplaires : 29.

Je connais cette espèce de l'Uganda, du Sud du Congo Belge (Lualaba) et de l'Angola.

**Chlænites (Chlænitidius) Kerkvoordeæ** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 53; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 238.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Nombre d'exemplaires : 16.

Cette espèce est spéciale au Katanga. Je l'y connais des localités suivantes (ex coll. Musée Tervueren) : Lualaba : Kapanga (F. G. OVERLAET, IX-XII.1932, I.1933), Muteba (*id.*, I.1932), Tshiwana (*id.*, XII.1933), Tshibamba (*id.*, XII.1931, II.1932), Kafakumba (*id.*, XI.1933). Haut-Katanga : Elisabethville (M<sup>110</sup> KERKVOORDE, XII.1932, type).

Genre **TOMOCHILUS** LAFERTÉ.

Genre nettement caractérisé par le dernier article des palpes labiaux très fortement sécuriforme, triangulaire, même chez les ♀ ♀; 5<sup>e</sup> article des tarsi non ou à peine plus long que le 4<sup>e</sup>; palpes labiaux polychètes.

**Tomochilus alternans** (IMHOFF) ssp. **Bayoni** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1929, Bull. Soc. entom. France, p. 254. — BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 53; 1935, Rev. Zool. Bot. Afric., XXVII, p. 391; 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 241. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., XXIV, n° 5, p. 36; 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 150.

*cupreocinctus* PÉRINGUEY, 1926, Ann. South Afr. Museum, XXIII, pp. 584, 589 (*nec* REICHE).

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

La forme typique est répandue du Sénégal au Nord du Congo Belge; la ssp. *Bayoni* ALLUAUD habite l'Uganda, le Kenya Colony, le Nord-Est, l'Est et le Sud du Congo Belge, ainsi que la Rhodésie du Nord et du Sud; la ssp. *erythreanus* BASILEWSKY est spéciale à l'Érythrée.

Genre **TRACHYCHLÆNITES** BURGEON.

BURGEON, 1935, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXV, p. 47. — JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, p. 787 (*partim*). — BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 48. — (KUNTZEN, 1919, Mitt. Zool. Mus. Berlin, IX, p. 151 *sine descript.*)

**Trachychlænites discopictus** (FAIRMAIRE) ssp. **egadylus** BASILEWSKY.

(Fig. 36.)

BASILEWSKY, 1948, Mém. Soc. entom. Belg., XXV, p. 86.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII-IX.1947. Nombre d'exemplaires : 37.

La forme typique habite le Kenya Colony, le Somaliland et l'Abyssinie. Chez la ssp. *egadylus* BASILEWSKY, la tache apicale est plus grande et il n'y a pas de macule préapicale sur le 3<sup>e</sup> intervalle; elle est connue du Tanganyika Territory et du Sud du Congo Belge (Katanga : Lukafu, G. F. DE WITTE, XII.1930, 1 ex., Musée de Tervueren). L'espèce est encore représentée au Transvaal par la ssp. *nuncius* PÉRINGUEY, et à Madagascar par la ssp. *tetrastigma* FAIRMAIRE.

**Trachychlænites gonioderus** (LAFERTÉ) ssp. **nigrofemorals** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 151; 1951, Explor. hydrob. L. Tanganika, III, 2, p. 17. — JEDLIČKA, 1950, Casopis Českoslov. Entom. Spol., p. 16.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 7.

Chez la forme typique, qui est répandue en Afrique occidentale, du Sénégal au Cameroun, les pattes sont testacées, avec les genoux et les

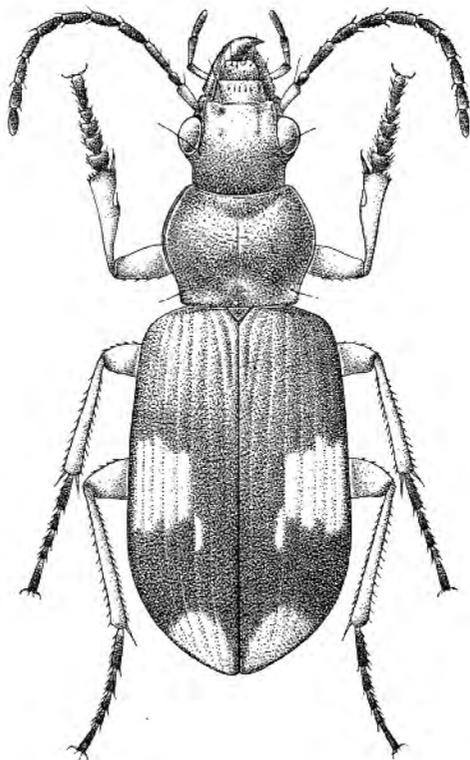


FIG. 36. — *Trachychlænites discopictus* ssp. *egadylus* BASILEWSKY (×5).

tarses noirs. Par contre, les nombreux spécimens que j'ai vus du Congo Belge, de l'Angola, de la Rhodésie du Nord et du Sud, du Nyassaland et de l'Afrique orientale portugaise ont tous les fémurs entièrement noirs et forment la ssp. *nigrofemorals*. Cette race est assez commune au Congo, où je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Kwango, Kasai, Sankuru, Lualaba, Haut-Katanga, Tanganika, Maniema, Kivu et Uele. Cependant, j'ai pu constater, en étudiant les très nombreux spécimens des collections du Musée du Congo Belge, que les deux races coexistent au

moins à deux endroits : Kikwit (R. P. VANDERIJST, XI.1920; Dr R. DUMONT, XII.1931) et Kondue (E. LUJA, LEONHARD). Cette cohabitation ne diminue en rien la validité subsppécifique de *nigrofemorialis*, car sur plusieurs centaines d'individus examinés, je n'ai trouvé cette coexistence qu'en ces deux endroits; on peut en conclure que cette région forme la limite méridionale de la pénétration de la forme typique au Congo et, en même temps, la limite septentrionale de l'aire d'habitat de la race méridionale.

JEDLICKA a décrit deux variations de couleur peu importantes, affectant la ssp. *nigrofemorialis* : var. *sparsemaculatus* (tache posthumérale élytrale très réduite ou absente, tache postérieure présente) et var. *nigrinus* (élytres noirs, sans taches). Ces variations sont purement individuelles et ne méritaient guère de noms. Sur les sept exemplaires de Mabwe, trois sont typiques, trois ont la tache posthumérale absente et un a les élytres entièrement noirs.

#### **Trachychlænites obesus** LAFERTÉ.

P. N. U. : Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kabenga, alt. 1.240 m, IV.1949. Nombre d'exemplaires : 2.

Espèce très commune, répandue du Sénégal à l'Angola, fréquente dans tout le Congo.

#### Genre **CHLÆNIUS** BONELLI.

Ce genre, qui renfermait auparavant la presque totalité des *Callistinae* connus, est limité actuellement aux *Chlæniini* présentant les caractères suivants : mandibules non striées transversalement. Palpes grêles, simples dans les deux sexes, le dernier article allongé et tronqué à l'extrémité, les labiaux polychètes ou achètes, les maxillaires glabres. Article 3 des antennes plus long que 4. Soie prothoracique postérieure nettement insérée avant l'angle. Élytres déhiscentes, les ailes généralement présentes. Intervalles des élytres entièrement couverts d'une fine ponctuation plus ou moins confluyente et pubescents. Métépisternes ordinairement plus longs que larges, non sillonnés au côté externe. Abdomen plus ou moins densément ponctué et pubescent, même au milieu. Tarses postérieurs glabres en dessus ou à pubescence courte et éparse; 5<sup>e</sup> article long et grêle, avec deux rangées d'épines sur la face ventrale.

Même ainsi compris, le genre *Chlænium* renferme de très nombreuses espèces répandues dans la région paléarctique, dans toute l'Afrique et à Madagascar, ainsi que dans la région orientale.

#### **Chlænium communimacula** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; un seul exemplaire.

Espèce du Cap, du Natal et de la Rhodésie du Sud, que je ne connaissais pas encore du Congo Belge.

***Chlænienus amydrus* ALLUAUD.**

ALLUAUD, 1934, *Afra* 8, p. 5. — BURGEON, 1935, *Bull. et Ann. Soc. entom. Belg.*, LXXV, p. 55; 1935, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, *Carab.*, p. 243.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, IX.1947, XII.1947, I.1949; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 120.

Cette espèce est connue du Maniema et du Lualaba, d'où F. G. OVERLAET en a rapporté plusieurs centaines d'individus; je ne l'ai pas encore vue du Haut-Katanga.

***Chlænienus phenax* BASILEWSKY.**

BASILEWSKY, 1949, *Mém. Muséum Hist. nat. Paris*, XXVIII, p. 155.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947, X.1947, XI.1947, I.1949; Kankunda, alt. 1.130 m, XI.1947; Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Kilwezi, alt. 750 m, VIII.1948, IX.1948; Ganza, alt. 860 m, VI.1949; Kamandula, alt. 860 m, VI.1949; Lukoka, alt. 750 m, VI.1949; Kamakoko, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 87.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais en diffère surtout par une ponctuation pronotale bien plus grosse et plus éparse. Sa répartition est plus vaste; je la connais de la Haute-Volta, de l'Oubangui-Chari, du Cameroun, du Darfur et, au Congo Belge, je n'en avais vu qu'un seul exemplaire de Sankiŝia (Dr J. BEQUAERT, III-IV.1911, Musée de Tervueren).

***Chlænienus obtusus* (DEJEAN) ssp. *Tazieffi* BASILEWSKY.**

BASILEWSKY, 1949, *Mém. Muséum Hist. nat. Paris*, XXVIII, p. 158.

P. N. U. : Kateke, alt. 950 m, XI-XII.1947. Nombre d'exemplaires : 2.

La forme typique de cette espèce est connue d'Afrique occidentale, du Sénégal à l'Oubanghi-Chari et, au Congo Belge, de l'Uele, du Kibali-Ituri et du Ruanda; je viens également d'en voir deux spécimens du Kenya, communiqués par le Commonwealth Institute of Entomology. J'ai décrit la ssp. *Tazieffi* de Mitwaba, au Nord-Est du Parc National de l'Upemba, à proximité de sa limite; enfin, la ssp. *mashunus* PÉRINGUEY est spéciale à la Rhodésie du Sud.

**Chlænienus Dusaulti** (DUFOUR) ssp. **discrepans** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 155; 1950, Mém. Inst. franç. d'Afr. noire, 10, p.250.

P. N. U. : Kamandula, alt. 860 m, VI.1949. Nombre d'exemplaires : 6.

*C. Dusaulti* est largement répandu en Afrique et présente trois races vicariantes : la ssp. *Dusaulti*, du Sénégal, de l'Air et du Cameroun, la ssp. *fulvosignatus* REICHE, de l'Érythrée, de l'Abyssinie et du Kenya, et la ssp. *discrepans* BASILEWSKY, de la Rhodésie du Nord et du Sud, du Transvaal, du Zululand et de l'Ovampoland. Au Congo Belge cette espèce ne se rencontre qu'en deux endroits : au Katanga (ssp. *discrepans*) et dans le Nord-Est du Kibali-Ituri; les exemplaires provenant de cette dernière région devront former une race distincte, plus proche de *fulvosignatus* que de *discrepans*.

Genre **PSEUDOCHLÆNIELLUS** JEANNEL.

JEANNEL, 1949, Faune Emp. Franç., XI, Col. Carab. rég. malg., III, pp. 784, 820. — BASILEWSKY, 1950, Bull. et Ann. Soc. entom. Belg., LXXXVI, p. 49.

Genre voisin du précédent, mais en différant par les tarses postérieurs, densément et longuement pubescents, à 5<sup>e</sup> article long et grêle, pubescent en dessous, mais sans double rangée de spinules; par la soie prothoracique postérieure insérée presque sur l'angle; par le dernier article des palpes très allongé et fusiforme, atténué au sommet, qui est étroitement tronqué, les labiaux polychètes, et par les protarses des mâles, moins fortement dilatés.

**Pseudochlæniellus startellus** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 158.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

J'ai décrit cette espèce sur un seul exemplaire de Kasongo, dans le Maniema (coll. Musée Congo Belge); elle a été reprise par MM. CREMER et NEUMANN à Libenge (3 ex.; Inst. roy. Sci. nat. Belg.).

Genre **ALEPTOCERUS** LAFERTÉ

(= *Umtalius* PÉRINGUEY).

Genre monospécifique, caractérisé par la forme très particulière du dernier article des palpes labiaux, qui est en forme de massue globuleuse ou de cloche, fortement élargi à l'apex, semblable dans les deux sexes. Soie prothoracique postérieure insérée sur l'angle. Cinquième article des tarses court et épais.

**Aleptocerus quadripustulatus** DEJEAN

(= *epigraphidius* PÉRINGUEY).

P. N. U. : Mukana, alt. 1.810 m, IV.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kaswabilenga, alt. 700 m, IX.1947, XI.1947; Kateke, alt. 960 m, XI-XII.1947; Dipidi, alt. 1.700 m, I.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Manda, alt. 1.750 m, IV.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 19.

La synonymie donnée plus haut est établie d'après l'examen du type d'*Umtalius epigraphidius* PÉRINGUEY.

*A. quadripustulatus* est très largement répandu sur tout le Continent noir, du Sénégal au Mozambique, mais rare partout et la capture de ces 19 exemplaires est remarquable. Je ne connaissais que quelques captures du Congo Belge : Kibali-Ituri : Région d'Abok (M. et M<sup>me</sup> SCOPS, X.1935), Mahagi-Niarembe (id., 1935), Faradje (A. COLLART, IV.1930); Haut-Katanga, Elisabethville (M<sup>lle</sup> KERKVOORDE, XII.1932; CH. SEYDEL, IV.1949), d'après les collections du Musée de Tervueren et de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Tribu **PLEROTICINI**.

Protarses des ♂♂ ayant les trois premiers articles largement dilatés et densément feutrés à la face ventrale. Repli basilaire de l'élytre incomplet, manquant entre l'écusson et la base de la 4<sup>e</sup> strie. Soie prothoracique antérieure toujours absente, la postérieure insérée bien avant l'angle. Palpes maxillaires glabres ou pubescents, les labiaux achètes ou polychètes. Pronotum allongé et convexe, plus long que large, la gouttière marginale presque nulle, le repli latéral peu marqué. Base de l'édéage fermée. Espèces de taille moyenne, à corps allongé et élancé, de coloration souvent métallique, pourvues parfois de taches jaunes ou blanches aux élytres.

Deux genres constituent cette tribu que j'ai créée en 1950, tous les deux représentés dans les captures faites par la Mission d'Exploration au Parc National de l'Upemba.

Genre **PLEROTICUS** PÉRINGUEY.

(= *Vertagus* DEJEAN, *Mecochlaenius* MAINDRON).

**Pleroticus Buqueti** (DEJEAN) ssp. **Hacquardi** CHAUDOIR.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Buye-Bala, alt. 1.750 m, IV.1948; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948; Mabwe, alt. 585 m, I.1949. Nombre d'exemplaires : 9.

La forme typique est spéciale à l'Afrique occidentale, du Sénégal au Nord du Congo Belge, d'où je ne connais qu'un individu, au Musée de Tervueren, de la région de Sassa (COLMANT, 1895-96). La ssp. *Hacquardi* CHAUDOIR en diffère par la séparation de la teinte vert métallique de la partie antérieure de l'élytre et de la teinte bleu-violet de la partie postérieure peu tranchée et graduelle, et par la tache jaune élytrale située plus en avant, presque au milieu de la longueur. Cette race est assez fréquente au Kenya Colony, dans l'Uganda, le Tanganyika Territory, dans la Rhodésie du Nord et du Sud et dans le centre et le Sud du Congo Belge, d'où je la connais du Bas-Congo, du Kwango, de la Tshuapa, de Stanleyville, de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Tanganika, du Haut-Katanga, du Lualaba, du Sankuru et du Kasai.

**Pleroticus lucidulus** (BOHEMAN) ssp. **lapillinus** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 165.

P. N. U. : Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947; Munoi, alt. 890 m, V-VI.1948. Nombre d'exemplaires : 3.

La forme typique se rencontre au Natal, tandis que la ssp. *sumptuosus* ALLUAUD n'est connue que de l'Uganda. J'avais décrit la ssp. *lapillinus* sur un seul individu de Salisbury et sa capture au Katanga étend sensiblement vers le Nord son aire de dispersion. Les trois spécimens du Parc National de l'Upemba sont un peu plus grands que le type et les reflets vert doré de la base des élytres sont moins prononcés.

**Pleroticus rhodesianus** BASILEWSKY.

BASILEWSKY, 1949, Mém. Muséum Hist. nat. Paris, XXVIII, p. 166.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947; Kankunda, alt. 1.300 m, XI.1947. Nombre d'exemplaires : 5.

J'ai décrit cette forme sur une assez longue série d'individus de la N.-W. Rhodesia, comme race géographique de *lucidulus* BOHEMAN. Ses différences, assez tranchées avec cette dernière et surtout sa cohabitation avec elle, m'amènent maintenant à la considérer comme une espèce bien distincte, répandue au Katanga et dans la Rhodésie du Nord.

Genre **HOMALOLACHNUS** LAFERTÉ

(= *Omalotrichus* LAFERTÉ, *Zeloticus* PÉRINGUEY).

Ce genre diffère du précédent par le 3<sup>e</sup> article des antennes au moins une fois et demie plus long que le 4, par les palpes moins allongés et plus épais, le dernier article étant à peine élargi aux labiaux, les maxillaires pubescents et les labiaux polychètes, par les métépisternes courts et larges,

non sillonnés au côté externe, et par les intervalles des élytres pourvus d'une double rangée de pores ombiliqués donnant naissance à de fortes soies dressées.

**Homalolachnus Goossensi** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1933, *Afra* 6, p. 11. — BURGEON, 1935, *Bull. et Ann. Soc. entom. Belg.*, LXXV, p. 44; 1935, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, *Carab.*, p. 226.

P. N. U. : Lusinga, alt. 1.760 m, III-IV.1947, VI.1947, VII.1947; Kamitungulu, alt. 1.700 m, III.1947; Katongo, alt. 1.750 m, IV.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, V-VI.1947; Munoi, alt. 890 m, VI-VII.1948; Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947, XII.1947; Kaswabilenga, alt. 1.700 m, IX.1947; Kabwekanono, alt. 1.815 m, III.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948. Nombre d'exemplaires : 196.

Cette espèce a été décrite par ALLUAUD comme race géographique de *H. vertagoides* LAFERTÉ, et considérée comme telle jusqu'à présent par BURGEON et par moi-même. Une étude plus approfondie de ce complexe, dans le cadre de ma révision générale des *Callistinae* africano-malgaches, m'amène aujourd'hui à modifier mon opinion et à élever *Goossensi* au rang d'espèce, voisine mais distincte de celle de LAFERTÉ.

*H. vertagoides*, qui est répandu dans toute l'Afrique occidentale, du Sénégal au Congo, a toujours deux taches jaunes sur chaque élytre; sur plusieurs centaines d'exemplaires examinés, je n'ai jamais constaté la disparition ni même une réduction notable de la tache antérieure. Cette espèce pénètre au Congo Belge et j'en ai vu de nombreux spécimens du Bas-Congo dans les collections de Tervueren : Mayidi (R. P. VAN EYEN, 1942 et 1945), Lemfu (R. P. L. DE BEIR, 1945), Kisantu (R. P. GOOSSENS). *H. Goossensi* diffère au premier coup d'œil de *vertagoides* par l'absence totale de la tache antérieure et par d'autres caractères, sur lesquels je reviendrai ultérieurement. Elle est surtout fréquente dans le Katanga, mais je la connais aussi du Maniema et du Bas-Congo, où elle cohabite avec la précédente, notamment à Kisantu et à Mayidi; je l'ai également vue de Joko, au Cameroun (Mus. Tervueren) et du N.W. Rhodesia (Mus. Londres, Mus. Tervueren).

Les quatre types d'ALLUAUD (Bas-Congo, Maniema, Katanga) sont tous pourvus d'une tache apicale jaune aux élytres. Cependant, cette tache est souvent absente, particulièrement chez les individus du Katanga, et sur les 196 exemplaires recueillis dans le Parc National de l'Upemba, onze seulement correspondent à la description d'ALLUAUD, les autres étant complètement dépourvus de cette tache apicale. Je désigne sous le nom de var. **nigrocyanus** nova ces 185 exemplaires du Parc National de l'Upemba, provenant de toutes les localités citées plus haut, ainsi qu'une cinquantaine de spécimens des collections du Musée de Tervueren, des localités suivantes :

Bas-Congo : Mayidi (R. P. VAN EYEN, 1942, 1945).

Lualaba : Kaniama (R. MASSART, 1931), Kapanga (F. G. OVERLAET, VII.1932, X.1932, XII.1932, I-III.1933, VI-VII.1933, XII.1933), Sandoa (id., XI-XII.1931, plusieurs exemplaires, dont l'holotype), Muteba (id., V.1932), Kafakumba (id., 1928, XII.1931, III.1933, IX.1933), Tshibamba (id., III.1933), Lubudi (M. PRINZ, VII-IX.1936).

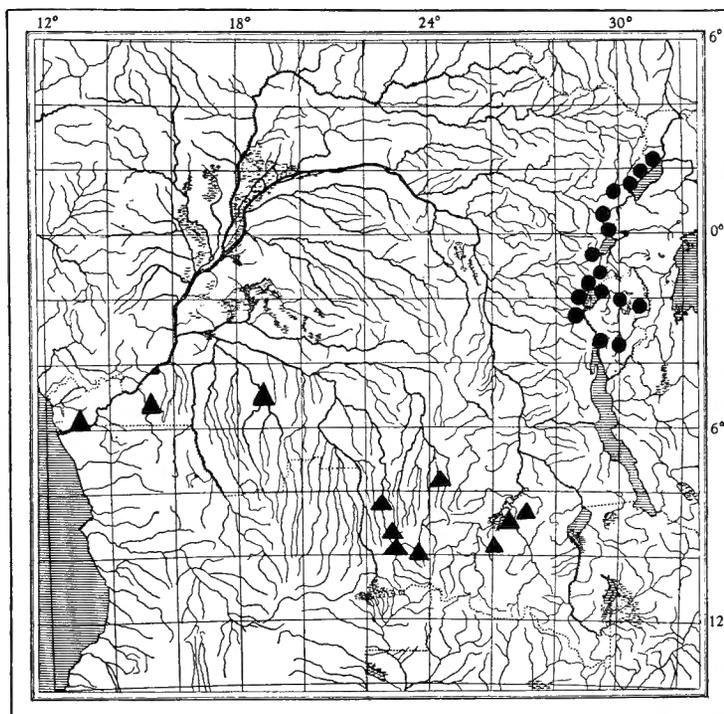


FIG. 37. — *Homalotachnus Goossensi* ALLUAUD au Congo Belge.

- ▲ ssp. *Goossensi* ALLUAUD.  
● ssp. *impictus* ALLUAUD.

*H. impictus* ALLUAUD, décrit comme bonne espèce, constitue la forme orientale de *Goossensi*. Elle pourrait être confondue avec la var. *nigrocyanus*, mais les deux races se distinguent par les caractères suivants :

1. (2). Stries élytrales plus grossièrement ponctuées, les intervalles plus bombés, à microsculpture moins visible; tête plus éparsément ponctuée. Avant-corps vert métallique, souvent bleuâtre, plus ou moins teinté de cuivreux ou même de pourpre; élytres d'un bleu noirâtre à bleu verdâtre ou violacé, avec ou sans tache apicale jaune; pattes rousses, tarsi et tibias parfois rembrunis. 13-16 mm. — Cameroun, Congo Belge (Bas-Congo, Maniema, Lualaba), N.W. Rhodesia ..... ssp. *Goossensi* ALLUAUD.

2. (1). Stries élytrales moins grossièrement ponctuées, les intervalles plus plats, à microsculpture plus visible; tête plus densément ponctuée. Tout le dessus bleu foncé, parfois violacé; avant-corps non cuivreux ni pourpre; élytres sans tache apicale jaune. Fémurs roux, genoux et tibias foncés. 9,5-14 mm. — Est et Nord-Est du Congo Belge (Kibali-Ituri, Kivu, Ruanda-Urundi), Uganda, Kenya Colony ..... ssp. *impictus* ALLUAUD.

### Tribu **CALLISTOIDINI.**

Protarses des ♂♂ ayant les trois premiers articles fortement dilatés et densément feutrés à la face ventrale. Repli basilaire de l'élytre incomplet, manquant entre l'écusson et la base de la 4<sup>e</sup> strie. Soie prothoracique postérieure présente, insérée avant ou sur l'angle. Palpes maxillaires glabres ou pubescents, les labiaux polychètes ou achètes. Pronotum transversal et plan, les côtés largement explanés, la gouttière marginale large, le repli latéral bien marqué. Article 3 des antennes plus long que le 4. Six genres africains rentrent dans cette tribu que j'ai créée récemment.

P. N. U. : Kambi, alt. 1.750 m, VI.1945; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Kanonga, alt. 700 m, II.1949. Nombre d'exemplaires : 7.

### Genre **CALLISTOIDES** MOTSCHULSKY.

#### **Callistoides Kirki** (CHAUDOIR) ssp. **Bequaerti** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1934, *Afra* 8, p. 10. — BURGEON, 1935, *Bull. et Ann. Soc. entom. Belg.*, LXXV, p. 57; 1935, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, *Carab.*, p. 245.

*C. Kirki* comporte trois races géographiques bien distinctes : la forme typique, habitant la Zambésie, le Manicaland et la Rhodésie du Sud; la ssp. *eccoptomenoides* BASILEWSKY, du Tanganyika Territory; la ssp. *Bequaerti* ALLUAUD, du Katanga (Lualaba, Haut-Katanga, Sud du Tanganyika).

Sur les sept spécimens du Parc National de l'Upemba, six appartiennent à la var. *seleniacus* BURGEON, ayant le pronotum noir et la tache élytrale postmédiane ordinairement présente, et un à la var. *mwesi* BURGEON, qui a le pronotum d'un jaune orange, comme *Bequaerti*, et une tache postmédiane élytrale.

#### **Callistoides fulvicollis** DEJEAN.

P. N. U. : Mabwe, alt. 585 m, VIII.1947. Nombre d'exemplaires : 3.

*C. fulvicollis* est assez commune en Afrique du Sud (Ovampoland, Natal, Cap, Transvaal, Afrique orientale portugaise), moins fréquente au

Congo Belge (Lualaba et Haut-Katanga). La ssp. *pseudomimus* BASILEWSKY est spéciale à l'Abyssinie, au Kenya Colony et à l'Uganda, tandis que la ssp. *gabonicus* BASILEWSKY n'est connue que du Gabon.

#### **Callistoides opistographus** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1934, *Afra* 8, p. 9. — BURGEON, 1935, *Bull. et Ann. Soc. entom. Belg.*, LXXV, p. 56; 1935, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, *Carab.*, p. 245.

P. N. U. : Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, VI.1947; Mukana, alt. 1.810 m, I.1948, III.1948; Kaziba, alt. 1.140 m, II.1948; Kabwe, alt. 1.320 m, IV-V.1948; Munoi, alt. 890 m, VI.1948; Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948; Mabwe, alt. 585 m, XII.1948. Nombre d'exemplaires : 20.

La plupart de ces spécimens sont dépourvus de tache élytrale postérieure. Cette espèce est connue du Cameroun, du Gabon et du Congo Belge (Uele, Lualaba).

#### **Callistoides pulchellus** BOHEMAN.

P. N. U. : Kaswabilenga, alt. 700 m, XI.1947; Kabwe, alt. 1.320 m, V.1948. Nombre d'exemplaires : 2.

Cette espèce est assez largement répandue en Afrique orientale et australe : Érythrée, Abyssinie, Kenya Colony, Rhodésie du Sud, Afrique du Sud. Au Congo Belge, je la connais du Bas-Congo, de la Tshuapa, de l'Uele, du Kibali-Ituri, du Kivu, du Ruanda-Urundi, du Tanganika, du Haut-Katanga et du Lualaba; les exemplaires cités par BURGEON du Parc National Albert sous le nom de *C. tripustulatus* var. sont en réalité des *pulchellus*.

#### Tribu **CALLISTINI.**

Protarses des ♂ ♂ ayant les trois premiers articles largement dilatés et feutrés à la face ventrale. Repli basilaire de l'élytre incomplet, faisant défaut entre l'écusson et la 4<sup>e</sup> strie. Soies prothoraciques latérales absentes. Dernier article des palpes renflé et très acuminé vers le sommet; palpes maxillaires pubescents, les labiaux polychètes. Article 3 des antennes plus long que le 4.

Un seul genre africain :

#### Genre **CALLISTOMIMUS** CHAUDOIR.

Taille petite. Pas de dent labiale. Antennes longues mais assez épaisses. Tarses postérieurs pubescents, le 5<sup>e</sup> article sétulé en dessous. Ce genre groupe des espèces le plus souvent bariolées, habitant l'Afrique, Madagascar, et la région orientale.

**Callistomimus** sp. apud **rubricosus** ALLUAUD.

P. N. U. : Mubale, alt. 1.480 m, V.1947; Lusinga, alt. 1.760 m, VII.1947.  
Nombre d'exemplaires : 2.

Les nombreuses espèces africaines de ce genre ont été plus souvent décrites d'après leur coloration et le dessin de l'élytre que d'après des critères plus importants. Aussi la détermination spécifique de nombreux spécimens est impossible tant qu'une révision de toutes les espèces n'aura pas été faite. Le mémoire publié par ALLUAUD sur ce genre ne nous avance guère quant à leur systématique; E. B. BRITTON en a décrit également de nombreuses espèces ou formes.

Tribu **RHOPALOMELINI**.

Protarses des ♂♂ simples, semblables à ceux des ♀♀. Pronotum et élytres glabres ou à pubescence rare et assez longue. Repli basilaire de l'élytre incomplet, arrêté à l'origine de la 5<sup>e</sup> ou de la 6<sup>e</sup> strie. Article 3 des antennes plus long que le 4. Palpes maxillaires glabres, les labiaux polychètes, les deux paires souvent remarquablement modifiées, le dernier article ni dilaté ni élargi. Soie prothoracique postérieure située avant l'angle. Tarses pubescents au-dessus, le 5<sup>e</sup> article épineux en dessous.

Cette tribu groupe des espèces de grande taille, à aspect parfois très bizarre, comme l'extraordinaire *Eustuhlmannium mirabile* KOLBE, de l'Urundi. Ces Insectes sont termitophiles, au moins pendant leur vie larvaire, mais on ne connaît rien de la biologie des adultes. CH. ALLUAUD leur a consacré une belle étude, leur donnant le nom suggestif de Sphydrochléniens.

Genre **PARACHLÆNIUS** KOLBE.**Parachlænius Bequaerti** ALLUAUD.

ALLUAUD, 1930, Rev. Zool. Bot. Afric., XIX, pp. 114, 115. — BURGEON, 1935, Ann. Musée Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 247.

P. N. U. : Masombwe, riv. Kanakakazi, alt. 1.120 m, X.1948. Un seul exemplaire.

Espèce connue exclusivement du Lualaba et du Haut-Katanga.

Subfam. **OODINÆ**.

Cette sous-famille diffère des *Callistinæ* par la 8<sup>e</sup> strie élytrale accolée à la gouttière marginale dans la première moitié, puis prolongée par un profond sillon parallèle au bord apical et allant jusqu'à l'angle sutural, tandis qu'elle est séparée de la gouttière chez cette seconde sous-famille par un 9<sup>e</sup> intervalle, large et régulier, non creusé en sillon vers l'apex.